

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département de sociologie

Mémoire de fin de parcours en vue de l'obtention du diplôme de master en sciences sociales, spécialité : sociologies de la communication.

Le programme de la vulgarisation agricole de la D. S. A

Etude des effets sur le comportement des agriculteurs
de la wilaya de Bejaia

Réalisé par :
ZEKRI Houria

Encadré par :
Dr. DALI Kenza

Septembre 2022

A la mémoire de ma chère mère. Je ne saurais exprimer mon grand chagrin en ton absence. A mon père décidé à la Mecque au pèlerinage. A ma sœur SALJHA décidée très jeune.

Que ce travail soit pour eux une prière pour le repos à leurs âmes

Je dédie ce travail

Remerciements

La réalisation de ce travail de mémoire de fin de parcours a été possible grâce à des personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance.

Je tiens tout d'abord à saluer mon courage. Il m'a permis de persévérer pour aller jusqu'au bout de mon projet en gérant des situations très délicates. Bravo HOURIA

Une place à part revient au Docteur Dali Kenza enseignante chercheuse, que je remercie d'avoir acceptée d'être mon encadrant dans cette recherche. Elle a su diriger mes premiers pas dans la recherche sociologique. Pour sa gentillesse et sa grande patience. Je ne lui serai jamais assez reconnaissante du temps de son congé annuel qu'elle a consacré pour moi, pour un télétravail pendant les mois de juillet et aout.

Tous mes remerciements s'adresse en particulier à Achat Hachemi, chef de bureau vulgarisation et formation au niveau des services agricole de la wilaya de Bejaia, pour m'avoir fait tout ce qui était possible pour faciliter le travail.

Je remercie tous les agriculteurs et en particuliers les enquêtés, les vulgarisateurs, les conseillers, l'encadrement technique et les personnes qui m'ont facilité le travail de terrain.

Mes chers enfants, au pire moment de ce travail, votre présence était une force pour moi.

Table des matières

Introduction

Chapitre I Les coordonnées de la recherche

1. Source d'inspiration du thème.....	5
2. Visée de la recherche.....	6
3. Importance du thème de recherche.....	6
4. Problématique.....	7
5. Hypothèse	10
6. Définition des concepts.....	11
6.1 Réseau de communication.....	12
6.2 Vulgarisation agricole.....	12
6.3 Leaders d'opinion.....	13
6.4 Dissémination.....	13
6.5 Innovation.....	13
6.6 Groupe de pair.....	13
6.7 Agriculteur.....	13
6.8 Diffusion.....	14
6.9 Adoption.....	14
6.10Appropriation.....	15

Chapitre II les approches de l'étude..... 15

1. Aperçu sur la vulgarisation agricole.....	16
1.1 Définition de la vulgarisation agricole.....	16
1.2 Importance de la vulgarisation agricole.....	16
1.3 Fonction de la vulgarisation agricole	17
1.4 Système de vulgarisation agricole.....	17
1.5 Système de vulgarisation agricole dans le monde.....	17
1.6 Introduction du système de la vulgarisation dans les pays du sud.....	18
2. Situation de l'agriculture en Algérie.....	18
3. Système de vulgarisation agricole en Algérie.....	19
3.1 Période de 1962 –1970.....	20
3.2 Période de 1970 -1980.....	20
3.3 Période de 1981-1990.....	20
3.4 Période de 1990.....	21
4. Objectif de la vulgarisation agricole.....	21
5. Méthodes de la vulgarisation agricole.....	22
6. Compagnes de la vulgarisation agricole.....	22
7. Généralité sur la communication.....	23
7.1 Cadre ou contexte de la communication.....	23
7.2 Finalité de la communication.....	23
7.3 Processus de la communication.....	24
7.4 L'essor des medias de masse.....	25

7.5 Enjeu de la communication.....	26
7.6 Vulgarisation outil de la transmission des sciences.....	26
7.7. Trois approches de communications, selon Carles .W. Morris.....	26
8. Théories des effets de la communication.....	28
8.1 Théorie de la « seringue hypodermique».....	28
8.2 Théorie de l'effet limité.....	28
8.3 Approche des usages et satisfaction.....	29
8.4Theorie de la sélectivité.....	29
8.5Theorie de la réception.....	29
8.6 Théorie de la diffusion d'adoption artefact technique.	30
8.7 Le modèle d'Everett Rogers	31
8.8Sociologie de l'innovation technique.....	32
8.9 Model de la traduction.....	33
8.10 Model Madeleine Akrich.....	34
9. Etudes antérieures.....	35
9.1 INVA 2006.....	35
9.2 Krider Chérif 2008.....	37
9.3 Ingrid Ligneres, 2015..	37
9.4. Najwa Alaadrah, 2018.	40
 Chapitre III Méthodologie de la recherche..	 44
1. Définition de l'exploration.....	45
1.1 Première phase.....	45
1.2 Deuxième phase.....	45
2. Entretien exploratoire	45
3. Méthodes et techniques appliqué à la recherche.....	46
4. Méthodes adopté.....	47
5. Techniques utilisés.....	47
5.1 Entretien.....	47
5.2 Instrument de collecte de données.....	48
5.3Tableau N°1 Analyse conceptuelle.....	49
6. Présentation du terrain.....	52
7. Population d'étude.....	52
8. Echantillonnage	52
8.1Echantillon non probabiliste.....	52
8.2 Echantillon typique.....	52
8.3Procédé de tri non probabiliste orienté.....	53
8.4Taille de l'échantillon.....	53
 Chapitre IV Présentation des données et analyse des résultats.....	 54
1. Analyse des entretiens exploratoires recueillis auprès des agriculteurs.....	55
1.1 Analyse sociodémographique.....	55
1.1.1Enquête N°1.....	55
1.1.2Enquête N°2.....	55
1.1.3EnqueteN°3.....	56
1.1.4EnqueteN°4.....	56
1.1.5EnquetéN°5.....	56
Synthèse	57
1.2Analyse thématique ;;.....	58
1.2.1Tableau N°2 analyse de l'entretien exploratoire N°1	58

1.2.2	Tableau N°3 analyse de l'entretien exploratoire N°2 ;	59
1.2.3	Tableau N°4 analyse de l'entretien exploratoire N°3	60
1.2.4	Tableau N°5 analyse de l'entretien exploratoire N°4	61
1.2.5	Tableau N°6 analyse de l'entretien exploratoire N°5	62
2	.Analyse recueillis auprès de l'encadrement technique	63
2.1	Tableau N°7 Résultat de l'analyse exploratoire N°1	63
2.2	Tableau N°8 Résultat de l'analyse exploratoire N°2	64
2.3	Tableau N°9 Résultat de l'analyse exploratoire N°3	65
2.4	Tableau N°10 Résultat de l'analyse exploratoire N°4	66
2.5	Tableau N°11 Résultat de l'analyse exploratoire N°5	68
3	.Tableau N°12 récapitulatif des résultats d'analyse exploratoire des agriculteurs	69
4	.Tableau N°13 récapitulatif résultats d'analyse exploratoire de l'encadrement technique	70
5	.Synthèse	71
6	.Présentation de l'échantillon de l'entretien d'étude	72
7	.Déroulement des entretiens	73
8	.Présentation des résultats sociodémographique de l'entretien de l'étude	72
8.1	Tableau N°14 Répartition des enquêtés selon l'âge	73
8.2	Tableau N°15 Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction	74
8.3	Tableau N°16 Répartition des enquêtes selon l'occupation du temps dans l'activité	74
8.4	Tableau N°17 Répartition des enquêtés selon la formation continue	75
8.5	Tableau N°18 Répartition des enquêtés selon l'ancienneté dans l'activité	75
8.6	Tableau N°19 Répartition des enquêtés selon l'adhérence a un groupe d'agriculteurs	75
8.7	Tableau N°20 Répartition des enquêtés selon l'appartenance a une famille d'agriculteurs	76
8.8	Tableau N°21 Répartition des enquêtés selon la superficie agricole	76
8.9	Tableau N°22 Répartition des enquêtés selon statut de l'exploitation	76
9	.Présentation des résultats des entretiens de recherche	76
9.1	Enquete N°1	77
9.2	Enquete N°2	79
9.3	Enquete N°3	81
9.4	Enquete N°4	82
9.5	Enquete N°5	84
9.6	Enquete N°6	86
9.7	Enquete N°7	87
9.8	Enquete N°8	88
9.9	Enquete N°9	89
10	.Synthèse	91
	Conclusion	93
	La liste de référence bibliographique	96
	Annexe N°1 : Guide d'entretien exploratoire adresse aux agriculteurs	99
	Annexe N°2 : Guide d'entretien exploratoire adresse à l'encadrement technique	101
	Annexe N°3 : Journal officiel portant création de l'INVA	103
	Annexe N°4 : Guide d'entretien de l'étude	104
	Annexe N°5 : Transcription des entretiens exploratoire	113
	Annexe N°6 : Transcription des entretiens de l'étude	128

Liste des tableaux

Tableau	Titre	Page
Tableau 1	Analyse conceptuelle	49
Tableau 2	Résultat d'analyse de l'entretien exploratoire de l'enquêté agriculteur N°1	58
Tableau 3	Résultat d'analyse de l'entretien exploratoire de l'enquêté agriculteur N°2	59
Tableau 4	N°3 Résultat d'analyse de l'entretien exploratoire de l'enquêté agriculteur	60
Tableau 5	Résultat d'analyse de l'entretien exploratoire de l'enquêté agriculteur N°4	61
Tableau 6	Résultat d'analyse de l'entretien exploratoire de l'enquêté agriculteur N°5	62
Tableau 7	Résultat d'analyse de l'entretien exploratoire de l'enquêté de l'encadrement technique N°1	63
Tableau 8	Résultat d'analyse de l'entretien exploratoire de l'enquêté de l'encadrement technique N°2	64
Tableau 9	Résultat d'analyse de l'entretien exploratoire de	65

	l'enquête de l'encadrement technique N°3	
Tableau 10	Résultat d'analyse de l'entretien exploratoire de l'enquête de l'encadrement technique N°4	66
Tableau 11	Résultat d'analyse de l'entretien exploratoire de l'enquête de l'encadrement technique N°5	68
Tableau 12	Récapitulatif des résultats des entretiens exploratoires des enquêtés agriculteurs	69
Tableau 13	Récapitulatif des résultats des entretiens exploratoires des enquêtés de l'encadrement technique.	70
Tableau 14	Répartition de la population d'étude selon l'âge.	73
Tableau 15	Répartition de la population d'étude selon le niveau d'instruction.	74
Tableau 16	Répartition de la population d'étude selon l'occupation du temps dans L'activité	74

Tableau 17	Répartition de la population d'étude selon l'accès aux formations continues.	75
Tableau 18	Répartition de la population d'étude selon l'ancienneté	75
Tableau 19	Tableau 19 : Répartition de la population d'étude selon l'adhérence a un groupe	75
Tableau 20	Répartition de la population d'étude selon a une famille d'agriculteurs	76
Tableau 21	Répartition de la population d'étude selon la superficie de l'exploitation	76
Tableau 22	Répartition de la population d'étude selon le statut de l'exploitation.	76

Liste des sigles et abréviation

D.S.A : Direction des services agricole

INVA : Institut national de la vulgarisation agricole

FAO : Food and agriculture organisation (organisation des nations unies Pour l'alimentation l'agriculture)

DAS : Domaine agricole socialiste

CETA : centre d'étude technique agricole

SAP : société agricole de prévoyance

ONRA : Office national de la réforme agraire

CNPA : Centre nationale pédagogique agricole

CNDA : Centre national de la documentation agricole

CFAT : Centre de formation des agents technique agricole

ITMAS : Institut technique moyen agricole spécialisé

CFPA : Centre de formation Professionnel

INPV : Institut national de la protection des végétaux

INRA : Institut national de la recherche agronomique

Liste des annexes

Annexe N °1 Guide des entretiens exploratoires adressé à l'encadrement technique...99	
Annexe N°2 Guide des entretiens exploratoires adresses aux agriculteurs.....101	
Annexe N°3 : journal officiel portant création de l'institut national de vulgarisation agricole.....103	
Annexe N°4 : Guide d'entretien de l'étude.....104	
Annexe N°5 Transcription des entretiens exploratoires... ..113	
Annexe N°6 Transcription des entretiens de l'étude.....128	

Introduction

L'agriculture est un secteur stratégique pour le développement socioéconomique d'un pays, et La vulgarisation agricole est l'un des piliers de la réussite de ce développement agricole et rurale. C'est un système de communication, un instrument qui facilite aux agriculteurs l'accès à la connaissance, aux informations, aux formations, interaction avec les partenaires. Elle les aide à développer leurs compétences, pratiques, gestion, tester des nouvelles technologies et les adapter aux conditions concrètes de leur utilisation etc.

Concrètement La direction des services agricole de la wilaya de Bejaia réalise des journées de vulgarisation et conseil technique à travers des différents moyens de communication, dans un but d'accompagner les agriculteurs et les éleveurs dans l'acquisition du savoir et trouver des solutions aux problèmes spécifiques des exploitations agricoles. Durant mes activités professionnelles, j'ai été confronté à certain types de questions concernant l'effet de la vulgarisation.

Face à ces questions en suspend, cette recherche vise à comprendre l'effet de la vulgarisation agricole sur le comportement des agriculteurs.

L'importance de ce thème réside dans le fait qu'il soit peu exploré dans les travaux sociologique en Algérie malgré son importance.

Le phénomène est complexe, néanmoins cette étude peut nous mener, à un aspect de la réalité. Pour mieux comprendre la vulgarisation agricole et l'appui- conseil qui se repose sur un principe de communication, qui est une condition pour la réussite du développement agricole, l'amélioration de la sécurité alimentaire et exporter certain produits agricole. Sachant que la wilaya de Bejaia possède un patrimoine oléicole de plusieurs variétés endémique, et de précieuses variétés de figue, sans oublier le caroubier, les agrumes, rosacées et élevage bovins, ovins caprins et avicole etc.

Cependant, un conseil technique approprié, adapté au contexte peut aider les producteurs à augmenter le rendement, et avoir une production de qualité, afin de pouvoir exporter ces produits. Car la vulgarisation favorise la réalisation des objectifs tracés et l'obtention des résultats probants.

Il est important d'étudier le système de la vulgarisation agricole, car à l'instar des fonctions importantes de la vie quotidienne, telle que l'éducation et la santé, la fonction de vulgarisation agricole joue un rôle essentiel, pour le bien être des agriculteurs et la population en générale.

Le présent mémoire est organisé en deux parties : une partie théorique et une autre partie pratique.

La partie théorique présente deux chapitres : Les coordonnées de l'étude et le cadre théorique de l'étude.

La partie pratique est composée de deux chapitres. Le premier chapitre s'intitule La méthodologie de la recherche et le deuxième chapitre est sous le titre La présentation des résultats.

Dans la conclusion, j'ai essayé d'exposer les principaux résultats du travail de terrain en essayant de les discuter par rapport aux hypothèses initiales, et répondre à la question centrale, ainsi que les perspectives de recherches.

Partie théorique de la recherche

Chapitre I

Les coordonnées de la recherche

Sources d'inspiration du thème

Selon Maurice Angers, les expériences vécues et l'observation de l'entourage peuvent être des sources d'inspiration qui éveillent l'intérêt pour un thème de recherche. «*Les expériences vécues et ce que vous avez observé à l'échelle locale, nationale ou internationale et vous aimeriez approfondir*» (2014, p.12).

Ainsi l'expérience vécue, telle que les activités des individus qui attirent notre attention et qui peuvent susciter un désir de connaître les différents aspects des conduites humaines. Aussi l'esprit scientifique est observateur et il peut être éveillé si on prend le temps de s'arrêter à ce qu'on regarde quotidiennement de façon distraite (p.79).

Concrètement, la source de ce thème a jailli de mon vécu professionnel. J'ai exercé pendant trente années dans le secteur agricole, qui m'a permis d'être auprès des agriculteurs, je parle de rencontres avec des agriculteurs, toujours intéressés pour parler de leurs pratiques, leurs problèmes. Durant, j'ai constaté que les agriculteurs pratiquent peu, ou d'une façon partielle les techniques agronomiques et zootechniques vulgarisées par les vulgarisateurs agricoles. Telle observation de l'entourage a interrogé ma curiosité et a soulevé en moi un problème que je désire approfondir.

La vulgarisation et le conseil agricole, un espace de rencontre entre les vulgarisateurs, les conseillers agricoles, et les agriculteurs. Un échange, un transfert, une interaction, une relation, une construction qui se produisent, faisant ainsi progresser les connaissances et le savoir-faire des agriculteurs et développer leurs compétences pour qu'ils puissent mener à bien leurs cultures. Pour optimiser les rendements et avoir un produit de qualité.

2. visée de la recherche

Angers Maurice définit la recherche descriptive comme une « *recherche ayant pour visée d'arriver à une représentation détailler et fidèle du phénomène étudié, d'en faire le portrait* » (Angers, 2014, p. 18).

L'objectif de la présente recherche est de décrire la dissémination des innovations du programme de la vulgarisation agricole de la d.s.a .Donc la description du phénomène est le but de cette recherche où je vais d'écrire la dissémination du programme de vulgarisation agricole.

3. Importance du thème de recherche

Le choix de ce thème de recherche n'est bien sûr ni neutre ni anodin, j'ai exercé le conseil agricole durant mes activités professionnelles, au sein de la direction des services agricoles de Bejaia et avoir une formation universitaire dans la sociologie de la communication.

Durant mes activités professionnelles, j'ai été confronté à un certain nombre de questions concernant la vulgarisation agricole, qui s'inscrivent parfaitement dans les paradigmes de la sociologie de la communication. Ces questions correspondent à un certain vécu et une observation dans un monde agricole en profonde mutation. Nous percevons la communication dans le développement agricole comme un phénomène complexe dont nous voulons pouvoir rendre compte à travers une certaine modélisation, rendre compte scientifiquement de la réalité du terrain aide à la maîtrise de la vulgarisation agricole, qui se repose sur un principe de communication, qui est une condition pour la réussite du développement agricole et l'amélioration de la sécurité alimentaire.

L'importance de ce thème réside dans le fait qu'il soit peu exploré dans les travaux sociologique en Algérie malgré son importance. « *Le système de vulgarisation agricole est l'objectif de peu d'études dans la plus part sont datées* » (Alaadrah, 2018, p.29).

L'objectif que nous poursuivons par ce travail vise à d'écrire le phénomène de la dissémination des innovations du programme de la vulgarisation agricole et l'appui conseil. Le phénomène est complexe, néanmoins cette étude peut nous mener, à un aspect de la réalité. La vulgarisation agricole et l'appui- conseil se reposent sur un principe de communication, qui est une condition pour la réussite du développement agricole, l'amélioration de la sécurité alimentaire et exporter certain produits agricole. Sachant que la wilaya de Bejaia possède un patrimoine de 57791,39 ha d'olivier, 33846 ha de figuier et 443,14ha de caroubier (d.s.a Bejaia, 2020-2021).A Beni Maouche commune de Sedouk, on trouve des précieuses variétés de figues qui ont été labélisées. Cependant, un conseil technique approprié, adapté au contexte peut aider les producteurs à augmenter le rendement et avoir une production de qualité .Afin de pouvoir exporter ces produits, car la vulgarisation favorise la réalisation des objectifs tracés et l'obtention des résultats probants.

Enfin et surtout, mettre en pratique les connaissances acquises durant la formation en sociologie de la communication, aussi de mieux maîtriser les théories de la communication, et du moment où cette recherche permet d'étudier le système de communication agricole en analysant les données provenant du terrain, donc c'est un lieu d'apprentissage fécond pour moi en étudiant particulièrement le système de la vulgarisation agricole. Car à l'instar des fonctions importantes de la vie quotidienne, telle l'éducation et la santé, la fonction de vulgarisation agricole joue un rôle essentiel pour le bien être des agriculteurs et la population en générale.

4. Problématique

Aujourd'hui, la démographie, l'organisation des marchés, la technique, le savoir-faire et l'application de la technologie sont à la disposition de l'agriculture pour avoir de bons niveaux de production. Pour cela les medias sont omniprésents comme dans tous les autres secteurs, pour sensibiliser et informer sur les innovations.

La présente recherche s'inscrit parfaitement dans le paradigme fonctionnaliste. L'analyse fonctionnelle de la culture part d'un principe que dans tous les types de civilisation ; chaque contenu, chaque objet matériel, chaque idée et chaque croyance remplit une fonction vitale quelconque. La théorie fonctionnaliste établit quelle fonction remplit-elle ou telle institution, organisation, ou pratique sociale en satisfaisant tel ou tel besoin. A chaque besoin correspond un élément dont la fonction est la satisfaction de ce besoin. (Durant et Weil, 2006, p.127). De ce fait les medias constituent des éléments qui peuvent assurer plusieurs fonctions parmi les quelles en cite la vulgarisation de la science.

Dans la majorité des pays européens et à des degrés divers selon les pays, la vulgarisation agricole a connu une évolution importante depuis la fin de la dernière guerre mondiale, en raison de deux phénomènes simultanés. Le premier est le développement considérable des moyens d'informations de l'agriculteur, grâce à la diffusion de la radio et la télévision et grâce aussi à l'introduction, sur l'exploitation, des facteurs de production qui lui sont externes. Le second phénomène est la nécessité où se trouve désormais le producteur de tenir compte des impératifs du marché, et avec le temps, la nature de l'information nécessaire à l'exploitant agricole s'est transformée au fur et à mesure que l'activité agricole devenait elle-même plus structurée et plus organisée.

En Algérie, le premier système de vulgarisation agricole est mis en place en période coloniale par le décret N° 59-531 du 11 Avril 1959 portant statut de la vulgarisation agricole, assume à celle-ci deux fonctions essentielles : Elever le niveau de vie des populations rurales ; Améliorer la productivité des exploitations. Et depuis, le seul système de vulgarisation agricole réfléchi a été mis en place en 1985 .La première fois l'Algérie a commencé à prendre de l'essor grâce à des programmes identifiés sur le plan thématique et des méthodes de vulgarisation. (Inva, 2011, p.9).

De nos jours, le système national de vulgarisation agricole est décentralisé orienté sur les besoins des agriculteurs et une collaboration horizontale. Celle-ci généralise une approche de développement intégré, participatif et décentralisé, (D.S.A Bejaia, 2018, p.1). Au niveau de la direction des services agricoles de la wilaya de Bejaia un programme de vulgarisation et conseil agricole est réalisé par le bureau de formation et vulgarisation. Cette étude a pour but d'étudier l'effet du programme de vulgarisation agricole établi par la d.s.a aux profits des agriculteurs de la wilaya de Bejaia. Pour ce faire nous avons exploré en premier la littérature sur ce sujet.

Le début été avec Harold Lasswell en 1948, a énoncé une première typologie des fonctions remplies par la communication dans la société ; il a ainsi identifié trois principales fonctions sociales des actes de communication : la surveillance de l'environnement, l'intégration entre les divers composants de la société et la transmission de l'héritage culturelle (Breton et Proulx, 2002, p.157).

L'origine des effets de la communication remonte à son paradigme de la seringue hypodermique, été une vision purement mécaniste de l'homme .Le public conditionné ; passif répond par des réflexes, des réponses automatiques à des stimuli divers, pour Lasswell l'effet des médias est direct. Mais des études empiriques des médias et de leurs publics de Lazarsfeld et son équipe représente une rupture majeure dans l'histoire des théories de la communication, elles font clairement basculer ces derniers du côté d'une science de l'action sociale. Les résultats des divers travaux de Lazarsfeld et son équipe ont permis d'introduire la dynamique sociale des groupes primaires dans les effets des médias. Dès 1944 ont établi l'importance déterminante de l'influence des réseaux de relations interpersonnelles dans la formation des opinions individuelles. Ils forgèrent alors le concept de « leaders d'opinion » ils ont élaboré la théorie des effets limités, effet à deux étages, Ils ont relativisé l'influence des médias et ils soulignaient

l'efficacité des contacts personnels et ont déployé toute la richesse d'une sociologie qui mènera à une analyse des « usages et de la réception ».

Une autre étude parallèle mérite d'être soulignée ici .Les travaux sur la diffusion des innovations techniques en milieu rurale, apparaissent aussi en résonance avec les premiers travaux de Lazarsfeld concernant les leaders d'opinion et l'importance des relations interpersonnelles dans le processus de formation des opinions individuelles. Les travaux de Rogers Everett de l'adoption des artefacts techniques sur la diffusion des objets techniques datent de 1920 avec les premiers travaux « diffusionnistes » de l'anthropologue Alfred Kroeber (1923), et en 1943 une étude sociologique de B.ryan et N. Gross, a été considéré comme fondatrice de ce domaine d'étude : elle portait sur la diffusion des innovations techniques auprès des agriculteurs. Ces sociologues ruraux se sont intéressés à la dimension communicationnelle .ils ont démontré en effet, les relations de voisinages des agriculteurs qui empruntaient deux aspects principaux : d'une part, les relations interpersonnelles de sociabilité entre voisins étaient très importantes dans l'acquisition d'informations pertinentes à une prise de décision et d'autres part, la vue des exploitations avoisinant un désir d'imitation.

Rogers en 1962 élaborera un modèle pour l'étude de la diffusion sociale des innovations techniques, proposant un modèle de la diffusion de l'innovation technique par palier et tablant sur les connaissances empirique des facteurs favorisant l'adoption auprès des individus ayant des dispositions différentes face au changement et appartenant à des diverses catégories sociales. Rogers établit l'importance décisive des réseaux de communication interpersonnelle dans les processus d'adoption des innovations techniques.

Katz en 1963 proposa une réflexion sur ce nouveau domaine en émergence et effectua aussi des travaux concernant la diffusion d'un nouveau médicament auprès d'un groupe de médecins Américains. Il constata le rôle crucial de l'influence personnelle dans le processus de diffusion. (P.262).

De fil en aiguille, Rogers en est venu à remettre en question le monopole du modèle de la diffusion centralisée, pour avancer un modèle alternatif, celui de la diffusion décentralisée, une innovation qui se répond de manière horizontale via les groupes de pairs tout en étant diversement réinventée au fil de sa diffusion .On décèle ici le glissement d'un modèle linéaire vers un modèle circulaire. (Lohisse 2015, p.55).

Everett Rogers postule qu'une innovation technique se diffuse si les acteurs trouvent de l'intérêt, en passant par les étapes (information, persuasion, décision, application et confirmation) auxquelles correspondent des groupes d'acteurs différents (les innovateurs, les adopteurs précoces, la majorité précoce et la majorité tardive et les retardataires) (Dortier, 2016 ; p.293).

D'après l'enquête exploratoire, Nous avons constaté que les agriculteurs enquêtés ne sont pas passifs ; ils n'appliquent pas aveuglément les techniques vulgarisées par l'encadrement. Aussi ils ne sont pas dissociés dans la mesure où, la dimension collective du travail a été confirmée, en outre l'application des techniques vulgarisées ne passent pas toujours directement de l'émetteur au récepteur puisqu'il y a des agriculteurs qui les adoptent une fois qu'ils constatent leur efficacité chez un pair. Ce qui est conforme à l'analyse de Rogers et Katz et justifie la théorie de la diffusion des innovations.

A la lumière de cette approche théorique nous avons revu la question de départ qui portait sur la simple question de l'effet de la vulgarisation agricole sur le comportement des agriculteurs.

(Quel est l'effet de la vulgarisation agricole sur le comportement des agriculteurs ?).

Pour aboutir à la question centrale suivante :

Comment les innovations du programme de la vulgarisation agricole de la d.s.a de Bejaia sont-elles disséminées ?

5. Hypothèse

L'hypothèse est une réponse à une question de recherche, prédiction à vérifier empiriquement. (Angers, 2014, p.26).

Après l'analyse des entretiens exploratoires et en s'inspirant de l'approche adoptée nous avons émis hypothèse centrale suivante :

Les innovations du programme de la vulgarisation agricole de la d.s.a de Bejaia sont disséminées de manière horizontale.

Afin de vérifier cet énoncé nous l'avons d'abord décomposé en deux hypothèses Secondaires qui suppose que :

- les innovations du programme de vulgarisation agricole de la d.s.a de Bejaia sont disséminées via les groupes de pairs.
- les innovations du programme de vulgarisation agricole de la d.s.a de Bejaia sont diversement réinventées au fil de leurs diffusions.

6. Définition des concepts

Un concept est une représentation mentale, générale et abstraite d'un ou de plusieurs phénomènes ainsi que leur relation. (Angers, 2014, p.28).

Pour une bonne compréhension de la recherche par les lecteurs, la définition des concepts semble nécessaire.

6.1 Réseau de communication interpersonnelle :

La communication interpersonnelle, appelée aussi comportementale, se définit par l'échange de messages et de codes entre deux individus. La notion de distance constitue un vecteur très important de la communication, car elle permet d'identifier quel genre de communication les interlocuteurs s'octroient. La notion de proximité fait référence à cette distance interpersonnelle entre deux personnes. Le message, codé, produit par la source d'informations (émetteur) est envoyé au transmetteur. Le modèle produit en 1948 par Wiener vient compléter le modèle de Shannon, en introduisant le terme de feed-back (rétroaction). Ce modèle s'appuie donc sur un processus de communication circulaire par l'échange de l'information, le feed-back permettant une communication interactive.

C'est la communication interpersonnelle qui correspond mieux au verbe communiquer, il s'agit d'un échange de connaissances. (Balle, 2016 ; p.24).

Sur le plan opérationnel, et grâce aux indicateurs observés empiriquement. Lors de l'exploration Nous avons défini le réseau de communication interpersonnelle comme étant l'ensemble des agriculteurs de la willaya de Bejaia les éléments composant un réseau de communication interpersonnelle qui se regroupe sous forme d'associations et de groupes d'intérêts communs et qui coopèrent entre eux dans le but d'augmenter leurs niveaux de compréhension mutuelle ; qui travaillent dans des conditions semblables et ont des occasions de se rencontrer, ou communiquer par téléphone. Pour coopérer à des actions diverses tels les séances de formations sur les nouvelles

techniques, les connaissances agricoles, Les Subventions, ou même parfois modifier une technique diffusée dans le cadre du programme de vulgarisation agricole de la d.s.a de Bejaia afin de l'adapter au cas spécifique de leur exploitation agricole. Ces derniers se constituent en collectif pour faire des actions communes tel qu'un forage commun, un tracteur, etc...

6.2 Vulgarisation agricole :

La vulgarisation agricole est un système de communication spécifique qui se constitue et évolue en fonction de la situation de la société concernée, en particulier de la place qu'occupe le producteur agricole.

L'émetteur, mouvement scientifique et technique mondiale est relayé au niveau national par les politiques agricoles, avec selon le cas une plus ou moins grande participation des organisations professionnelles.

Le récepteur, chaque agriculteur autonome avec ses propres capacités de compréhension et de jugement mais souvent touché indirectement à travers les organisations dont il fait partie ou son groupe d'appartenance spontanée (voisinage etc.).

Les messages qui parviennent par différents canaux, sont multiples et non limités aux techniques. (Chaulet, 1993 .p.2).

La vulgarisation agricole est définie comme étant un ensemble de systèmes qui doivent faciliter l'accès des agriculteurs, de leurs organisations aux connaissances, aux informations et aux technologies, elle doit faciliter leurs interactions avec des partenaires, des institutions de recherches, de l'enseignement et d'autres institutions concernées , elle doivent les aider à développer leurs propres compétences et pratiques techniques, organisationnelles et de gestion. (FAO, 2011, p.3).

La vulgarisation agricole, autrement dit la diffusion de l'innovation technique. Rogers a défini le processus de la diffusion comme un cas particulier de la communication où l'information échangée, concerne une idée nouvelle (ou, en tout cas, perçue comme telle par au moins l'un des interlocuteurs). Il postule que la diffusion d'innovations techniques (idée, objets, pratiques) entraîne nécessairement un changement social, que celui-ci soit planifié ou spontané on parlera alors de dissémination plutôt que de diffusion. (Breton et Proulx, 2002, P 263).

Opérationnellement, la vulgarisation agricole est un programme réalisé sur le terrain par la d.s.a et qui consiste à informer, former et sensibiliser des agriculteurs de la wilaya de Bejaia, par les différents types de communication, tel que la communication de groupe, la communication interpersonnelle et la communication de masse et en mobilisant des différents canaux .Ce programme de vulgarisation agricole renvoie aux techniques de travail du sol , de semis, de plantation, d'irrigation, de taille et greffage, de protection phytosanitaire, de récolte, , de gestion phytosanitaire et technique de gestion du système d'exploitation (rotation)...etc.

6.3 Leaders d'opinion :

Leadership en psychologie sociale : processus et fonction mis en jeu dans la conduite d'un groupe s'étant fixé des objectifs. Il n'implique pas forcément d'un pouvoir de commandement.

D'une manière opérationnelle sont des individus (agriculteurs) qui adoptent les premiers les innovations techniques.

6.4 Dissémination :

Rogers définit le processus de diffusion comme un cas particulier de communication qui entraîne nécessairement un changement social, planifié ou spontané. On parlera alors de dissémination plutôt que diffusion. (Breton et Proulx, 2002, p.263).

6.5 Innovation :

D'après Rogers Everett, l'innovation est une idée, objet ou pratique qui est perçu comme nouveau par un individu ou une unité d'adoption. (Cité par Lohisse 2015, p.45).

6.6 Groupe de pair :

Opérationnellement les groupe de pairs, c'est les agriculteurs, encadrement technique, les associations et groupe d'intérêt commun.

6.7 Agriculteur :

D'après le dictionnaire Larousse en ligne : personne dont l'activité n'a pour objet la culture du sol.

D'après dictionnaire Larousse agricole en ligne : personne qui procède professionnellement ou non à la mise en culture de la terre ou l'élevage. L'agriculture

c'est l'ensemble des travaux, visant à utiliser et à transformer le milieu naturel pour la production de végétaux et animaux utiles à l'homme.

6.8 Diffusion :

Action de se propager. La diffusion est alors le processus par lequel. 1. -L'innovation. 2 -va être progressivement communiqués. 3- à travers certains canaux. 4- auprès des membres du système social. (Boulier, 1989, pp.31.51).

6.9 Adoption :

Elle est étudiée par la sociologie de la communication .Elle est considérée comme le premier temps de l'usage en amont de l'appropriation et se résume souvent à l'achat.

6.10 Appropriation :

Elle vient après l'adoption, doit pouvoir lieu à des possibilités de détournement de réinventions, voire de contribution directe des usagers à la conception des innovations techniques.

Pour l'appropriation de l'innovation, elle exige trois conditions sociales, pour qu'un individu s'approprié une innovation, doit en effet démontrer un minimum de maîtrise technique et cognitive .Cette maîtrise devra s'incorporer de manière créatrice à ses pratiques courantes. Par ailleurs, l'appropriation doit pouvoir donner lieu à des possibilités de détournement, de réinvention. (Boudoukhane, 2006, pp.13-22).

Chapitre II

Cadre théorique de la recherche

1. Aperçu sur la vulgarisation agricole en Algérie

Avant d'aborder le volet théorique du thème, nous présentons aux lecteurs un aperçu sur la vulgarisation agricole en Algérie.

1.1 Définitions de la vulgarisation agricole

Le concept de vulgarisation agricole s'agit d'une fonction qui apporte aux l'hommes, femmes et jeunes vivant en milieu rural, des connaissances et des compétences basées sur leurs besoins et demandes, d'une façon non formelle, participative et dans le but d'améliorer leurs qualité de vie (F A O,2008 ;p.8).

Selon Chaulet Claudine, la vulgarisation sous-tend l'idée d'un système de transmission de savoir-faire, avec ses moyens, son organisation, son corps de spécialistes ; son efficacité évaluable et son mode de fonctionnement. Elle remplit dans ce sillage tout d'abord une fonction culturelle d'information sur l'avancé des sciences et des techniques et leur mode d'application. Puis une fonction d'accélération de l'adoption des nouvelles innovations techniques. (1993, pp.13-15).

1.2 Importance de la vulgarisation agricole

La vulgarisation agricole constitue un pilier essentiel de la recherche et développement. Les programmes de la recherche agricole resteraient très théoriques, s'ils ne pouvaient s'appliquer sur les apports des agents de vulgarisation agricole qui rendent compte des problèmes irrésolus que les agriculteurs rencontrent sur le terrain. La recherche agricole se concentre sur la mise en pratique des technologies utiles. Alors que la vulgarisation s'applique à l'adoption de ces technologies par les utilisateurs (agriculteurs, éleveurs). Les instituts de recherche appliquée, ont besoin de solides services de vulgarisation agricole pour orienter leurs travaux sur les problèmes de terrain. Et les services de vulgarisation ont besoin d'un soutien technique fort de la part des instituts de recherche appliquée pour servir efficacement les agriculteurs. Une nouvelle technologie, avant d'être éventuellement adoptées doit être expliquée aux agriculteurs dans un langage non technique, de même sur leurs avantages par rapport aux méthodes traditionnelles, devront être démontrée de façon convaincante par des démonstrations de terrain. – car les agriculteurs hésitent de pratiquer une nouvelle technique, car il y a des enjeux de coût et de risques. Devront alors être clairement explicites .Il sera également nécessaire d'utiliser différents méthodes de communication et approches participatives pour

organiser un véritable débat sur les nouvelles techniques ou technologie, et évaluer l'aspect positif et négatif. A ce stade, et en supposant que quelques agriculteurs pionniers acceptent d'expérimenter cette nouvelle technique, qui sera suivie par les agriculteurs et les vulgarisateurs afin de noter les éventuelles problèmes qui découle pour les transmettre aux responsables de cette technique ; et s'il aura plus d'avantages que d'inconvénients elle sera adoptée par les agriculteurs. (FAO, p.8).

1.3 Fonctions de la vulgarisation agricole

Les acteurs de la vulgarisation agricole au-delà des structures publique peuvent être des conseillers privés de vulgarisation et appui- conseils, des organisations, des associations d'agriculteurs, des institutions de recherche et d'autres acteurs. (FAOp.9).

1.4 Système de vulgarisation agricole

Selon Claudine Chaulet, érigée en dispositif, la vulgarisation agricole est un système de communication spécifique qui se constitue et évolue en fonction de la situation de la société concernée, en particulier de la place qu'occupent les producteurs agricole. L'expression système de vulgarisation agricole désigne un organisme dépendant du ministère de l'agriculture, d'une chambre de l'agriculture, d'une université, d'une organisation non gouvernementale. Tout système de vulgarisation agricole avant d'être une méthodologie et / ou un programme, est une organisation d'hommes et de femmes généralement dévoués et compétents qui essaient d'appliquer sur le terrain les instruments d'une politique de modernisation de l'agriculture et du développement rurale. (Salinas, 1993, p.2).

1.5 Système de vulgarisation agricole dans le monde

Le système de vulgarisation agricole a été créé dans les pays industrialisés vers la fin du dernier siècle (1879) et le début de ce siècle (1914) .sa conception et son développement correspond à une situation de crise alimentaire (Irlande, France, Japon, Corée) ou à une volonté d'accélérer la promotion du secteur agricole en améliorant le rendement de la terre et du travail et assurer la partie des revenus entre la ville et la campagne (Japon, Irlande, Suisse). La plus part des pays du monde sont actuellement dotés de système de vulgarisation agricole (Himeur, 2009, p.17).

1.6 Introduction du système de vulgarisation agricole dans les pays du sud (pays en développement)

Bien que la vulgarisation ait existé de façon informelle pendant des siècles. Dans les pays du sud, la vulgarisation agricole (c'est-à-dire l'application de cette fonction à l'agriculture) a été formellement introduite dans les pays du sud à partir des années 1950. par des professeurs américains associés, des experts techniques en sciences agricole et rurale. ainsi que par des responsables gouvernementaux, coordination des activités de recherche, de vulgarisation et d'éducation. Les organisations de vulgarisation agricole mises en place dans les pays du sud ont été entièrement conçues pour accueillir des technologies améliorées en provenance des instituts de recherche agricole, et les diffuser aux agriculteurs. Les méthodes de diffusion s'appuyaient sur des conseils oraux et individuels aux agriculteurs, dans leurs exploitations, accompagnées de démonstrations complémentaires d'application des technologies ; dans les champs pour faire constater les bons résultats obtenus aux agriculteurs. La sensibilisation, le transfert de technologies et leur possible adoption par les agriculteurs furent ensuite facilités par l'utilisation d'autres moyens de communication, comme la radio, plus tard la télévision et la vidéo. Dans la plus part des pays, la vulgarisation été associée à la distribution des intrants agricoles, notamment les engrais chimiques les pesticides et les herbicides. (FAO, 2003, p.5).

2. Situation de l'agriculture en Algérie

Depuis, l'indépendance et jusqu'à ce jour, quatre grandes étapes ont marqué le secteur agricole.

- La première a commencé à l'indépendance, avec la promulgation des textes sur l'autogestion. A partir de 1963, le secteur agricole était constitué, d'une part, des domaines autogérés, au nombre de 2000 environ, et qui représentaient les terres les plus riches, et d'autres part, d'un secteur privé dit traditionnel constitué de petites et moyennes exploitations.

- La seconde période correspond à la promulgation des textes portant sur la révolution agraire en 1971. A cette date le secteur agricole comportait trois types d'exploitations agricoles.

- Les domaines autogérés

- Les coopératives d'attributaires de la révolution agraires
- Le secteur privé

La troisième période a démarré en 1971 avec la restructuration du secteur agricole. Cette restructuration fait partie d'un ensemble de mesures prises pour redynamiser le secteur agricole, parmi lesquelles le redimensionnement des domaines autogérées en unités maitrisables ; la dissolution des coopératives et la prise en compte du secteur privé dans les programmes de développement.

Depuis 1985 un grand nombre de réformes ont touché les différents secteurs de l'économie dans le sens d'une libéralisation et désengagement de l'État. Cette quatrième période pour le secteur agricole a été entamée en 1987. La réorganisation opérée s'est traduite par l'émergence de 24 000 nouvelles unités de production issues de la dissolution des DAS. Les formes d'exploitations de ces unités relèvent de la propre autorité de ses membres. (Mesbah, 1993, pp.31-34).

3. Système de vulgarisation agricole en Algérie

En Algérie, le premier système de vulgarisation agricole est mis en place en période coloniale par le décret N° **59-531 du 11 Avril 1959** portant statut de la vulgarisation agricole, assume à celle-ci deux fonctions essentielles : Elever le niveau de vie des populations rurales ; Améliorer la productivité des exploitations.

Durant cette période les centres d'Etudes Techniques Agricole (C.E.T.A), assuraient la vulgarisation destinée aux colons, tandis que les sociétés Agricoles de prévoyance (S.A.P) se chargeaient des paysans autochtones. (I.N.V.A, 2011, p.8).

Circulaire ministérielle N° 1511 Du 19 Décembre 1985, est le premier document officiel, qui a mis en place une organisation chargée des activités de vulgarisation agricole. (I.N.V.A, 2011, p.9).

C'est un système de vulgarisation au lendemain de l'indépendance, cette activité de la vulgarisation agricole est assurée uniquement par les S.A.P, peu d'actions ont été menées, on note quelques projets réalisés avec la FAO.

Le premier système de la vulgarisation agricole de l'Algérie indépendante est mis en place en 1985. La vulgarisation agricole réfléchi ; dotait de structure et une organisation ; la vulgarisation à commencer à prendre un essor grâce à des programmes identifiés sur le plan thématique et des méthodes de vulgarisation .

De nos jours, le système national de vulgarisation agricole est décentralisé orienté sur les besoins des agriculteurs et une collaboration horizontale. Au niveau de la direction des services agricoles de la wilaya de Bejaia, un programme de vulgarisation et conseil agricole est réalisé par le bureau de formation et vulgarisation.

3.1 Période 1962-1970

La mise en place d'un encadrement technique et administratif pour prendre en charge le système autogéré (secteur étatique). La société agricole de prévoyance (SAP) et l'office national de la réforme agraire (ONRA) ont assuré, les premières opérations de vulgarisation agricole.

En 1967 le ministère de l'agriculture a créé le centre national pédagogique agricole (CNPA).ses principales fonctions est l'élaboration et la diffusion de tous les matériaux pédagogiques nécessaires aux activités d'enseignement ; de formation et Evaluation. En 1968, le CNPA et les CFATA avec l'appui de la FAO ont pris en charge des thèmes techniques pour œuvrer dans le domaine de la vulgarisation agricole jusqu'au 1970.

3.2Période 1971-1980

En 1974, les instituts de développement (actuellement instituts technique) ont été intègres dans l'organisation des structures de la vulgarisation agricole. Ces derniers avaient pour missions de tester les nouvelles techniques dans les stations expérimentales et leur diffusion vers les agriculteurs.

3.3 Période 1981-1990

En 1985 l'Algérie a mis en place un système de vulgarisation agricole réfléchi ; dotait de structure et une organisation ; la vulgarisation à commencer à prendre un essor grâce à des programmes identifiés sur le plan thématique et des méthodes de vulgarisation. (Mesbah, 1993, pp.31-32).

3.4 Période 1990 jusqu'à ce jour

L'institut National de la Vulgarisation Agricole (I N V A) a été créé par décret exécutif le 1 avril 1995. Il est issu de la fusion du centre national pédagogique agricole (CNPA) et du centre national de la documentation agricole (CNDA). Ses principales missions étant d'assurer l'appui méthodologique aux structures chargées de la vulgarisation agricole ; le traitement, la diffusion de l'information et la gestion de la documentation agricole, les études et les investigations, et la production de supports script audiovisuels liés à la vulgarisation agricole.

4. Objectifs de la vulgarisation agricole

La vulgarisation a pour but d'introduire dans les milieux agricoles, des connaissances, des techniques issues de la recherche scientifique et technique dans un but d'augmenter les rendements agricole (productions) , favoriser le progrès et améliorer la vie des agriculteurs et la population en générale .Il s'agit donc d'une fonction de première importance , sans laquelle les agriculteurs seront privés des services dont-ils ont besoin. Aujourd'hui la vulgarisation agricole constitue un pilier dans les programmes de développement agricole et rural, elle prend en considération le contexte économique, culturel et social .elle s'articule essentiellement autour de : L'accroissement de la production et la productivité, par l'utilisation des techniques appropriées et les ressources disponibles d'une manière rationnelle en préservant l'environnement.

-La préparation des conditions favorables à la réalisation des programmes de développement.

- information et sensibilisation des agriculteurs à l'effet de leur faire prendre conscience de leurs problèmes, de leurs besoins et des solutions , des possibilités qui leur sont offertes pour bien mener leur exploitation en améliorant la production

-L'utilisation des acquis de la recherche scientifique ; et inversement de soumettre les préoccupations des producteurs aux chercheurs pour trouver des solutions appropriées.

La vulgarisation agricole, grâce à des procédés de transmission, aide les agriculteurs à adopter les méthodes et les techniques performantes de production qui contribuent à l'amélioration de la productivité et du revenu des agriculteurs. Elle constitue l'un des instruments qui permet d'adapter les actions de développement et les objectifs de

production aux capacités réelles des exploitations agricoles tout en assurant la préparation des agriculteurs à la réalisation de ces objectifs.

La vulgarisation agricole intervient dans les différentes phases d'un processus de développement. Elle agit sur les connaissances et développe les aptitudes et les capacités des agriculteurs. (Krider, 2008, p.10).

5. Méthodes de la vulgarisation agricole

Les méthodes de la vulgarisation agricole signifient les types de communication utilisées pour diffuser les messages aux agriculteurs. Le choix de méthode se fait suivant le message à transmettre ; et de l'agriculteur ou du groupe d'agriculteurs à toucher.

Trois types de communication :

1 -Communication individuelle : Ce type de communication s'adresse à un seul agriculteur, est effectué par des visites conseilles à l'exploitation agricole. Un échange se fait entre l'agriculteur et le conseiller. Et des consultations au bureau du conseiller, aussi par téléphone, internet, etc...

2 - La communication de groupe : se fait entre agriculteurs et l'encadrement technique : Ce type de communication permet l'échange d'expériences entre les exploitants et la réflexion sur les innovations. Permet aussi la démonstration des méthodes et la manière de procédé à des pratiques agricoles. A des démonstrations des résultats (preuve de la valeur d'une nouvelle technique adoptée).

3. La communication de masse : Ce type de communication utilise les moyens de diffusion de masse telle que la radio locale. Ce type de communication est complété par les autres types de communication cites aux dessus.

6. Compagnes de vulgarisation agricole

Les compagnes de vulgarisation agricole peuvent être nationales ; régionales ou locales. Sont axées sur des thèmes centrales diffusés par des moyens de grand rassemblement, elles permettent d'éveiller l'intérêt des groupe pour l'adoption des techniques agricoles ; il y a aussi échange d'informations et d'expériences entre agriculteurs et agriculteurs et l'encadrement technique.

7. Généralités sur la communication

La communication est l'action d'établir une relation avec quelqu'un ou de mettre quelque chose en commun avec une autre personne ou un groupe de personnes et le résultat de cette action, étymologiquement, communiquer c'est rendre commun la chose que l'on communique. Voir message, annonce, avis, information, renseignement, une connaissance, une innovation, une technique...

7.1. Cadre ou contexte de la communication

Le cadre peut- être famille, école, entreprise ou toute autre situation sociale comme, une réunion entre collègues ; entre encadrement et acteurs de la profession, échange de renseignement dans la rue, etc.

Pour qu'une relation communicationnelle entre intervenant est auditeurs s'établisse et se déroule il faut qu'il existe un contexte particulier par exemple journée de vulgarisation, émission de vulgarisation agricole.....etc.

Le contexte institutionnel détermine les rôles, les normes, le rapport entre les personnes en interaction...

Le cadre où se situe la rencontre : l'environnement, le lieu le temps ...

La nature de la relation : les objectifs ; les buts de chacun se fixe par rapport à la situation de communication (informer, convaincre, former ...)

Les éléments propres à la culture

La personnalité des interlocuteurs

Le temporel : toute communication s'inscrit dans un temps

Ces éléments du contexte influent sur la communication. Toute communication se produit dans un contexte ou environnement spécifique.

7. 2 Finalité de la communication :

L'intention ou la finalité peut être d'augmenter les connaissances, avertir, renseigner, exprimer les émotions, donner un signe, modifier les comportements, influencer etc.

Les fonctions du langage, schématisé par Roman Jakobson, peuvent être cite ici pour préciser la fonction de la communication. – exprimer des émotions, c'est la fonction

expressive, centrée sur l'émetteur. – chercher à modifier le comportement ou influencer, c'est la fonction conative, centrée sur le récepteur. Par exemple l'éducation, la propagande, sont de types de message à fonction conative. – décrire la réalité dont il est question c'est la fonction référentielle. – faire un signe pour s'assurer que le contact est établi entre l'émetteur et le récepteur c'est la fonction phatique. – décrire le code linguistique dont s'en sert est l'expression métalinguistique. Il s'agit ici de parler de sa grammaire, sur l'approchement des mots et des sens. C'est la fonction poétique.

- La communication a pour but de répondre à l'un des objectifs suivants :
- Faire passer une information, une connaissance, ou une émotion
- Créer une relation.
- Obtenir une influence pour inciter l'autre à agir selon sa volonté.
- Créer une norme commune pour se comprendre
- Donner son identité

7.3 Processus de communication

La communication est un processus simple mais aussi complexe. Il se compose de plusieurs éléments qui interagissent de façon interdépendante. Les spécialistes en communication ont développé des modèles permettant de rendre compte de l'acte de communication. Les modèles mécanistes de communication : la grille de Lasswell

. L'émetteur : QUI ? Celui qui transmet ou envoie le message ou source d'information

. Le récepteur : AQUI ? Celui qui reçoit le message ou décodeur

.le message : DIT QUOI ? Contenu de la communication ou l'information à transmettre

.le canal : PAR QUEL MOYEN ?moyen utilisé pour transmettre le message ou la réponse

AVEC QUEL EFFET ? Ce modèle conçoit la communication comme étant un processus d'influence et de persuasion .Pour l'émetteur, l'acte de communication consiste à transmettre au récepteur un concept, une idée, une pensée, une information...pour cela, il va devoir l'exprimer à travers d'un message. Pour être compris, un message doit être émis et reçu grâce à un code commun à l'émetteur et au

récepteur. Un code peut être composé de signes tel que les sons (code linguistique), des signes écrits (code graphique), des gestes, images, des symboles, (logo), des signaux mécaniques (morse). Ce message utilise un canal (le media) qui permet d'entrer en contact avec le destinataire. On distingue les canaux physiologiques internes de l'émetteur et du récepteur (audition, vision, odorat...) et les canaux techniques externes (radio, télévision, ordinateur, ...) Qui servent à envoyer le message à travers le temps et l'espace, Le fait que le récepteur d'un message puisse répondre s'appelle le feed-back.

D'un point de vue social, en fonction de la nature et du nombre. Des acteurs impliqués dans le processus de communication est une relation d'information ou de représentation entre des sujets qui se reconnaissent mutuellement comme appartenir à un même système social ou à un même système symbolique, la communication consiste en un processus à deux dimensions : la communication interpersonnelle et la communication de masse ou communication médiatisée. (Dortier, 2016, pp.22-25)

7.4. Essor des medias de masse

Avec l'essor des medias de la radio puis la télévision, au xx siècle, un nouveau bond franchi dans l'essor de communication, l'humanité entre dans l'âge des masses medias.

L'analyse des medias et de leur influence sur l'opinion devient un champ de recherche actif, dès les années 1920 .Harold Lasswell, l'un des fondateurs de la sociologie des medias, lance les premières recherches sur l'effet des medias .Dès les années 1940, Paul Lazarsfeld réfute le modèle de l'aiguille hypodermique de l'influence au profit d'un modèle « two step flow ».l'influence passe par des leaders de proximité en contact direct avec le public. Plus tard, « la théorie de l'agenda ». Des années 1970. Posera que les medias agissent sur l'opinion moins comme un propagandiste qui dirait « ce qu'il faut penser ». Qu'en sensibilisant les gens sur certains centre d'intérêts « ce à quoi il faut penser ».d'où la fameuse formule « les medias ne disent pas aux gens ce qu'ils doivent penser, mais à quoi ils doivent penser ».plus récemment les recherches de sociologie de la réception ont montré que chaque public filtre, réinterprète et se réapproprie l'information à sa manière. Dans les années 1990, les recherches sur la sociologie de la réception ont montré que le public exerce sur les informations qu'il reçoit un filtre cognitif et réinterprète les informations reçues. (Dortier, 2016, pp.12-13).

7.5 Enjeux de la communication

Comme Pierre Bourdieu l'a souligné, toute communication s'inscrit dans un jeu (social), mais le jeu n'est pas seulement social, il est aussi psychologique. Les enjeux qui sous-tendent la communication sont extrêmement nombreux cependant on peut les ramener à quelques grandes catégories :

Les enjeux identitaires

Les enjeux territoriaux

Les enjeux relationnels

Les conatifs (dans le sens de vouloir influencer autrui). Bien entendu, ils sont souvent liés les uns aux autres dans la réalité. (Dortier, 2016, p.43).

7.6 Rôle de Vulgarisation, dans la transmission de la science

La vulgarisation scientifique a longtemps été perçue de deux manières traditionnelles. Une conception cognitive de la notion de vulgarisation faisait d'elle un équivalent de popularisation et de simplification : simplification d'un contenu spécialisé abstrait à un niveau concret en adéquation avec les connaissances générales d'un public. L'autre point de vue linguistique, présente la vulgarisation comme une tradition des registres techniques codés en registre généraux.

La vulgarisation pourrait rapprocher science et société, elle se présente comme une nécessité culturelle. La culture scientifique d'une société dépend en grande partie de ses intermédiaires qui font le lien entre les chercheurs et le public. La fonction première de la vulgarisation est de transmettre l'information scientifique et technique aux publics. La circulation des connaissances scientifiques et techniques se fait par des différents moyens tel que la communication interpersonnelle, la communication de masse à travers les médias classiques et nouveaux et les ouvrages de vulgarisation (Loyal, 2010, p.29).

7.7 Trois approches de la communication selon Charles W. Morris

Le philosophe et sémioticien américain Charles W. Morris identifie trois grandes problématiques susceptibles de guider les recherches en communication,

Dimension sémantique : est celle qui pose le problème de la signification du message.

La dimension syntaxique est celle qui analyse la cohérence logique, de l'enchaînement logique et dans le temps les uns aux autres des messages successifs ou des signes successifs.

La dimension pragmatique est celles des effets recherchés par l'émetteur. (Lohisse, 2015, pp.94-99).

8. Les approches de l'étude

Après avoir défini ce qui est la vulgarisation et la communication, nous partirons d'une présentation des modèles sur l'effet de la communication.

Une telle recherche nous oblige à définir le cadre paradigmatique dans lequel nous nous situons. Dans notre démarche nous suivrons le chemin tracé par les auteurs des théories sur l'effet de la communication. Comprendre ces théories dans leurs concepts nous permet d'adopter ou construire une théorie après l'analyse de notre phénomène visant à ressaisir la réalité du terrain. C'est à dire comment concrètement la vulgarisation peut se passer et quels sont les effets produits.

8.1 Théorie de « l'aiguille hypodermique »

Selon Harold Lasswell, Les medias sont supposés agir selon le modèle de l'aiguille hypodermique, terme forgé par Lasswell lui-même pour dire que les medias entraînent un effet direct et indifférencié sur les individus atomisés. Pour Lasswell, le processus de communication remplit trois fonctions principales dans la société :

La surveillance de l'environnement contre les menaces

Intégration, mise en relation de la composante de la société

La transmission de l'héritage social.

Question programme :

Lasswell en lui doit la célèbre question programme (les 5 w) qui structure la recherche en communication de masse. Il a élaboré un schéma de communication linéaire, unidirectionnel à travers sa célèbre question « qui dit quoi par quel canal, à qui et avec quel effet ? ». Selon Lasswell, on peut décrire convenablement une action de communication en répondant aux cinq questions :

QUI ? Correspond à l'étude sociologique du ou des milieux et organismes émetteurs, on analyse, en particulier les motivations qui les poussent à communiquer, quelle est l'intention précise de cette communication.

DIT QUOI ? Analyse du contenu du message ; de quoi s'agit-il interroge sur la nature de la communication, les caractéristiques du message.

A QUI ? Analyse de l'audience, les récepteurs.

PAR QUEL CANAL ? Analyse des medias, désigne l'ensemble des techniques utilisées pour diffuser l'information à un instant donnée dans une société donnée .Au sens strict le canal fait référence aux moyens technique de diffusion.

AVEC QUEL EFFET ? Analyse des effets, elle veut mesurer et 'évaluer l'effet du message sur l'audience, les récepteurs. (Lohisse, 2015, p.56).

8.1 Théorie de l'effet limité.

A partir des critiques de la théorie de l'effet direct et absolu de Lasswell, va naitre dans la seconde époque allant de 1945 à 1960 une période dite « période des effets limités », grâce aux recherches empiriques de Paul Felix Lazarsfeld et de son équipe de l'université de Columbia. Cette nouvelle approche institue la théorie des effets limités des medias. En contre point de l'omnipotence des médias affirmés par les théoriciens, critiqués, la sociologie fonctionnaliste oppose les enquêtes de terrain : analyse de contenu systématique, description quantitative de l'audience et mesures des effets à court terme (persuasion), telles sont les principales orientations de la recherche empirique américaine jusqu'aux années 1960.

Ce vaste programme de recherche aboutit à la conclusion que les medias de masse ne provoquent pas de changement d'attitude et de comportement chez les récepteurs que de manière indirect et ce avec des effets limites, c'est-à dire le plus souvent dans le sens du renforcement des conditions préexistantes (Lohisse, 2015, p.48).

Lazarsfeld et ses collègues relativisaient l'influence des medias et ils soulignaient l'efficacité des contacts personnels et ils déploient toute la richesse d'une sociologie qui mènera à une analyse des « usages et gratification » en établissant également le lien entre communication interpersonnelle et communication médiatique. Ils mettent en

lumière l'importance du groupe primaire. Les résultats de leur travaux a conduit aux théories de la sélectivité et celle de l'intermédiaire. (Lohisse, 2015, p.49).

8.3 Approche des usages et satisfaction

En prolongement de la perspective des effets limites et avec un souci de raffinement, on assiste à un changement de perspective à partir des années 1960. Les empiristes américains se rendent compte de la complexité du phénomène d'influence et commencent à se préoccuper d'identifier les besoins d'informations, de socialisation, etc. ..., auxquels répondent les medias. Ainsi naît l'approche des usages et satisfaction. L'usage des medias est motivé par les fonctions qu'ils remplissent pour les individus. La formule de Schlamm, il n'est plus question de savoir ce que les médias font au public que de s'interroger sur ce que le public fait des médias. Les usagers sont considérés comme des sujets actifs .l'exposition aux medias et sélective. Les effets aux medias loin d'être direct et uniforme, sont filtrés par les besoins et les satisfactions. (Lohisse, 2015, p48).

8.4 Théorie de la sélectivité

L'influence des médias dépend des opinions préexistante, le public en effets n'est pas une masse passive, il est actif son comportement dépendant des processus sélectifs d'attention, de perception, de mémorisation et d'implication. Les processus eux même déterminés par l'inscription de l'individu dans ses divers groupes d'appartenance (famille, amis, collègues, quartiers religion etc.).

L'enquête de Lazarsfeld et son équipe avait établi, que les citoyens recherchent dans les medias les éléments qui renforçaient leurs opinions et soustrayaient à ce qui les remettrait en question. Cela s'appelle l'exposition sélective. (Lohisse, 2015, p.48)

8.5 Théorie de la réception

Située au bout de la chaîne de communication, les premiers travaux sur la réception des messages ont souvent postulé un récepteur passif, totalement perméable aux messages émis. Dans tous les cas les auteurs se gardent bien d'aller vérifier empiriquement ces thèses ; ce sera tout le mérite de Paul .F .Lazarsfeld que de se contraindre à l'enquête et de fournir les premiers éléments, pour, d'une part, mettre en doute l'omnipotence des medias et, d'autre part, montrer que la réception des messages médiatique est un

processus social de part en part, dépendant des réseaux de relation interpersonnelle dans lesquels chacun s'inscrit. Les premiers travaux de la réception ont commencé avec Paul Lazarsfeld et son équipe sur les leaders d'opinion qui ont ouvert la voie sur la recherche d'usage et satisfaction on met aussi l'accent aujourd'hui sur le flux d'influence et sur le groupe l'unité d'analyse et non sur l'individu. Les études de réception s'intéressent à la manière dont les contenus des médias sont retenus, restitués et interprétés par les récepteurs. Elles mettent en valeur l'effet du message, non pas tel qu'il est diffusé, mais tel qu'il est reçu en fonction des ressources culturelles du récepteur. (Dortier, 2016, p.222).

La participation active des publics :

Au sein des medias studies, la préfiguration du récepteur en tant que « sujet interprétant » avait été fournie par le courant des usages et satisfaction (uses and gratification) à travers sa figure du public active (active audience) qui savait sélectionner et filtrer les messages qui s'offraient à lui. Avec les études de réception, le regard de l'observateur pointe vers la participation active des publics. (Breton et Proulx, 2002, p.232)

8.6 Théorie de la diffusion : l'adoption des artefacts techniques

Des études sur la diffusion des objets techniques ; date depuis les années 1923 des premiers travaux des « diffusionnistes ».

En sociologie rurale, l'étude de B. Ryan et Gross en 1943 est considérée comme fondatrice du domaine d'étude. Elle portait sur la diffusion d'une nouvelle semence de maïs hybride. Auprès de 259 agriculteurs. Ces chercheurs comparèrent les comportements des agriculteurs en regard de l'adoption de la nouvelle semence ils arrivèrent ainsi à caractériser à partir de variables sociologiques classiques les agriculteurs « innovateurs » c'est-à-dire ceux qui adoptèrent les premiers cette innovation, il s'agissait de ceux qui possédaient les plus grandes fermes , donc les meilleurs revenus , ils avaient un bon niveau d'éducation ,et ceux qui voyager fréquemment vers les grande villes voisine . Le processus d'adoption était relativement lent : trois ou quatre ans avant l'adoption définitive du nouveau produit.

C'est la dimension communicationnelle de cette étude qui nous intéresse ici. Ces sociologues se sont en effet demandés comment la nouvelle idée se propageait .Alors

que les représentants de ventes des nouvelles semences était déterminant auprès des premiers adoptants - c'est eux même avoir déjà une propension à l'innovation - c'est le rôle de voisinage qui fut le plus important pour la seconde vague d'adoption.

En effet, ces relations de voisinage empruntaient deux aspects principaux : d'une part, les relations interpersonnelles de sociabilité entre voisins étaient très importantes dans l'acquisition d'informations à une prise de décision ; d'autre part, la vue des nouveaux champs de maïs hybride vigoureux entraînait auprès des autres agriculteurs avoisinants un désir d'imitation. (Breton et Proulx, 2002, p.261).

Les éléments conceptuels qui constituent le paradigme de la sociologie de diffusion développé à partir de 1962 par Everett Rogers étaient déjà contenus dans cette étude pionnière de sociologie publiée en 1943. Ces travaux apparaissent avec les premiers travaux de medias studies concernant les leaders d'opinion et l'importance des relations interpersonnelles. Lazarsfeld a établi l'importance déterminante de l'influence des réseaux de relations interpersonnelles dans la formation des opinions individuelles. il forge le concept de « leaders d'opinion » pour désigner ces individus qui semblaient jouer un rôle important de médiateurs dans la pénétration effective de l'information diffusée par les medias. (p.262).

8.7 Théorie de la diffusion des innovations techniques, le modèle d'Everett Rogers.

Comment se fait-il que certaines innovations (de nouvelles idées, pratique, techniques) se répandent dans la société tandis que d'autres tombent dans les oubliettes ? Telle est la question centrale posée par la théorie de la diffusion des innovations.

Cette perspective est née dans l'année 1940, mais elle ne s'est dotée d'un cadre conceptuel et d'une méthodologie qu'à partir des années 1960, capitalisant de nombreuses études de cas. Le cadre théorique élaboré par l'américain Everett Rogers s'inscrit dans la continuité des théories empiriques sur les effets des medias, ils édifient une vision de la diffusion des innovations à dominante mécaniste : l'innovation est conçue comme un processus de transmission (modèle linéaire) pouvant être décomposé en une suite d'opérations distinctes (modèle séquentiel et atomistique).

Une innovation est « une idée, une pratique ou un objet qui est perçu comme nouveau par un individu ou une autre unité d'adoption ». La diffusion d'une innovation et sa

propagation dans un système social. A l'échelle sociétale, elle se représente par une courbe en S. A l'échelle individuelle, elle suit une séquence en cinq étapes : (1) *la connaissance* de l'innovation (son existence, son fonctionnement) ; (2) *la persuasion* de l'individu, c'est-à-dire la formation d'une attitude favorable ou défavorable à l'égard de l'innovation ; (3) *la décision* d'adopter ou rejeter l'innovation ; (4) *l'implémentation* de l'innovation (usage effectif) ; et (5) *la confirmation* de la décision d'adoption ou de rejet. Les médias apportent cette information au stade de la connaissance .Au stade de la persuasion par contre ce sont les canaux interpersonnelle qui jouent un rôle déterminant .Rogers reprend ici le model de Lazarsfeld et Katz tout en le complétant.

Des critiques ont été faites à la théorie de la diffusion. La théorie originale cantonnait les usages à un rôle passif d'adoption ou de rejet dès l'innovation. Or, celle-ci sont souvent transformées activement par les usages en fonction de leurs besoins, de leurs perception et de leurs connaissances.

De fil en aiguille, Rogers en est venu à remettre en question le monopole du modèle de la diffusion centralisée (une entité experte conçoit une innovation et promeut sa diffusion de manière verticale). Pour avancer un modèle alternatif, celui de la diffusion décentralisée (quelque usagers élaborent collectivement une innovation qui se répand de manière horizontale via les groupes de pairs tout en étant diversement réinventée au fil de sa diffusion). On décèle ici le glissement d'un modèle linéaire vers un modèle circulaire. (p.263)

8.8 Sociologie de l'innovation technique, le modèle de Patrice Flichy.

La sociologie de l'appropriation est centrée sur le devenir social et culturel des TIC une fois qu'elles sont mises sur le marché. Le projet de la sociologie de l'innovation technique est différent (et complémentaire) : il consiste à « ouvrir la boîte noire », à orienter (aussi) les projecteurs sur la construction sociale des techniques. Divers théories ont développé cette problématique, notamment la sociologie de la traduction de Latour et Callon. Et la théorie développée par Flichy dans son ouvrage *l'innovation technique* 1995 présente un triple intérêt : 1 elle intègre des avancées décisives opérées par chacune de ses théories ; 2 elle questionne le rôle de l'utilisateur dans l'innovation technique ; et 3 elle invite à penser l'innovation technique comme un ensemble d'interaction, resituant ainsi l'utilisateur dans une total dynamique. (Lohisse, 2002, p.223).

Flichy considère que l'élaboration technique est une suite de négociation entre plusieurs groupes sociaux (des ingénieurs, des industriels, des vendeurs, des politiques, et des usagers). structurés chacun autour d'un monde sociale particulier. Il ajoute que les négociations entre les acteurs de la technique apparaissent alors comme un processus de Co- construction d'un cadre de référence commun ou cadre frontière qui doit être suffisamment rigide pour maintenir la cohérence des acteurs et suffisamment flexible pour tenir compte des projets spécifique de chacun.

Empruntant à Michel de Certeau, Flichy considère que les acteurs qui participent à la construction du cadre sociotechnique sont des stratèges, tandis que ceux qui le subissent, une fois qu'il est stabilisé, sont des tacticiens. Dans la phase conception, les acteurs alternent stratèges et tactiques ; tandis que après le verrouillage technologique, l'action technique relève principalement de la tactique, tant pour les concepteurs que pour les usagers. Dans un autre texte et à propos des innovations dites ascendantes, Flichy distingue trois autres figures de l'interrelation entre la conception et l'usage : le concepteur-usager qui utilise personnellement la technologie qu'il a inventé, l'utilisateur innovant, qui institue un cadre d'usage inédit à partir de la technologie existante, et l'utilisateur concepteur, qui développe lui-même une technologie adaptée à ses projets. (Flichy cité par Lohisse, p.224)

La théorie proposée par Flichy rompt manifestement avec le modèle linéaire « du processus de développement technique » (selon l'appellation de Vedel cité par Lohisse), qui tend à localiser l'origine des nouvelles techniques dans le cerveau des ingénieurs et laisse à penser que la conception et l'usage sont des moments dissociés (modèle atomique de l'innovation technique). Flichy invite au contraire à penser l'innovation technique comme une totalité dynamique, à étudier dans un même mouvement l'ensemble des interactions entre les multiples acteurs (aux pouvoirs inégaux) intervenant tout au long du processus (P.225).

8.9 Modèle de la traduction de Michel Callon et Bruno Latour, l'innovation : la conception des objets techniques.

Michel Callon et Bruno Latour, du centre de sociologie de l'innovation (CS I) de l'école des mines de Paris, ont proposé un modèle alternatif à celui de la diffusion pour comprendre le processus d'innovation en 1986. Disons tout d'abord que le terme « innovation » n'a pas le même sens dans les deux modèles : Pour Rogers,

l'expression « innovation » est un substantif désigne une entité ayant une forme déjà stabilisée (idée, objet, pratique) qu'il s'agit de diffuser au sein d'une population ciblée. Dans le modèle de Callon et Latour, l'innovation désigne plutôt un processus, c'est-à-dire le travail des acteurs sociaux mobilisés pour la conception même de l'objet technique. Approche développée et exposée dans le livre de Latour « la science en action » ». Il nous montre que lorsqu'on s'intéresse à la science et la technique « en train de se faire », et non pas à la science et la technique déjà faite ». L'activité d'innovation est collective et progressive ; les jeux continuels de mobilisation de ressources et d'association entre acteurs provoquent des déformations et reformation continue de l'objet technique en construction .Les derniers cherchent à amener l'objet technique à prendre forme stable qui afficherait des qualités optimales de rentabilité, d'efficacité et de nécessité (Breton et Proulx, 2002, pp.265-267).

Le modèle de Callon et Latour amène à nous intéresser au moment tout à fait décisif de la conception des objets techniques, étape qui avait été nettement négligée par l'approche rogérienne.

Le model de Callon et Latour désigne comme « modèle de la traduction ». Ils rejettent l'idée de considérer l'objet technique comme une « boîte noire » (au sens cybernétique) c'est-à-dire un système dont on refuse par principe de méthode, d'examiner le fonctionnement interne pour ne s'intéresser qu'à ses entrants et qu'à ses conséquences pour l'action. Callon et Latour décident au contraire « d'ouvrir la boîte noire », ou plutôt de suivre de plus près le processus de sa construction. Ils montrent également que certains individus jouent un rôle décisif en se montrant capable de prélever des informations dans « un monde » (par exemple celui de la recherche scientifique), soit les « innovateurs- traducteurs ». (Dortier, 2016, p.293).

8.10 Modèle de Madeleine Akrich

Du point de vue d'une approche des usages, c'est les travaux de Madeleine Akrich qui contribue à conceptualiser la description des objets techniques et la place des utilisateurs et d'autre part mettre en évidence la participation des utilisateurs dans le processus d'innovation. Madeleine Akrich distingue quatre formes d'intervention directe des utilisateurs sur les objets techniques qu'ils manipulent. (Akrich, cité par Breton et Proulx, p.267).

- *Le Déplacement* : l'utilisateur modifier le spectre des usages prévus sans introduire de modifications majeures dans le dispositif.

- *L'adaptation* l'utilisateur introduit des modifications dans le dispositif pour l'ajuster à son usage où à son environnement, mais son changer la fonction première de l'objet technique

.*L'extension* : on ajoute des éléments au dispositif qui permet d'enrichir la liste de ses fonctions.

-*Le détournement* : un dispositif est détourné lorsqu'un utilisateur s'en sert à un dessein qui n'a rien avoir avec les usages prévus par le concepteur.(Breton et Proulx, p.268).

9. Etudes antérieures

En Algérie, les études antérieures concernant notre sujet sont très rares. Néanmoins on notera l'étude faite par l'institut national de la vulgarisation agricole (INVA), une autre étude journalistique faite par Chérif Krider sur le programme de développement agricole Algérien et la transmission du savoir-faire, et une étude faite par Ingrid Lignerès en régions de l'Aude et les Pyrénées Orientales, sur les valeurs de la culture paysanne dans le monde agricole : enquête sociologique en carcaïonnais et Roussillon en France. Et enfin une étude faite en Syrie et Tunisie par Najwa ALAADRAH sur l'évolution du système de vulgarisation agricole face aux nouveaux défis de l'agriculture, et aux enjeux de l'agroécologie dans les pays du Sud et de l'Est de la méditerranée.

Cependant les rares études qu'on a pu consulter vont nous permettre d'orienter notre travail notamment sur le choix de la méthode d'investigation.

9.1 INVA 2006. Etude et analyse de l'audience et de l'impact des émissions, spots télédiffusés de vulgarisation agricole

La communication de masse est l'une des méthodes de la vulgarisation agricole, l'INVA diffuse des spots via l'entv dans le but d'accompagner les agriculteurs et éleveurs dans l'acquisition du savoir et savoir-faire, les informer sur le dispositif d'aide et les subventions, ainsi que la sensibilisation aux fléaux et alerte aux maladies, ravageurs et aléas naturels.

Pour cela ; elle pose la question s'il existe des effets de medias de masse.

En 2005-2006 se fixe parmi ses objectifs, l'inscription d'une étude relative à l'étude et analyse de l'audience et de l'impact des émissions télé diffusées de vulgarisation agricole.

- Connaître le niveau d'audience, des productions télévisuelles de l'inva auprès des agriculteurs /éleveurs.
- connaître le degré de compréhension des messages par les agriculteurs /éleveurs
- connaître le niveau d'incidences et les influences des spots et documentaires diffusés sur le comportement des agriculteurs/éleveurs
- définir l'apport de ces messages télédiffusés dans l'amélioration des connaissances et des pratiques des agriculteurs/éleveurs.

Le choix de cette étude a porté sur trois filières stratégiques dans des zones de Sétif et Bordj Bou Arreridj pour la céréaliculture ; Media pour l'Arboriculture fruitière et Tipaza pour l'Elevage Bovins Laitier.

L'étude est faite sur un 'échantillon de 111 agriculteurs potentiels qui ont été enquêtés, par la méthode quantitative ; qui utilise le questionnaire comme technique pour recueillir les données.

Sur le plan de l'information, l'impact est prouvé mais sur le plan du changement d'attitude le recours à des outils plus interactifs est démontré, expliquer par la préférence des agriculteurs aux émissions plus langue. Sur le plan des pratiques et le savoir-faire la démonstration sur le terrain reste privilégiée. En générale l'étude a répondu à certains nombres de questionnements, mais toutefois l'investigation par le biais d'un questionnaire d'enquête préétabli, dans un milieu complexe, ne serait efficace et efficiente sans l'additifs d'autres instruments plus élaborés et participatifs à titre d'exemple la discussions avec les agriculteurs, c'est la conclusion de cette étude. , Elle s'avère très utile pour la présente étude. Car elle nous permet d'orienter notre travail notamment sur le choix de la méthode d'investigation, sachant que la méthode quantitative, la technique d'enquête par questionnaire préétabli, à elle seule n'était pas efficace pour connaître l'impact de la vulgarisation agricole de masse sur le comportement des agriculteurs.

9.2 Krider Cherif 2008, Le programme de Développement Agricole Algérien et la transmission du savoir-faire. Mémoire de magister, journalisme scientifique

Le travail de Krider donne des éléments de réponse aux lecteurs sur la problématique de la vulgarisation agricole en Algérie (Krider, 2008, p. 3)

Krider apporte des faits sur l'importance, le rôle et le fonctionnement de l'appareil de vulgarisation, il commence par l'évolution chronologique du système de vulgarisation agricole à travers les mutations qui a connu le secteur agricole de l'ère coloniale à l'évènement du P N D A (plan national de développement agricole) .d'après Krider, l'appareil de vulgarisation agricole à des difficultés d'ordre organisationnel ; technique et financier .qui se répercute négativement sur le transfert des techniques agricole aux agriculteurs .

La méthodologie de travail, est une enquête journalistique de terrain, reportage, interviewe réalisées avec les acteurs directs du secteur de l'agriculture, les vulgarisateurs ; conseillers, les agriculteurs et les responsables de l'INVA.

Le document traite le cas du comportement du vulgarisateur avec la question du changement climatique ; et sa conséquence sur l'agriculture.la gestion de l'irrigation localisée, l'utilisation des pesticides et l'effet de la communication de masse via la télévision et la radio.

Tout ce travail ne fait que rapporter des faits par l'outil de l'enquête journalistique tel que les interviewe, reportages, on ne note aucune analyse des faits rapportés.

9.3 Ingrid Lignerès, 2015 .Les valeurs de la culture paysanne dans le monde agricole contemporain : une enquête sociologique en Carcassonnais et en Roussillon. Thèses en vue de l'obtention du titre de docteur en sociologie

L'intention de cette recherche est d'interroger le référent culturel d'un groupe professionnel de la société contemporaine : le groupe d'agriculteurs dans deux petites régions agricoles ; l'Aude et les Pyrénées –Orientales. Pour ce faire, une démarche hypothético –déductive et empirico indicative est optée. L'hypothèse formulée : Il existe un référent culturel propre, commun aux agriculteurs autrement dit il existe un

ensemble de trait culturels prenant le statut de valeurs et se retrouvant chez les enquêtés, il a été construit à travers la bibliographie et qui est un syncrétisme des valeurs anciennes et nouvelles. Et c'est ce dernier qui est interrogé sur le terrain mais supposé également qu'il n'est pas approprié de la même façon selon les enquêtes ce qui conviendra de le vérifier et si c'est le cas de s'intéresser aux éléments qui influencent l'appropriation du référent culturelle ; il s'agit de la principale hypothèse ; elle a permis de construire le guide d'entretien. L'attention sera portée sur la signification que les enquêtés donnent à leurs valeurs (Lignerès ; 2015, pp.20- 56).

Il nous semble pertinent de savoir ce qui est un référent culturel commun aux agriculteurs. Un référent culturel ou configuration de valeurs ou encore model culturel est constitué d'un ensemble de valeur ordonné et rationnel (Bréchon, cité par Lignerès, p.20). En effet qu'il s'agisse d'un individu ou d'un groupe d'individus, les valeurs ne sont jamais séparées d'autres valeurs ou désordonnées. Mais elles sont en relation les uns aux autres, elles sont dépendantes. Par conséquent, le moindre changement – les valeurs étant mouvant- que ce soit la perte d'une valeur et /ou le remplacement par une autre ; affectant le référent dans son ensemble. Au sein du référent il y a une hiérarchie de valeur. Les valeurs ne sont pas égales, l'individu ayant un attachement plus fort à certaines valeurs plutôt qu'à d'autres. Et c'est la façon dont les valeurs sont agencées qui crée la différence entre les individus et non pas ce que renferme le référent. Donc un référent culturel est un ensemble de valeurs qui est dynamique, complexe, change beaucoup, difficile à étudier et à l'intérieur de ce dernier, certaines valeurs ont plus ou moins d'importance. Cette étude essaye d'élaborer le référent culturel des agriculteurs à partir de leur discours sur leur pratiques et leurs représentations (p .21)

L'objectif est de construire les traits culturels partagés par le groupe professionnel que sont les agriculteurs ; c'est la théorie de la rationalité axiologique qui est utilisé dans cette recherche qui s'inscrit dans l'approche qualitative à travers la réalisation d'entretien et l'observation ; (entretien semi directif audio, entretien libre audio, entretien filmés et des observations participantes) ; privilégiant ainsi une rencontre de quelques heures avec les enquêtés, accordant l'importance à leurs propos. Elle donne la parole aux agriculteurs les laisse s'exprimer, s'intéresse à leurs discours sur les valeurs ainsi qu'à leurs justification. Cette recherche, utilise la méthode compréhensive est élaborée essentiellement à partir de la démarche empirico déductive puisque la recherche ne consiste pas à tester les hypothèses, mais plutôt en des concessions

incessantes entre ce qu'elle apprend du terrain et ces efforts pour donner du sens à ces découvertes. (Becker cité par Lignerès, p.57).

Après la seconde guerre mondiale le secteur agricole a beaucoup évolué, les agriculteurs ont adopté des nouvelles pratiques. Cette étude s'interroge ce qu'il en est aujourd'hui des agriculteurs : partagent-ils toujours des valeurs communes ? Quelles sont les valeurs présentes au sein des agriculteurs ? Ont-ils le sentiment de former un groupe spécifique ? Et si c'est le cas, comment se matérialise l'appartenance à ce dernier ? Cette étude a pris comme point d'entrée les valeurs pour répondre à ces questions. Elle s'est partie de l'hypothèse que les valeurs anciennes ne sont pas complètement disparues, qu'elles se retrouvent chez les agriculteurs aux côtés de valeurs nouvelles autrement dit qu'il y a un syncrétisme de valeurs anciennes et nouvelles mais aussi qu'il existe un référent culturel commun aux enquêtes. Ce qui a été confirmé à travers l'analyse des données de terrain.

Le terrain et l'analyse des données ont confirmé l'hypothèse de la persistance d'un référent culturel commun aux agriculteurs. (p. 126). Elle a nommé le référent culturel qu'elle a construit « agri paysan » puisqu'il était impossible de dissocier la dimension paysanne à la dimension agricole. Le rapprochement de la culture « agricole » à la culture populaire notamment ouvrière s'est avéré pertinent. (p 517).

Cette étude s'avère pertinente pour notre étude, car nous allons travailler dans le monde agricole, et par mes observations antérieures j'ai remarqué que les agriculteurs transmettent leurs savoir-faire agricole à leurs enfants qui travaillent avec eux dans l'exploitation agricole, donc les valeurs populaires se trouvent dans la vie professionnelle des agriculteurs. Les agriculteurs ne transmettent pas uniquement la terre à leurs enfants, ils transmettent aussi les valeurs symboliques telles que le savoir-faire agricole. Un lien s'établit entre terre et parenté (Hervieu et Purseigle cité par Lignerès p.518). Mais aussi d'après cette étude les agriculteurs peuvent imbriquer d'autres dimensions en construisant leur présent et future en accord avec leurs savoir-faire hérités en suivant l'évolution du métier.

Par ailleurs cette étude montre aussi sur le plan méthodologique concernant l'outil de recueil de données, les entretiens semi-directifs sont insuffisants quand on cherche à connaître les pratiques et les représentations des agriculteurs par conséquent

L'observation peut venir en complément des entretiens semi directifs à la manière d'une synergie ; l'observation permet une constatation directe aux pratiques.

16.4 Najwa Alaadrah, 2018 L'évolution du système de la vulgarisation agricole face aux nouveaux défis de l'agriculture, et aux enjeux de l'agroécologie dans les pays du Sud et de l'Est de la méditerranée : le cas de la Syrie et de la Tunisie Thèse pour obtenir le grade de Docteur.

L'objet de cette recherche est d'analyser l'évolution du système de vulgarisation agricole en contexte méditerranéen, en termes d'organisation, de dimensions du conseil et de méthodes d'intervention à partir d'une analyse régionale des systèmes Syrien et Tunisien. Cette évolution répond à des changements profonds du modèle de production agricole, basé historiquement sur les principes de la révolution verte, qui s'oriente vers des modèles agro-écologique qui propose un cadre de développement associant les dimensions socioéconomique et environnementales.

Cette étude est conduite à partir d'un cadre théorique et méthodologique construit en références aux théories du développement évolutionniste et historiciste. Ce cadre suppose que le développement ne répond pas du prêt à adopter des innovations exogènes mais plutôt à participer à son élaboration. Par ce travail elle s'attend que l'organisation de la vulgarisation agricole se soit adaptée par le passage d'un système, basé sur une seule dimension de conseil technique, et sur des méthodes diffusionniste de vulgarisation de masse, à un système composite proposant plusieurs dimensions de conseil et de méthodes d'intervention individuelles ou communes basées sur la Co-construction du conseil .(Alaadrah, 2018 ,p .7).

Cette thèse s'inscrit dans le courant de recherche qualitative par étude de cas. Elle s'appuie sur l'intrication des matériaux empirique divers : questionnaires, entretiens semi directifs, analyse des sources d'informations rassemblées des différents organismes de vulgarisation agricole et des séances d'observation.

Deux pays du sud et de l'est méditerranéens celle de la Syrie et de la Tunisie ont été choisie pour cette étude. Pour la Syrie c'est la région d'el Ghâb qui a été choisie vue son importance agricole, le relief, et le système de production et sa diversité de culture, grâce à la disposition des ressources naturelle abondantes (pluviométrie, ressources en eau souterraine, sols fertiles, etc.). En Tunisie c'est la région de Nabeul qui a été choisie

possède des caractéristiques proche de celle de Ghâb, car devant l'impossibilité d'aller sur le terrain en Tunisie pour avoir un contact direct avec les agriculteurs, la région de Nabeul été choisie pour analyser l'institutionnalisation du système de vulgarisation agricole, constitue un terrain de recherche riche pour l'étude vue sa dotation en ressources naturelles, son système de cultures etc. Par exemple la surface irriguée représente 26% de la surface labourable, la présence des périmètres irrigués, permet d'analyser s'il Ya un problème d'eau et comment les agriculteurs font évoluer leurs pratiques pour s'y adapter. (p.141).

L'approche utiliser dans cette recherche est l'approche mixte, avec productions direct d'informations par enquête questionnaire et entretien. L'approche qualitative a pour objectif de collecter les témoignages, les discours détaillé, dans une optique de compréhensions des logiques et des pratiques (p.145).

Par l'approche heuristique ; Najwa Alaadrah a construit un dispositif composé de différents outils méthodologiques : observation participantes, entretiens, questionnaire, analyse documentaire et données statistiques, des données produit par enquête direct auprès des vulgarisateurs des directeurs de la vulgarisation agricole et des agriculteurs. Il est à noter que en raison de la guerre en Syrie et dans l'impossibilité d'aller sur le terrain et afin de pouvoir administrer des enquêtes à distance des questionnaires sont élaborés et envoyés par internet et pour compléter les données des conversations par téléphones et réseaux sociaux été échangés directement avec les personnes concernées. En Tunisie la méthode principale utilisée est l'entretien semi –directif et les questionnaires comme une méthode complémentaires qui permet de questionner les vulgarisateurs qui n'ont pu être interviewé.

Les entretiens semi directifs individuels ont été choisis d'être mené dans l'étude qualitative pour rechercher des informations encore peu traités (p.149).

Les séances d'observations, des visites individuelles sur le terrain, des activités collectives, une observation du travail des agents en situations ont été effectuées.

Il y a confirmation de l'hypothèse que les modèles agro écologiques demandent un conseil coproduit entre l'agriculteur et le conseiller, (Compagnonne cité par Alaadrah P.348) un tel conseil combine la dimension technique du conseil avec d'autres dimensions économiques et de gestion (Filippi et Vergas cités par Alaadrah).Des conseils de gestions sont attendus afin de combiner des cultures actuelles ou envisagés

avec des pratiques en transformation. Des conseils de gestion seraient nécessaires pour concevoir des modes d'ajustement des ressources aux usages dans des combinaisons technico –économiques efficaces. (p.348).

Cette étude est très utile du point de vue méthodologique pour notre présente étude, nous apprenne que pour pouvoir identifier les pratiques homogènes et les relier au rôle de la vulgarisation agricole il faut s'appuyer sur des enquêtes auprès de larges échantillons d'agriculteurs.

Partie pratique de la recherche

Chapitre III

Méthodologie de la recherche

1. Définition de l'exploration

Selon Raymond Quivy et Luck Van Campenhout, *l'exploration comprend les opérations de lecture, les entretiens et quelques méthodes d'exploration complémentaires. Les opérations de lecture visent essentiellement à assurer la qualité du questionnement, tandis que les entretiens et les méthodes complémentaires aident notamment le chercheur à avoir un contact avec la réalité vécue par les acteurs sociaux.* (2006, p.189).

L'exploration dans cette recherche s'est faite en deux phases :

1.1 Première phase :

J'ai exploré les théories qui ont un lien avec le thème. J'ai essayé de lire et résumer tout ce qui est en rapport avec la recherche.

1.2 Deuxième phase :

Je me suis déplacée pour la première fois sur le terrain afin de me situer par rapport aux différentes approches théoriques. Pour cela ; j'ai effectué dix entretiens exploratoires, en semi directif sur l'effet de la vulgarisation agricole avec les agriculteurs et l'encadrement technique. (Un va et vient entre le terrain et la théorie était permanent).

2. Entretiens exploratoires :

La phase de pré-enquête représente la « base d'édifice » du projet de recherche. Les entretiens de pré-enquête ou exploratoires permettent de tester des pistes, de se familiariser avec le terrain, de s'entraîner à questionner et à écouter, de construire progressivement le guide d'entretien et de le tester .cette étape est à la fois essentielle pour construire la problématique de la recherche, élaborer les hypothèses, et choisir les méthodes les plus appropriées à l'objet de recherche. (Sauvayre, 2013, p.9).

Concrètement, j'ai réalisé 10 entretiens exploratoires dont 5 été auprès de l'encadrement technique au niveau des subdivisions d'Aoukas, El kseur et Tazmalt, et cinq auprès des agriculteurs d'Aoukas, El kseur et Tazmalt.

Le choix de ces deux catégories est justifié doublement tant sur le plan méthodologique que théorique. Pour le premier facteur, les entretiens exploratoires ont été réalisés auprès de l'encadrement technique qui, pour leurs positions et fonctions, pourraient

m'orienter vers des choses que je n'ai pas pensées toute seule et me guider sur le terrain. Ainsi, le chef de bureau vulgarisation et formation m'a assuré les contacts et les rendez-vous avec les agriculteurs. En compagnie du vulgarisateur de tazmalt, j'ai fait une visite sur la ferme pilote de la région, spécialisé en culture d'olivier. En ce qui concerne les agriculteurs, ils sont directement concernés par le sujet étudié. Pour le deuxième facteur, l'encadrement technique et les agriculteurs représentent respectivement l'émetteur et le récepteur de la campagne de vulgarisation étudiée.

Compte tenu de la réalisation des entretiens en langue arabe, française et kabyle, il m'était difficile d'écrire intégralement les informations des enquêtés sans entravés la discussion. Pour cette raison et avec l'autorisation des enquêtés, tous les entretiens ont été enregistrés.

La technique de collecte de données exploratoires été l'entretien semi directif dans l'objectif d'analyser la dissémination du programme de la vulgarisation agricole de la direction des services agricole sur le comportement des agriculteurs de la wilaya de Bejaia.

Méthodologiquement, l'entretien semi directif combine attitude non- directive pour favoriser l'exploration de la pensée dans un climat de confiance et projet directif pour obtenir des informations sur des points définies à l' avance. L'entretien semi-directif a plus de souplesse que l'entretien directif puisque, disposant d'un guide d'entretien tout aussi structuré, l'enquêteur posera ses questions ouvertes dans l'ordre le plus adapté aux discours de l'enquêté. L'enquêteur peut également opter pour un guide d'entretien thématiqué comptant une liste de thèmes à aborder sans questions pré-rédigées. (Sauvayre, 2013, p.8).

3. Méthode et techniques appliqué à la recherche

Toute recherche scientifique nécessite l'utilisation d'une méthode et des techniques pour la collecte des données.

La méthode est l'ensemble des procédures, des démarches précises adoptées pour en arriver à un résultat. En science la méthode est primordiale, et les procédés utilisés lors d'une recherche déterminent les résultats. La méthode est aussi définie comme un ensemble organisé d'opérations en vue d'atteindre un objectif (Angers1996, pp.09-58).

4. Méthode adoptée

Etant donné que cette recherche vise la description ; nous avons choisi la méthode qualitative par ce qu'elle est, la plus adéquate à la visée de cette recherche.

Les méthodes qualitatives visent d'abord à comprendre le phénomène à l'étude. Il s'agit d'établir le sens de propos recueillis ou de comportements observés. On se base davantage sur l'étude de cas ou de petit nombre d'individus. (Angers, 1997, p.60).

5. Technique utilisées

Les techniques de recherche sont les moyens qui permettent d'aller recueillir des données dans la réalité. Si les méthodes types, impliquent des orientations générales quant aux façons d'aborder un objet d'étude. Les techniques indiquent comment accéder aux informations que cet objet est susceptible de fournir (Angers, 1996.p.66).

Après avoir opté pour la méthode de recherche qualitative, nous avons utilisés l'entretien comme technique de collecte de données sur le terrain.

5.1 Entretien

Désigne tous les procédés scientifiques par lesquels l'étudiant chercheur, cherche à obtenir des indications de la part de personnes sujet de l'expérience par des questions étudiées et visant un but précis.

Elle porte sur des petits groupes, voir des individus. L'entretien renvoie à une situation de face à face .Et les différents types d'entretiens se rapportent au degré de liberté laissée aux interlocuteurs et le niveau de profondeur. (Ambroise, 2013, p.85).

Dans cette étude nous avons procédé à un entretien de recherche semi directif. *Le guide d'entretien contient des questions ouvertes c'est-à-dire sans réponse préétablies ou pré codées. L'enquêteur interroge l'enquêté au moyens d'un guide qui n'impose pas une standardisation de la forme et de l'ordre des questions comme dans le cas du questionnaire. Il consiste à faire produire par l'enquêté un discours plus ou moins linéaire avec le minimum d'interventions de la part de l'enquêteur. Il s'agit de provoquer ce discours, après accord avec l'intéressé, puis de le faciliter pour explorer les formatons dont dispose l'enquêté à ce sujet.* (Durand et Weil, 2006, p.423).

5.2 Instrument de collecte de données

Pour mener un entrevus, l'instrument est indispensable, dans notre étude nous avons opté pour le schéma d'entrevus qui comporte des éléments correspondant aux questions qu'on va poser à l'enquêté. Ce munir d'un guide d'entretien, au cours d'une interview nous offre la rigueur scientifique.

Le Schéma d'entrevus, comme instrument de collecte de données est définie selon Maurice Angers *comme instrument de collecte de données de l'entrevue de recherche. il contient les questions et les sous-questions susceptibles d'être posées au cours de la rencontre avec une personne interviewée.* (2014, p.77).

On construit les questions et sous questions du schéma d'entrevue à l'aide de l'analyse conceptuelle. Les questions générales, en effet, correspondent habituellement aux dimensions et les sous questions aux indicateurs sous chaque dimension.

Les questions générales et les sous questions doivent être du modèle de la question ouverte pour laisser l'enquêté libre dans la façon de répondre, les termes employés ne doivent pas donner de précision à la manière de répondre car l'expression du sentiment ou l'évaluation de la personne qui est désiré. La question ouverte s'inscrit dans les outils L'objectif de cette recherche est de décrire la dissémination des innovations techniques auprès des agriculteurs. Pour cela nous avons décomposé les concepts des hypothèses secondaires qu'on a formulées comme ci-dessous :

5.3 Analyse conceptuelle

Tableau N°1 : analyse conceptuelle

Concepts	Dimensions	Indicateurs
-Les innovations du programme de la vulgarisation agricole	-Travail du sol	-Fertilisation organique et minérale -les normes d'utilisation des engrais -labour, dis cage - désherbage - culture intercalaire

	- les bonnes pratiques de La récolte	-trituration
Groupe de pairs	--L'encadrement technique - exerçants	- conseillers - encadrants - agriculteur -Groupe d'intérêt commun -Associations
Réinvention des innovations	-Explication	-Reproduction du discours d.s.a -Interprétation du discours d.s.a -Explication du discours de d.s.a

	-Modification	-Changement dans l'innovation
	- Rejet	-Refus de l'application de l'innovation

6. Présentation du terrain d'étude :

Mon choix de terrain d'enquête s'est porté sur des régions agricoles dans le territoire de la willaya de Bejaïa. (El kseur, Tazmalt, Aoukas). Des raisons ont motivé ce choix .Tout d'abord la région de tazmalt est une région a potentialité oléicole, Et la région d'el kseur jusqu'à Amizour est une région agrumicole .Et enfin la région d'Aoukas elle présente une agriculture plutôt varier en arbres fruitiers oliviers et agrumes et aussi c'est une zone côtière. Mais aussi parce que j'avais des entrées facile dans ces terrains ce qui n'est pas négligeable pour une étude sociologique.

Je vais à présent aborder plus de détails sur le terrain d'étude. La région de Tazmalt renferme trois communes dont la superficie agricole en oliviers est estimée à 7212 ,25 hectares au total, dont 6768,25 hectares en production. La récolte en olives est de 130 000qx et 132224qx sont triturer ce qui a donner une production de 19533 ,60 hl en l'huile d'olive. Et la région compte 5373 mains d'œuvres agricoles en 2018. (Subdivision Agricole, 2022).

La région d'aoukas compte trois communes qui renferment une superficie de 108 hectares d'agrumes, et 1630 ha olivier, la production en agrumes est de 24530qx et 29330 qx en olives qui ont donné une production de 5980 hl en l'huile d'olives ; cette région compte une main d'œuvre agricole de 1840. (Subdivision Agricole ,2022)

La région d'el kseur a une superficie de 486,5 ha d'agrumes qui ont donné une production de 81590 qx (Subdivision Agricole, 2022).

7. Population d'étude

Un ensemble d'éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments et sur lesquels porte l'investigation...une population donnée se reconnaît par des critères qui font en sorte que les éléments qui en font partie ont des caractéristiques communes ou sont de la même nature et le nombre des éléments d'une population donnée forme son effectif. (Angers, 2014, p.98).

Concrètement, La vulgarisation et le conseil sur les innovations techniques concerne l'ensemble des agriculteurs de la wilaya de Bejaia. Mais la population n'est pas homogène du point de vue filière. Pour cela nous avons délimité notre population suivant le critère filière. Si on enquêtait sur tous les agriculteurs ; le travail serait très long et onéreux.

8. Echantillonnage

D'après Angers Maurice, l'échantillonnage est un ensemble des opérations permettant de sélectionner un sous ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon. (2014, p.100).

8.1 Type d'échantillonnage

Dans notre étude nous avons opté pour le type d'échantillonnage non probabiliste. Qui correspond parfaitement à l'objectif de cette étude.

8.2 Echantillonnage non probabiliste

C'est un type d'échantillonnage où la probabilité qu'un élément d'une population soit choisi pour faire partie de l'échantillon n'est pas connue et ne permet pas d'estimer le degré d'une représentativité de l'échantillon ainsi constitué (Angers, 1997, p.229).

8.3 Echantillon typique

D'après Angers, dans un échantillonnage typique on fait un prélèvement d'un échantillon de la population de recherche par sélection d'éléments exemplaires de celle-ci. (1997, p.237).

Dans notre cas les éléments choisis pour faire partie de l'échantillon, c'est les agrumiculteurs et les oléiculteurs.

8.4 Procédé de tri non probabiliste

Le tri orienté : d'après Angers le tri orienté est un procédé non probabiliste d'échantillonnage. Guidé par une certaine ressemblance avec la population visée. (p.239).

Ainsi, dans notre cas le chef de bureau vulgarisation et formation m'a assuré les contacts et les rendez-vous avec les agrumiculteurs et oléiculteurs. Le premier contact est établi par téléphone. Je me suis présentée et exposé brièvement le sujet de l'enquête, leurs demander s'ils seraient d'accord pour un entretien et prendre un rendez-vous. Ils ont tous accepté de me consacrer un temps pour l'entretien, excepté une agricultrice par manque de temps.

8.5 Taille de l'échantillon

D'après Maurice Angers la taille de l'échantillon s'établit sur la base de principe de la saturation des sources. Cela signifie qu'on arrête la collecte auprès des éléments de la population d'étude quand on aperçoit qu'il commence à y avoir une répétition et qu'il serait donc inutile d'en ajouter davantage pour la compréhension du problème à l'étude. C'est un jugement qu'on porte alors quand on s'aperçoit à un moment donné qu'on peut prédire ce qu'on entendra, observera, ou, entendu notera étant donné ce qu'on a déjà vu, entendu et noté. On doit alors cesser d'augmenter la taille de l'échantillon. (1997, p.243).

Dans notre cas on s'est arrêté à 9 agriculteurs enquêtes, car nous avons constaté la répétition dans les données.

Chapitre IV

Présentation des données et Interprétation Des résultats

1. Analyse des entretiens exploratoires recueillis auprès des agriculteurs

L'analyse thématique des entretiens exploratoires m'a permis de construire une première image sur l'effet du programme de vulgarisation agricole et élaborer la problématique.

Pour réaliser cette analyse, des items ont été ressortis des questions posées une par une et cas par cas, pour faire par la suite une synthèse.

Les données collectées durant l'enquête auprès des agriculteurs sont présentes ci-dessous cas par cas

1.1 Analyse sociodémographique

1.1.1 Enquête n°1

Sur le plan démographique ; il s'agit d'un viticulteur, âgés de 62 ans, à une ancienneté de 33 ans dans le métier d'agriculteur, il exploite une EAI de 06 hectares.

Sur le plan social ; l'idée de travailler dans l'exploitation agricole est relative à son amour à la terre, à leur formation agricole et l'héritage familiale, issu d'une famille d'agriculteurs. Il est soutenu par les subventions et les aides de l'Etat.

Sur le plan culturel ; possède un bon niveau d'instruction, niveau bac, possède un diplôme de technicien supérieur en agriculture.

Sur le plan socio-culturel : Il est adhérent à une association.

1.1.2 Enquête n°2

Sur le plan démographique ; il s'agit d'un agriculteur, âgés de 40 ans, à une ancienneté de 3 ans dans le métier d'agriculteur, à une superficie de 6 hectares .c'est une exploitation familiale

Sur le plan social ; l'idée de travailler dans l'exploitation agricole est relative à son amour à la terre, et l'héritage familiale.il est soutenu par les subventions et les aides de l'Etat.

Sur le plan culturel ; il suit des formations agricoles continue aux niveaux des itmas et cfpa.

Sur le plan socio-culturel : il est adhérent à une association.

1.1.3 Enquête n°3

Sur le plan démographique ; il s'agit d'un agriculteur, âgés de 50ans, de sexe masculins, à une ancienneté de 28 ans dans le métier d'agriculteur, à une superficie de 20 hectares, qui possède le statut de privé et locataire.

Sur le plan social ; l'idée de travailler dans l'exploitation agricole est relative à son amour à la terre, à ses formations continue en agriculture et l'héritage familiale. Il est soutenu par les subventions et les aides de l'Etat.

Sur le plan culturel ; possèdent un bon niveau d'instruction, a effectué des formations agricoles aux niveaux des itmas et cfpa il est issu d'une famille d'agriculteurs.

Sur le plan socio-culturel : il est adhérent à une association

1.1.4 Enquête n°4

Sur le plan démographique ; il s'agit d'un agriculteur, âgés de 50 ans, à une ancienneté de 27 ans dans le métier d'agriculteur, à une superficie de 13 hectares .c'est une exploitation privé.

Sur le plan social ; l'idée de travailler dans l'exploitation agricole est relative à son amour à la terre, et l'héritage familiale. Est soutenu par les subventions et les aides de l'Etat.

Sur le plan culturel ; possède un niveau universitaire, a effectué des formations agricoles aux niveaux des itmas et cfpa, il est issu d'une famille d'agriculteurs.

Sur le plan socio-culturel : il est adhérent à une association.

1.1.5 Enquête n°5

Sur le plan démographique ; il s'agit d'un agriculteur, âgés de 45 ans, de sexe masculins, à une ancienneté de 14 ans dans le métier d'agriculteur, à une superficie de 04 hectares .c'est une exploitation privé.

Sur le plan social ; l'idée de travailler dans l'exploitation agricole est relative à son amour à la terre, et l'héritage familiale. Il est soutenu par les subventions et les aides de l'Etat.

Sur le plan culturel ; possèdent un niveau moyen, a effectué des formations agricoles aux niveaux des itmas et cfpa. Il est issu d'une famille d'agriculteurs.

Sur le plan socio-culturel : il est adhérent à une association

Synthèse

Ces agriculteurs enquêtés possèdent un capital social et culturel ; leurs idées de travailler dans l'exploitation agricole étaient leur choix rationnel et par amour à la terre. Aux idées de max weber, action rationnelle par rapport à un but (économie) et action rationnelle par rapport à une valeur (amour à la terre).

1.2. Analyse thématique

1.2.1 Tableau N°2 : Analyse de l'entretien exploratoire N°1

Questions	Analyse des réponses
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Site d.s.a, amis agriculteurs, programme vulgarisation d.s.a
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	Oui
Jugement de l'effet	l'effet indirect
Echange avec les autres agriculteurs	Oui
A qui s'adresser en cas de problème	Amis agriculteurs, subdivision agricole
Méthode d'acquisition des connaissances agricoles	Journées d'information, formations, de la d.s.a (en groupe et/ ou individuellement)
Moyens préféré	Méthode individuelle : amis agriculteurs, encadrement technique, conseillers agricole Méthodes de groupes : subdivision pour des formations, ou journées de démonstration
Raison de préférence du moyen	Message personnalisé
Si les programmes de vulgarisation apportent les informations et connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	Oui,
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent- ils des informations et connaissances d'après l'agriculteur	Entre amis agriculteurs et internet site d.s.a

Source : enquête de terrain

L'enquêté accède aux programmes de vulgarisation par trois canaux qui sont, internet (site d.s.a), amis agriculteurs et journée de vulgarisation de la d.s.a. L'effet du programme de vulgarisation sur le comportement de l'agriculteur enquêté n'est pas direct. La communication interpersonnelle avec les agriculteurs, encadrement technique

dans les journées de formations, démonstration, l'aide à la compréhension et par conséquent à la maîtrise de la technique, ce qui favorise son adoption. Le seul moyen de communication de masse cité par l'enquêté est le site de la d.s.a et ceux pour uniquement accéder au programme de la vulgarisation, mais reste non préféré par ce dernier. On guise de conclusion l'effet des messages du programme de vulgarisation est à double étage.

1.2.2 Tableau N°3 : Analyse de l'entretien exploratoire N°2

Question	Analyse des réponses
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	internet, programme de vulgarisations et amis éleveurs.
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	Oui
Jugement de l'effet	L'effet indirect
Echange avec les autres agriculteurs	Oui
A qui s'adresser en cas de problèmes	Amis éleveurs, subdivision agricole
Méthode d'acquisition des connaissances agricoles	par groupe et individuellement
Moyens préféré	Communication interpersonnelle et de communication groupe
Raison de préférence du moyen	interactive
Si les programmes de vulgarisation apportent les informations et connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	Oui
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent-ils des informations et connaissances d'après l'agriculteur	Amis agriculteurs, communication interpersonnelle

Source : enquête de terrain

L'effet du programme de la vulgarisation agricole sur le comportement de l'enquêté est indirect. La communication interpersonnelle avec l'encadrement technique et les amis agriculteurs /éleveurs favorise l'adoption des innovations techniques car la discussions, l'échange aide à la prise de décision à notre enquêté. Enfin la communication de masse n'est apparu dans le discours de l'enquêté que comme moyens d'accès de l'agriculteur au programme de la vulgarisation. On guise de conclusion l'effet des messages du programme de vulgarisation est à double étage.

1.2.3 Tableau N°4 résultat de l'analyse exploratoire N°3

Question	Analyse des réponses
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Journée de vulgarisation de d.s.a
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	Oui
Jugement de l'effet	Direct
Echange avec les autres agriculteurs	Oui
A qui s'adresser en cas de problèmes	Amis agriculteurs
Méthode d'acquisition des connaissances agricoles	Journée de vulgarisation d.s.a
Moyens préféré	Communication interpersonnelle
Raison de préférence du moyen	Communication interactive
Si les programmes de vulgarisation apportent les informations et connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	Oui
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent- ils des informations et connaissances d'après l'agriculteur.	Echange entre agriculteurs

Source : enquête de terrain

L'effet du programme de vulgarisation agricole sur le comportement de l'enquêté est direct .L'agriculteur se considère comme innovateur qui prend l'initiative et les autres le

suivent en retard. Ce qui confirme l'idée de l'existence de laideurs d'opinions. La communication interpersonnelle entre le conseiller technique et l'agriculteur engendre l'effet direct du programme de vulgarisation grâce au message personnalisé.

1.2.4 Tableau N°5 : résultat de l'analyse exploratoire N°4

Question	Analyse des réponses
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Amis agriculteurs, Journées de vulgarisation technique d.s.a, internet Site d.s.a et web
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	Oui
Jugement de l'effet	L'effet indirect
Echange avec les autres agriculteurs	Oui
A qui s'adresser en cas de problèmes	Aux amis agriculteurs de l'association
Méthode d'acquisition des connaissances agricoles	Méthode de groupe ou individuellement
Moyens préféré	Communication interactive
Raison de préférence du moyen	Pour, échanger, favorise la compréhension et par conséquent la maîtrise de la technique
Si les programmes de vulgarisation apportent les informations et connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	Oui
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent-ils des informations et connaissances d'après l'agriculteur	Amis agriculteurs, communication interpersonnelle

Source : enquête de terrain

L'effet du programme de la vulgarisation agricole sur le comportement de l'enquêté est indirect. La communication interpersonnelle avec l'encadrement technique et les amis agriculteurs favorise l'adoption des innovations techniques car la discussions, l'échange

aide à la prise de décision à notre enquêté. On guise de conclusion l'effet des messages du programme de vulgarisation est à double étage.

1.2.5 Tableau N°6 : résultat d'analyse exploratoire N°5

Question	Analyse des réponses
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Site d.s.a, programme de vulgarisation de la d.s.a et amis éleveurs.
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	Oui
Jugement de l'effet	L'effet indirect
Echange avec les autres agriculteurs	Oui
A qui s'adresser en cas de problèmes	Amis éleveurs, subdivision agricole
Méthode d'acquisition des connaissances agricoles	Méthode de groupe et individuellement
Moyens préféré	Communication interpersonnelle et communication de groupe
Raison de préférence du moyen	Communication interactive
Si les programmes de vulgarisation apportent les informations et connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	Oui
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent-ils des informations et connaissances d'après l'agriculteur	Amis agriculteurs, communication interpersonnelle

Source : enquête de terrain

Synthèse

L'effet du programme de vulgarisation agricole est indirect, l'existence des relations interpersonnelles aux niveaux de l'association favorise l'effet de l'adoption des nouvelles techniques. Les communications interpersonnelles aident à la prise de décision. Concernant la communication de masse, il est vraie l'agriculteur utilise le site de la vulgarisation de la d.s.a et web pour accéder aux programmes de la vulgarisation, mais la communication de masse reste un moyen non favoriser par l'agriculteur. Ainsi, la communication interpersonnelle et la communication de groupe semble toujours dominante. On guise de conclusion l'effet des messages du programme de vulgarisation passe à double étage.

2. Analyse des données recueillis auprès de l'encadrement technique

2.1 Tableau N°7 résultat de l'analyse exploratoire N°1

Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Journées d'informations, discussions avec les autres agriculteurs, formation, démonstration ; radio locale
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	Oui et non
Jugement de l'effet	Ya un effet concernant l'information pour les techniques y a ceux qui appliquent d'autre non
Echange avec les autres agriculteurs	Question
A qui s'adressent en cas de problème	Aux autres agriculteurs, a la subdivision, internet
Méthode d'acquisition des connaissances agricole	Par amis agriculteurs et subdivision agricole, vulgarisateurs
Moyens préféré	Amis agriculteurs ; conseil a l'exploitation, journées formation, démonstration
Raison de préférence du moyen	Discussions entre agriculteurs ; ils dialoguent, échangent, règlent problèmes spécifique à l'exploitation agricole
Si les programmes de	Oui,

vulgarisation apportent les informations et connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent-ils des informations et connaissances d'après l'encadrement technique	Entre amis agriculteurs, site DSA, radio locale

Source : enquête terrain

Concernant l'information et les connaissances, l'effet existe, par contre pour la technique y a ceux qui appliquent et d'autres non. Les agriculteurs communiquent, échangent entre eux, préfèrent la communication interpersonnelle.

2.2 Tableau N°8 résultat de l'analyse exploratoire N°2

Question	Analyse des réponses
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Journées d'informations, vulgarisation discussions avec les autres agriculteurs, formation
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	Oui
Jugement de l'effet	Ya un effet concernant l'information ; pour les techniques y a ceux qui appliquent et d'autres non
Echange avec les autres agriculteurs	Oui
A qui s'adressent en cas de problème	Aux autres agriculteurs, a la subdivision
Méthode d'acquisition des connaissances agricoles	Par amis agriculteurs et subdivision agricole, vulgarisateurs

Moyens préféré	Amis agriculteurs, conseil a l'exploitation, formation, démonstration
Raison de préférence du moyen	Discussions entre nous agriculteurs ; en dialogue, règle problème spécifique à l'exploitation
Si les programmes de vulgarisation apportent les informations et connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	Oui,
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent- ils des informations et connaissances d'après l'encadrement technique	Entre amis

Source : enquête terrain

Pour les connaissances et l'information l'effet existe, pour l'application des techniques, il faut le conseil à l'exploitation, on note l'existence de la communication interpersonnelle.

2.3 Tableau N°9 : résultat de l'analyse exploratoire N°3

Question	Analyse des réponses
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Journées d'informations, discussions avec les autres agriculteurs, formation, démonstration
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	Oui
Jugement de l'effet	Ya un effet concernant l'information, pour la technique y a ceux qui appliquent et d'autres non
Echange avec les autres agriculteurs	Oui

A qui s'adresser en cas de problème	Aux autres agriculteurs, à la subdivision
Méthode d'acquisition des connaissances agricoles	par amis agriculteurs et subdivision agricole, vulgarisateurs
Moyens préféré	Amis agriculteurs
Raison de préférence du moyen	Discussions entre nous agriculteurs ; en dialogue
Si les programmes de vulgarisation apportent les informations et connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	Oui,
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent-ils des informations et connaissances d'après l'encadrement technique	Entre agriculteurs

Source : enquête de terrain

Pour l'information, l'effet existe par contre pour l'application des pratiques, des techniques, y a ceux qui appliquent et d'autres non. On note l'existence des relations interpersonnelles entre agriculteurs et encadrements techniques et agriculteurs entre eux.

2.4 Tableau N°10 : résultat de l'analyse exploratoire N°4

Question	Analyse des réponses
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Journées d'informations, discussions avec les autres agriculteurs, formation ; démonstration
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	Oui
Jugement de l'effet	Ya un effet pour l'information et connaissances, pour l'application y a ceux qui appliquent et d'autres non

Echange avec les autres agriculteurs	Oui
A qui s'adressent en cas de problème	Aux autres agriculteurs, a la subdivision conseiller
Méthode d'acquisition des connaissances agricoles	Par amis agriculteurs et subdivision agricole, vulgarisateurs conseil a l'exploitation
Moyens préféré	Amis agriculteurs, conseil a l'exploitation
Raison de préférence du moyen	Discussions entre agriculteurs ; conseiller, ils constatent, règle les problèmes de l'exploitation
Si les programmes de vulgarisation apportent les informations et connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	Oui,
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent- ils des informations et connaissances d'après l'encadrement technique	Entre amis agriculteurs

Source : enquête de terrain

Ya un effet pour l'information et les connaissances, pour l'application y a ceux qui appliquent et d'autres non, existence de relations interpersonnelle, entre agriculteurs et encadrement technique.

2.5 Tableau N°11 ; résultat de l'analyse exploratoire N°5

Question	Analyse des réponses
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Journées d'informations, discussions avec les autres agriculteurs ; formation, démonstration.
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	Oui
Jugement de l'effet	Ya un effet direct concernant l'information pour les techniques non c'est avec le temps.
Echange avec les autres agriculteurs	Oui
A qui s'adresser en cas de problème	Aux autres agriculteurs, à la subdivision, aux groupes d'intérêt commun
Méthode d'acquisition des connaissances agricoles	Par amis agriculteurs, subdivision agricole, vulgarisateurs, conseillers Formations, démonstration
Moyens préféré	Amis agriculteurs, démonstration ;
Raison de préférence du moyen	Discussions entre agriculteurs ; partage ; échangé,
Si les programmes de vulgarisation apportent les informations et connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	Oui,
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent-ils des informations et connaissances d'après l'encadrement technique	Entre agriculteurs, groupement d'intérêt communs

L'effet est sur l'information et les connaissances, concernant l'application des techniques, y a ceux qui appliquent et d'autres non. Existences d'un réseau de

communication interpersonnelle, groupe d'intérêt commun qui favorise l'effet de l'adoption des techniques, grâce aux échanges et dialogue.

3. Tableau N ° 12 : récapitulatif des résultats exploratoires des agriculteurs

Question	Analyse des réponses	Fréquences
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Journées de vulgarisation :	05
	Discutions avec les autres agriculteurs :	04
	Internet : site d.s.a et web	03
		02
Effet du programme de vulgarisation sur le savoir-faire des agriculteurs	Oui	05
Jugement de l'effet	Effet indirect	04
	Effet direct	01
Echange avec les autres agriculteurs	oui	05
ils s'adressent en cas de problèmes	Subdivision	03
	Amis agriculteurs	05
Méthode d'acquisition des connaissances	Conseil individuel	05
	Méthode de groupe	05
Moyens préféré	vulgarisation conseil individuel ;	04
	Amis agriculteurs ;	04
Raison de préférence du moyen	Discutions, échange :	04
	Maitrise le savoir faire	03
	Régler problème spécifique	01
Si les programmes de vulgarisation apportent les connaissances sur activités agricole de l'agriculteur	Oui	05
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux	Entre amis agriculteurs :	05

journées de vulgarisation acquièrent- ils des connaissances d'après l'agriculteur	Internet : site d.s.a	01
---	-----------------------	----

Source : enquête de terrain

Synthèse

Après avoir analysé les entretiens exploratoire, des agriculteurs cas par cas nous avons pu appréhender l'effet indirect du programme de vulgarisation agricole sur le comportement des agriculteurs et on note l'existence des relations interpersonnelles qui favorisent l'effet du programme de la vulgarisation sur le comportement des agriculteurs.

4. Tableau N°13 : récapitulatif des résultats entretiens exploratoires réalisés avec l'encadrement technique

Question	Analyse des réponses	Fréquences
Accès de l'agriculteur aux programmes de la vulgarisation	Journées de vulgarisation :	05
	Discutions avec les autres agriculteurs :	05
	Internet :	00
		01
Effet du programme de la vulgarisation sur le savoir-faire de l'agriculteur	OUI	05
	Ceux qui appliquent et d'autres n'appliquent pas	05
Jugement de l'effet	Effet sur les connaissances et informations	05
Echange avec les autres agriculteurs	OUI	05
A qui ils s'adressent en cas de problèmes	Subdivision :	05
	Amis agriculteurs :	05
	Internet :	01
Méthode d'acquisition des connaissances agricoles	Conseil individuel :	05
	Méthode de groupe :	05
Moyens préféré	vulgarisation conseil individuel :	04

Raison de préférence du moyen	Discutions, échange : Maitrise le savoir faire Régler problème spécifique	05 03 03
Si la vulgarisation apportent informations et connaissances sur activités	Oui	05
Comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées vulgarisation acquièrent- ils des informations et connaissances d'après l'agriculteur	Entre amis agriculteurs : Internet : Radio locale	04 01 01

Source : enquête de terrain

5. Synthèse

Après avoir analysé les entretiens exploratoires de l'encadrement techniques et les agriculteurs cas par cas, nous avons pu appréhender l'effet du programme de la vulgarisation agricole sur le comportement des agriculteurs. On observe un effet sur l'information et les connaissances, néanmoins l'effet sur les innovations techniques est indirect et long. Il y a présence des relations de communications interpersonnelle qui favorisent l'effet de la vulgarisation agricole. Qui sont des groupes d'intérêt communs, des associations, des relations interpersonnelle entre agriculteurs et encadrement technique, où les agriculteurs conseillers, échangent, partagent, qui aident à la compréhension par conséquent à la maitrise des techniques. Ainsi l'échange et la discussion aide à la prise de décision. Ceux qui appliquent directement sont ceux qui sont professionnels « agriculteurs potentiels » ou laideurs d'opinions qui appliquent les premiers l'innovation technique, ils prennent l'initiative et se sont presque toujours les mêmes, d'autres plus grand nombres suivent leurs exemple avec un certain retard, néanmoins avec la création des nouvelles formes collectives l'effet est favoriser.

L'effet du programme de la vulgarisation et particulièrement sa dimension conseil technique qui nous intéresse ici dans notre recherche, qui semble être en apparence un phénomène individuel, est en réalité un phénomène collectif comme Lignerès, Ingrid à mentionner dans sa recherche. (2016, p334).

Nous avons constaté que les agriculteurs, ne sont pas des récepteurs passifs. , ils font adapter la technique à leurs cas spécifique.

En fin, l'effet du programme de vulgarisation agricole et particulièrement sa dimension technique est indirect d'après le résultat des entretiens exploratoires ; néanmoins on note l'existence des réseaux de communication interpersonnelle qui favorisent l'effet de la vulgarisation.

6. Présentation de l'échantillon de l'entretien d'étude

L'échantillon de la présente étude se constitue de 9 agriculteurs, il s'agit d'un groupe hétérogène, puisque les caractéristiques sociodémographiques des entretenues sont différents en raison de l'âge, niveaux d'instruction, d'ancienneté dans l'activité, l'occupation du temps, mais aussi de la superficie agricole et statut juridique de l'exploitation. J'ai interrogé 9 agriculteurs (oléiculteurs et agrumiculteurs) qui sont sur le plan démographique du sexe masculin, aussi il est à préciser que les deux femmes, qui m'ont été indiqués étaient indisponibles au moment de l'enquête ceux qui m'a empêcher de les entretenir. Pour les niveaux d'instruction il s'étale entre le primaire et l'universitaire. Concernant l'activité 6 travail à plein temps, contre 3 qui ont une double activité .3 enquêtés sont de Tazmalt (Boudjelil) ,4 d'El Kseur, 1 de Tichy et 1 d'Aoukas. Concernant le statut juridique 1 est locataire, 3 EAC ,2 EAI. Et 3 propriétaires dont de l'exploitation est hérité du grand père ou du père. Ce qui concerne l'ancienneté dans l'activité 6 agriculteurs exercent l'activité plus de 20 ans, d'autres sont nouveaux (3ans). On outre 6 enquêtés n'ont jamais exercé une autre profession que de l'agriculture.

La recherche ne vise pas la représentativité au sens statistique du terme, mais plutôt la description du phénomène de dissémination du programme de vulgarisation agricole à travers un nombre d'agriculteurs .Enfin l'échantillon est délimité au nombre de 9 agriculteurs car nous avons atteint la saturation des sources. (Répétition des réponses).

7. Déroulement des entretiens

Le travail des entretiens m'a amenée à faire des trajets pour rencontrer des agriculteurs. Je me suis rendu à leurs exploitations et avec d'autres, l'entretien s'est déroulé au sein des subdivisions agricoles. Le premier contact est établi par téléphone. Je me suis présentée et exposé brièvement le sujet de l'enquête, leurs demander s'ils seraient d'accord pour un entretien et prendre un rendez-vous. Ils ont tous accepté de me consacrer un temps pour un entretien. Excepté une agricultrice par manque de temps. Dès ma présence avec les agriculteurs, j'ai remarqué que la relation de confiance est facilement établie. Mes premiers propos pour établir le premier contact, je me présentais tout d'abord. En mentionnant que je prépare un mémoire de fin de cycle master en sociologie de communication, je précise l'université, montrant ainsi le caractère sérieux de ma démarche et en poursuivant en leur disant que je fais mon travail sur le monde agricole et je m'intéresse à la vulgarisation agricole, Les entretiens se sont passés dans les régions d'el kseur, tazmalt, boudjelil, Aoukas et Tichy. Je me suis arrivée pour tous les entretiens en avance pour éviter de perdre du temps à l'agriculteur. L'entretien commençait toujours par leur demandais si je pouvais enregistrer l'entretien. Ils ont tous accepté. Je leur ai précisés que c'était pour moi, parce que je ne pouvais pas tout noter et écouter au même temps. Et que l'anonymat serait respecté.

8. Présentation des résultats sociodémographique des entretiens de la recherche

8.1 Tableau N°14 : Répartitions des enquêtés selon l'âge.

Classe d'âge	fréquence	Pourcentage
[30-40[04	44,45%
[40-50[02	22,22 %
[50-60]	03	33,33%
Total	09	100 %

Source : enquête de terrain

Ce tableau montre la répartition de la population d'étude selon l'âge, divisé en trois classes. On remarque que les agriculteurs de la population d'étude les plus fréquents sont âgés entre 30 et 50 ans ; juste après vient la classe de plus de 50ans et enfin on ne trouve pas des agriculteurs moins de 30ans

8.2 Tableau N°15 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction.

Niveau d'instruction	Fréquence	Pourcentage
Primaire	03	33,34%
Moyen /fondamental	02	22,22 %
Secondaire	01	11 ,11 %
Universitaire	03	33,33 %
Total	09	100 %

Source : enquête de terrain

A travers ce tableau on constate que tous les niveaux d'instruction sont représentés dans la population d'étude .le pourcentage 33,33% s'est répété dans deux niveaux primaires et universitaires. Des universitaires ont hérité l'exploitation de leurs père ou grand père décédés, ils travail à temps partiel dans l'exploitation.

8.3 Tableau N°16 : Répartition des enquêtes selon l'occupation du temps dans l'activité.

Occupation du temps	Fréquence	Pourcentage
A temps plein	6	66,67%
A temps partiel	3	33,33%
Total	9	100%

Source : enquête de terrain

Nous observons à travers ce tableau que la majorité des agriculteurs de notre population d'étude travail à temps plein dans l'exploitation agricole avec un pourcentage de 66,67% elle est le double que ceux qui travaillent à temps partiel.

8.4 Tableau N°17 : Répartition des enquêtés selon la formation agricole continue.

Formations continue	fréquence	Pourcentage
Oui	09	100%
Total	09	100%

Source : enquête de terrain

Ce tableau démontre que les éléments de l'échantillon ont bénéficié au moins d'une formation continue du programme de vulgarisation agricole. Ce qui confirme qu'ils sont sensibilisés, informés et formés.

8.5 Tableau N°18 : répartition de la population d'étude selon l'ancienneté dans l'activité.

Ancienneté dans l'activité (années)	Fréquence	Pourcentage
[0 -10[03	33,34%
[10-20[01	11,11%
[20 -30[03	55,55 %
[30-40]	02	22,22
Total	09	100%

Ce tableau montre que la majorité des agriculteurs de la population d'étude ont une ancienneté dans l'activité agricole qui dépasse 20 ans.

8.6 Tableau N°19 : Répartition de la population d'étude selon l'adhérence à un groupe d'agriculteurs.

Adhérent à un groupe d'agriculteurs	Fréquence	Pourcentage
Oui	08	88 ; 89%
Non	01	11,11%
Total	09	100%

Source : enquête de terrain

A travers ce tableau on remarque que la plus grande majorité des éléments enquêtés sont des adhérents à un groupe d'agriculteurs ; avec un pourcentage de 88, 89%. ce qui reflète l'intérêt qu'à porté les éléments de l'échantillon à la communication interpersonnelle et l'échange entre eux.

8.7 Tableau N°20 : Répartition de la population d'étude selon l'appartenance à une famille d'agriculteurs.

Appartenance à une famille d'agriculteurs	Fréquence	Pourcentage
Oui	08	88,89%
Non	01	11,11%
Total	09	100%

Source : enquête de terrain

D'après ce tableau nous observons que la majorité des unités de l'échantillon sont des agriculteurs de souche ce qui signifie qu'ils possèdent des connaissances traditionnelles et un savoir-faire hérité.

8.8 Tableau N°21 : répartition de la population d'étude selon la superficie agricole.

Superficie agricole utile en hectare (ha)	Fréquence	Pourcentage
[2-10]	06	44,45%
[5-10]	01	11,11%
[10-18]	03	44,44%
Total	09	100 %

Source : enquête de terrain

D'après ce tableau on observe que les agriculteurs de la population d'étude qui exploitent une superficie de 2 à 5 ha forment un pourcentage de 44,45% ceux qui exploitent une superficie de 5 à 10 ha sont de 11,11% et ceux qui exploitent une superficie de 10 à 15 ha sont de 44,44% et enfin aucun agriculteurs n'exploitent une superficie inférieure à 2ha. Les enquêtés sont professionnels, dont 6 l'activité agricole est leurs fonction principale.

8.9 Tableau N° 22 : Répartition de la population d'étude selon le statut de l'exploitation.

Statut de l'exploitation	Fréquence	Pourcentage
E A C	03	33,34%
E A I	02	22,22%
Privé	03	33,33%
Locataire	01	11,11%
Total	09	100%

Source : enquête de terrain

D'après ce tableau on observe que les exploitations privé et EAC représente 33,33% des terres exploiter par la population d'étude, 22,22 % EAI et 11,11% sont des locataires.

9. Présentation des résultats des entretiens de recherches

Les données collectes durant l'enquête sont exposées cas par cas. Et afin de faciliter les lectures de notre analyse, nous avons fait le choix d'utiliser des extraits de discours que nous estimons représentatifs des résultats obtenus. Les propos des enquêtés que nous estimons renvoyer parfaitement à ce que nous cherchons à vérifier.

Nous avons pu décrire la dissémination des innovations du programme de vulgarisation agricole chez ces agriculteurs sachant qu'elle (dissémination) repose sur deux aspects : un aspect relatif à l'accès des agriculteurs aux innovations du programme de vulgarisation agricole et le deuxième aspect est relatif aux rôles des groupes de pairs dans l'innovation.

.9.1 Enquêté N°01

Il s'agit d'un exploitant professionnel âgé de 50 ans, a un niveau de bac. A l'âge de 20 ans à commencer le métier sur le tas dans l'exploitation agricole qui possède un statut juridique d'une E A I. il n'a jamais exercé dans sa formation initiale de douanier. L'idée de travailler à l'exploitation est relative à son amour pour ce métier ; a donc suivi des formations agricoles du programme de vulgarisation, Il travaille dans l'exploitation à plein temps ; IL n'habite pas à l'exploitation, réside dans son village natal où il peut

rencontrer ses amis agriculteurs où l'intercommunication est intense dans leur espace d'échange et de partage.

La description de la dissémination et réinvention des innovations du programme de la vulgarisation agricole a été fait en dégagant deux dimensions :

La première dimension est relative à l'accès de l'agriculteur aux innovations techniques du programme de la vulgarisation agricole. Et la deuxième dimension est relative à la dissémination et la réinvention de l'innovation par le groupe de pairs (agriculteurs et encadrement technique).

Sur l'accès à l'innovation, et en réponse à des questions d'ordre générale sur le sujet, l'enquêté a évoqué qu'il accède à l'innovation par son plan culturel par ses amis agriculteurs, « *C'est moi qui cherche l'information, moi j'accède à l'information sur le programme de vulgarisation agricole, chez mes amis agriculteurs* »

En résumé l'enquêté accède aux innovations du programme de vulgarisation agricole via ses amis agriculteurs.

Sur l'aspect du rôle du groupe de pair dans l'adoption des innovations. Nous avons posé une question d'ordre générale à l'enquêté. En réponse à cette question, l'enquêté a abordé le sujet sur son rôle, il avait évoqué que lui, n'applique pas directement les innovations dont il a pris connaissance par ses amis agriculteurs. « *Je ne prends pas le risque, on toute vérité s'il n'y a pas des avantages je n'applique pas. Moi je calcul, il faut que je gagne l'irrigation j'ai des connaissances sur la technique du goutte à goutte. J'ai pas adopté, j'irrigue de cette façon (un grand tuyau substitue à la rigaule ensuite c'est l'irrigation par la planche. des bassins confectionner autour)..... Les pesticides, moi j'ai des connaissances, aussi entre nous agriculteurs en discute. Pour la nouvelle technique de variété d'agrumes, la nouvelle porte greffée, je ne veux pas l'adopter, j'observe aussi chez les autres qui ont essayé les techniques.*

En résumé l'enquêté n'adhère pas aux innovations, où il ne ressent pas les besoins, même si celle-ci est adoptée par les autres. Il préfère ses pratiques, mais il discute sur les innovations avec les autres agriculteurs, il partage son opinion sur les techniques, et il communique. Les autres agriculteurs lui informent, il observe les innovations chez les « précurseurs » ceux qui adoptent les premiers l'innovation.

Nous avons par la suite posées des sous questions relatives aux rôles des agriculteurs, associations, coopératives, groupe d'intérêt commun dans l'adoption des innovations qui ont été vulgarisé. L'enquêté avait évoqué « *pour des problèmes de ravageurs et maladies on discute entre nous pour arriver à des solutions, on pratique la lutte préventive* » ; (la lutte préventive est une technique qui l'on adopté ensemble pour régler leurs problèmes) après une communication interpersonnelle dans leur espace. On remarque que l'enquêté n'applique pas directement l'innovation .Pour le goutte à goutte il trouve qu'il n'est pas fonctionnelle à ses yeux.

« Les associations d'agriculteurs nous amène des spécialistes des instituts techniques et l'encadrement il nous sensibilise, nous donne des explications sur des nouvelles techniques ; on partage nos expériences on parle de nous problèmes. »

En résumé les amis agriculteurs jouent un rôle décisive chez l'enquêté au niveau de la prise de décision. On remarque que la décision de l'adoption se fondant bien davantage sur des conversations interpersonnelle entre les pairs .comme à expliquer Rogers. Et le rôle des associations et l'encadrement technique apportent l'information et le conseil.

9.2 Enquête N°2

Il s'agit d'un agrumiculteur âgé de 55ans à un niveau primaire ; mais il fait des formations continues du programme de vulgarisation au niveau des itmas et cfpa .Il a une ancienneté de 30 ans dans l'activité agricole qu'il exerce on plein temps. C'est sa profession principale.il à commencer très jeune à pratiquer l'agriculture, et c'est par vocation, car il n'est pas issu d'une famille d'agriculteur, aime le travail de la terre. Il est adhérent à une association locale des agriculteurs. Est un attributaire d'une EAI de 7ha.

La description de la dissémination des innovations du programme de vulgarisations agricole chez l'enquêté a été faite en dégagant deux aspects, le premier relatif à l'accès de l'enquêté aux l'innovation du programme de vulgarisation .Et le deuxième aspect renvoie aux rôles des groupes de pairs (agriculteurs ; conseillers, groupe d'agriculteurs : association ; groupe d'intérêt commun ; coopérative) dont l'adoption de l'innovation.

Sur le premier aspect, les réponses à des questions d'ordre générale avait évoqué que l'enquêté accède aux innovations du programme de vulgarisations par ses amis agriculteurs. «*La technique de goutte à goutte je l'ai vu chez mes amis agriculteurs et*

on a trop discuté sur les avantages et les inconvénients» ...la technique du traitement je les appris chez mes amis agriculteurs on discute on partage des connaissances ensembles.

Sur l'aspect, des rôles des groupes des pairs dans l'adoption des innovations, d'abord le rôle de l'enquêté lui-même, il évoque qu'il n'a pas appliqué la technique du goutte à goutte « *Pour la technique de goutte à goutte, je n'ai pas appliqué comme elle est préconiser, je ramène l'eau jusqu'aux arbres avec des tuyaux pour éviter les pertes et l'évaporation. Une fois arriver à l'arbre, je laisse l'eau couler dans des cuvettes que j'ai confectionné tout autours des arbres.*»..... « *Pour la nouvelle variété d'agrume, je suis le premier ici dans la région à avoir adopté .c'est en intensif* »;

L'enquêté, se considère comme un adoptant précoce au sens de Rogers « *J'ai vu cela chez un agriculteur dans une autre région. Et j'ai vite adopté* ». D'après Rogers la première explication de la diffusion réussie est à trouver dans les caractéristiques même de l'innovation (Breton et Proulx, p263). « *L'enquêté «elle rentre vite en production et le rendement à l'hectare est très important .oui on peut mettre jusqu'à 700 plants à l'hectare. Aussi facile à travailler.* »

« Une fois j'avais un problème J'ai exposé mon problème à mon ami agriculteur. Il est venu à mon exploitation à observer le symptôme, et grâce à son expérience et son savoir, il a pu régler le problème. Entre nous on échange on discute. L'association nous ramène des spécialistes des instituts techniques. Les conseillers ; l'encadrement nous informe sur les innovations »

En résumé, l'enquêté se considère comme un adoptant précoce au sens de Rogers ; il a vu l'innovation chez un autre agriculteur qui a pris l'initiative, il a discuté avec lui ensuite il a adopté. L'enquêté à mentionner avec fierté avoir été le premier dans sa région à adopter l'innovation. On remarque bien que la décision de l'adoption se fonde bien davantage sur l'observation et la conversation interpersonnelles entre les pairs comme a été expliqué par Rogers. D'autres part on remarque aussi que l'enquêté n'a pas adopté l'innovation du goutte à goutte, il continue à irriguer avec l'ancien technique ; il a essayé de diminuer l'évaporation d'eau. Possible de parler d'une réinvention de l'innovation dans ce cas.

Nous avons par la suite posé des sous questions, concernant le rôle des autres agriculteurs, les groupes d'agriculteurs et l'encadrement technique .L'enquêté a évoqué

que l'association ; lui informe, le sensibilise sur les innovations. C'est le lieu où les agriculteurs s'informent et discutent « *nous avons une association dont je suis membres .Nous discutons sur tout ce qui concerne la professions. Dans l'association on est tous informer sur les techniques, on les discute, on échange nos expériences .Ya ceux qui applique les premiers l'innovation et nous communique les avantages et les inconvenants*».

En résumé, les conversations interpersonnelles entre les paires sont importantes, dans le processus d'adoption de l'innovation .l'information, sensibilisation, aide à la prise de décision et l'adoption « *on échange nos expériences .Ya ceux qui applique les premiers l'innovation »*

9.3 Enquête N°3

Il s'agit d'un oléiculteur âgé de 34 ans à un niveau universitaire ; il poursuit des formations continues sur les techniques agricoles du programme de vulgarisation. Ça fait trois ans qu'il a commencé à exploiter, une oliveraie à temps partiel qu'il a hérité de son père décédé .Il est issue d'une famille d'agriculteurs où il a acquis un savoir-faire agricole sur le tas auparavant a cote du père.

La description de la dissémination et la réinvention des innovations du programme de vulgarisation agricole a été faite en dégagant deux aspects ; le premier est relatif à l'accès de l'enquête aux programmes de vulgarisation .Le deuxième aspect est relatif aux rôles des groupes de pairs dans l'adoption des innovations.

Concernant l'accès à l'innovation, l'enquête a répondu à des questions d'ordre générale sur le sujet où il a évoqué qu'il accède aux innovations par les journées de vulgarisations et formations. Ainsi qu'auprès des anciens oléiculteurs de la région.

Sur l'aspect du rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations du programme de vulgarisation .L'enquête a répondu à une question d'ordre générale sur le sujet ou il a évoqué que ce qui freine encore plus l'introduction de l'innovation .Il faut avoir des moyens financiers. Ainsi que la spécificité des exploitations, où l'innovation ne convient pas à l'exploitation, peut se révéler inefficace. « *Ce qui me freine franchement c'est le coût, c'est cher pour moi, autrement je veux l'essayer au moins (long silence) .J'ai même parlé avec les autres oléiculteurs s'il y a une possibilité de l'acheter en commun »*.

« On a discuté longuement sur les avantages et les inconvénients avec l'encadrement technique et les conseillers ainsi que le producteur de l'objet de récolte. »

En résumé, l'enquêté discute avec les autres agriculteurs sur les innovations agricole.

Par la suite nous avons posé des sous questions détaillons le rôle des groupes de pairs. L'enquêté évoque que les autres agriculteurs discutent sur l'innovation et les associations et l'encadrement technique informe, sensibilise et explique les innovations. *« Dans notre association chacun peut parler de son expérience sur la technique. Les conseiller et l'encadrement technique nous informe et explique les nouvelles techniques ».*

En résumé les amis agriculteurs, les associations, l'encadrement technique, informe ; sensibilise ; y a un échange ; conversation, explication entre l'encadrement et les agriculteurs. Il y a Co construction du sens.

9.4 Enquêté N°4

Il s'agit d'un agriculteur âgé de 29ans à un niveau universitaire, il suit des formations continues sur les techniques agricoles. Ça fait 3 ans qu'il exploite à temps partiel une superficie de 4ha complantée en arbres fruitiers, agrumes et oliviers qu'il a hérité de son grand père décédé.

La description de la dissémination et la réinvention du programme de vulgarisation agricole chez l'enquêté a été faite en dégagant deux aspects. Le premier est relatif à l'accès de l'enquêté aux programme de vulgarisation agricole et le deuxième est relatif aux rôles des groupes de pairs dans l'adoption des innovations (agriculteurs, association, encadrement technique).

Concernant le premier aspect, lié à l'accès aux programme de vulgarisation et en réponse à des questions d'ordre générale de l'enquêté a évoqué qu'il accède au programme par les journées de vulgarisation et via les autres agriculteurs de la région.

Ensuite une question d'ordre générale est posée sur son rôle en tant qu'agriculteur par rapport à l'innovation dont il est informé. L'enquêté répond qu'il applique l'innovation dont il ressent le besoin après discussion avec les anciens amis agriculteurs et ses cousins. L'enquêté ajoute qu'il veut évoluer pour améliorer les rendements. De nouvelles représentations de la profession et une autre façon de travailler, ce qui implique, application des innovations sur le plan culturelle et mécanisation. L'enquêté

après avoir être formé sur les différents taille d'Olivier, notamment la taille de fructification .Il a commencé à appliquer à eu des expériences avec l'application de cette innovation, a déduit que la taille de fructification est en rapport avec l'eau et le soleil «, je l'ai pratiqué chez moi dans mon exploitation pour voir comment ça marche. Pour la taille de fructification j'ai constaté qu'elle est liée au paramètre eau, sol et exposition au soleil. Si l'eau pour irriguer est disponible c'est bien de la pratiquer sinon il vaut mieux laisser l'arbre avec le bois ça, c'est ce que j'ai moi-même constater, je l'ai pas appris dans les formations, et j'ai communiqué cette constatations à mes amis oléiculteurs, on a échangé et discuter sur la taille de fructification et la taille de formation. » « Pour la mécanisation de la récolte. Le peigne électrique, j'ai assisté à la journée de vulgarisation de cette innovation .Un ami agriculteurs nous a demander si on accepte à acheter un on commun .Pour mécaniser la récolte, d'abord il ne faut pas que l'exploitation soit sur une forte pente. Et il faut mener l'arbre dans ce sens-là ; de faire toujours des tailles.... Oui pour qu'on puisse appliquer la récolte avec le peigne électrique. .. Une nouvelle technique est toujours discuter, chaque agriculteur apporte son point de vue sur l'innovation. »

En résumé l'enquêté à adhérer à l'innovation et a déduit que l'innovation n'est pas uniforme elle dépend des conditions de l'exploitation et il à communiquer ces expériences aux autres dans leurs espace de conversations.

Des sous questions ont été poses a l'enquêté concernant le rôle des autres agriculteurs, encadrement technique, associations par rapport aux innovations du programme de vulgarisation. L'enquêté a répondu que, les autres agriculteurs les « précurseurs ». Communiquent avec les autres agriculteurs leurs expériences et à travers la discussion, ça nous aide à prendre des décisions sur les innovations, l'encadrement nous informe et nous forme sur les techniques. Et concernant l'association l'enquêté n'est pas adhérent à des associations mais il communique avec son groupe local sur les innovations agricole.

« L'encadrement les conseillers nous explique les innovations ; on assiste aux journées de démonstrations à l'itaf .Il y a des précurseurs qui applique et nous communique leurs expériences sur l'innovation .Par exemple moi j'ai essayé les technique de taille et j'ai communiqué mon expérience aux autres agriculteurs surtout à ceux qui débute ».

En résumé ; l'enquêté communique, dialogue, échange ; transmet, et reçois de son groupe dans leurs espace. Un lieu où se produit et se transforme une culture technique.

9.5 Enquête N°5

Il s'agit d'un oléiculteur, âgé de 40ans, universitaire, il suit des formations continues sur les techniques agricoles. Possède une ancienneté de 3 ans en temps partiel dans l'activité mais comme il est issu d'une famille d'agriculteur il possède un savoir-faire agricole qu'il a hérité de son père il a aussi hérité l'exploitation de 3 ha après son décès.

La description de la dissémination et réinvention des innovations agricole du programme de vulgarisation chez l'enquêté, a été faite en dégagant deux aspect. Le premier est relatif à l'accès de l'enquêté aux innovations et le deuxième aspect est relatif aux rôles des groupes de pairs (agriculteur, encadrements techniques et groupes d'agriculteurs (associations, intérêt communs, coopératives)).

Concernant l'accès aux innovations agricoles l'enquêté a répondu à des questions d'ordres générales en évoquant qu'il accède aux innovations du programmes de vulgarisation et il applique les innovations liées aux techniques culturales après avoir discuté sur les avantages et inconvénients avec ses amis agriculteurs et les anciens oléiculteurs. Il s'informe aussi par les journées de vulgarisations, il se forme sur les techniques et assiste aux journées de sensibilisation et démonstrations. *« Moi je demande... Je demande aux anciens agriculteurs... Moi je vois que pour être professionnel, il faut passer par les formations agricole et j'apprends tout le temps par les anciens sur le tas..... C'est comme ça qu'on évolue dans le métier..... Moi j'ai appris la technique de la taille, la technique du greffage et j'écoute toujours les anciens, j'apprends de leurs expériences. Ils ont appliqué ces techniques avant moi.. Je combine entre ce que j'ai appris par les formations et les expériences des anciens. Un agriculteur professionnel il faut qu'il possède un bagage agricole, s'il veut avancer. Il fautIl faut monter en technicité quoi Aussi..... la formation se fait et se passe entre nous agriculteurs, je suis en contact avec les conseillers. Avant d'appliquer une technique je dialogue avec les amis agriculteurs.*

En résumé, l'enquêté accède à l'information sur l'innovation par les journées de vulgarisation et pour appliquer une innovation dont il ressent le besoin, il faut qu'il discute avant avec les amis agriculteurs et les conseillers agricoles, dans leur espace de conversation. Ici on confirme l'approche de Rogers : la décision de l'adoption se fonde bien davantage sur les conversations interpersonnelles entre les pairs.

Sur l'aspect des rôles des groupes de pairs .L'enquêté a répondu à une question d'ordre générale sur son rôle en tant qu'agriculteur et en rapport avec les innovations dont il a pris connaissances. En réponse à cette question l'enquêté évoque qu'il applique les techniques liées aux pratiques culturelles, après avoir discuté avec ses amis agriculteurs. Et il communique son expériences ses connaissances aux autres *« J'applique après avoir discuté avec les autres ; bon j'essaye par exemple la technique de taille, greffage et je communique mon expérience .Mais pour d'autres innovations par exemple la mécanisation de la récolte, je veux bien la voir chez les autres .Moi, quand je travaille dans mon exploitation, quand je greffe, beaucoup d'agriculteurs viennent pour voir. Une fois j'ai greffé en couronne, des agriculteurs voisins sont venus pour demander des explications sur cette technique, ils ont des questions, ils m'ont demandé si ils peuvent l'appliquer sur d'autres espèces, et est-ce que le pourcentage de réussite est élevé, etc. ».*

« Il y a ceux qui ont fait comme moi ; y a ceux qui essayent de me donner d'autres explications »

En résumé l'enquêté essaye les innovations et communique son expérience aux autres.

Ensuite nous avons posés des sous questions concernant les rôles des agriculteurs, associations et encadrements techniques par rapport à l'innovation. L'enquêté évoque que les agriculteurs qui applique les innovations communiquent leurs expériences aux autres *« Les agriculteurs potentiels qui possèdent des grandes superficies travaillent avec les techniques modernes. Sur le plan mécanisations et aussi sur le plan cultural, j'ai discuté avec eux ils m'ont communiqué leurs expériences. » même les anciens nous donnent des connaissances. ..Il y a aussi une solidarité entre nous agriculteurs..... les conseillers agricoles et l'encadrement technique nous explique les innovations*

En résumé l'enquêté communique avec ceux qui ont adoptés les innovations et Ils lui parlent sur leurs expériences, lui expliquent ; *y a ceux qui essayent de me donner d'autres explications »*

On générale on remarque l'importance décisive des réseaux de communication interpersonnelle.

9.6 Enquête N°6

Il s'agit d'un agriculteur exploitant âgé de 38ans à un niveau moyen, a fait une formation sur une conduite d'une pépinière arboricole, depuis 20 ans, il l'exploite un verger d'agrumes et d'Olivier de 2 ,5ha . Il travaille sur l'exploitation à plein temps. Il est issue d'une famille d'agriculteurs il possède un savoir-faire.

La description de la dissémination et réinventions des innovations agricoles du programme de la vulgarisation chez l'enquêté a été faite en dégagant deux aspects .Le premier aspect est relatif à l'accès de l'enquêté a l'innovation agricole et le deuxième aspect est relatif aux rôles des groupes de pairs dans l'adoption de l'innovation par rapport à l'enquêté.

Sur la dimension accès de l'enquêté aux innovations, des questions d'ordre générale sont posées, en réponse, l'enquêté évoque qu'il accédé aux techniques, aux innovations à travers ses amis et voisins agriculteurs « *Pour l'irrigation, j'utilise le goutte à goutte, je l'ai vu, tous les agrumiculteurs l'utilise. Ils l'on tous adopter ici .C'est facile et économique. J'ai vu et ils m'ont parlé de ces avantages je l'ai adopté moi aussi, parce que cette technique est facile, économique, même pour l'application des engrais* ».....

Moi quand je ressens le besoin ou j'ai un problème, je présente mon problème à mes amis agriculteurs ; on discute ensemble sur le sujet, en échange nos expériences .enfin en arrive à une solution est c'est comme ça que j'ai commencé à appliquer les innovations.et je travaille aussi avec mon savoir-faire..... Et si on n'arrive pas. Je demande aux conseiller et à l'encadrement .J'ai planté des citronniers, j'ai un

problème de nématodes, mes amis agriculteurs m'ont conseillé la technique chimique avec un nématicide, mais je ne veux pas, donc je suis allé voir l'encadrement technique le conseiller agricole. »

En résumé l'enquêté accède aux innovations quand il ressent le besoins à travers ses amis agriculteurs. Il travaille avec son savoir-faire aussi.

Ensuite nous avons posé une question d'ordre générale a l'enquêté sur son rôle par rapport à l'innovation .En réponse il évoque qu'il discute, il donne son opinion, son expérience par rapport aux innovations aux autres agricultures de sa région. Dans leur espace de conversations. . « *Par exemple le moment de l'irrigation et l'apport d'engrais azoté pour qu'il n'aura pas une forte chute de fruit .Je l'ai appris par expérience et je*

l'ai partagé avec tous les agrumiculteurs de la région qui travaille dans les même conditions que moi. »

En résumé l'enquêté partage ses expériences avec les agriculteurs de sa régions. Il communique sur les innovations avec les autres agriculteurs ; dans leurs espace de conversation.

D'autres sous questions ont été posées à l'enquêté sur le rôle des agriculteurs ; groupe d'agriculteurs et encadrement technique par rapport à l'apport relatives aux innovations

Sa réponse à montrer que les agriculteurs discutent sur les innovations, partagent leur expériences. *«Les agriculteurs, surtout les anciens ont un savoir-faire ont des connaissances issu de leurs expériences avec l'innovation tel que les techniques culturales ; ils nous partagent leurs expériences »*

En résumé on remarque qu'il y a une discussion, un partage de connaissances entre les agriculteurs. L'agriculteur s'informe auprès de ses amis sur les innovations.

9.7 Enquêté N°7

Il s'agit d'un agriculteur âgé de 59 ans, à un niveau primaire .Il est attributaire dans une EAC, il exploite 15 ha à temps plein avec d'autres agriculteurs plantés en agrumes et arbres fruitiers (pépins noyaux).il a 34 ans d'ancienneté dans le métier d'agriculteurs.

La description de la dissémination et la réinventions des innovations du programme de vulgarisation agricole chez l'enquêté a été faite en dégageant deux aspects. Le premier est relatif à l'accès aux innovations agricoles et le deuxième aspect est relatif aux rôles des groupes de paires dans l'adoption de l'innovation.

Concernant l'accès aux innovations, nous avons posé des questions d'ordre général a l'enquêté .En réponse il évoque qu'il accède aux innovations par les agriculteurs qui travaillent avec lui à l'exploitation. *« Quand il y a une nouvelle technique, un de nous assiste aux journées techniques... Généralement les techniques culturales on l'est connais déjà....., on partage les connaissances, les informations .Celui qui assiste nous communique l'innovation. »*

En résumé l'enquêté accède aux innovations par les agriculteurs qui travaille avec lui à l'exploitation... On observe l'existence d'une communication interpersonnelle.

Ensuite nous avons posé une question d'ordre générale sur le rôle de l'enquêté par rapport aux innovations dont il a pris connaissance. En réponse il démontre qu'il discute avec le collectif sur les innovations.

« qui concerne notre activité, même si chacun sa tâche, on discute entre nous sur nos pratiques agricoles. Nous travaillons ici dans cette exploitation tous de la même manière. »..... « Par exemple comme la nouvelle variété d'agrumes en intensive, on discute entre nous sur les avantages et les inconvénients »

En résumé l'enquêté, communique avec les autres exploitant(le collectif) sur les innovations, il y a de la conversation interpersonnelle.

Des sous questions concernant le rôle de groupes de pairs ont été posés à l'enquêté. En réponse il évoque qu'il a vu des techniques nouvelles chez les agriculteurs innovateurs et lui ont communiqué leurs expériences et a fini par appliquer la technique *« Une fois j'ai assisté à une nouvelle variété d'agrumes. Il nous en expliquer sa conduite ; j'ai vu cette variété au paravent chez un ami agriculteur ; il m'a parlé de ses avantages, de son expérience. »..... «et j'ai adopté..... ».*

En résumé les agriculteurs jouent un rôle dans la prise de décision de l'enquêté. L'encadrement technique joue un rôle dans l'information sensibilisation, explication. Ce qui aide à la prise de décision. *« Nous ramène des spécialistes, ceux qui travaillent dans les instituts techniques, l'encadrement pour nous sensibiliser, informé sur des nouvelles techniques ».*

9.8 Enquêté N°8

Il s'agit d'un agriculteur de 54ans, d'un niveau d'instruction moyen, il a bénéficié des formations agricoles dans les itmas. Il exploite des agrumes et arbres fruitiers à plein temps dans une E A C de 15 ha qu'il partage avec le collectif, depuis 34ans.

La description de la dissémination et la réinvention des innovations du programme de la vulgarisation agricole chez l'enquêté a été faite suivant deux aspects .Le premier est relatif à l'accès de l'enquêté à l'innovation et le deuxième est relatif aux rôles des groupes de pairs dans l'adoption de l'innovation. Concernant l'accès de l'enquêté à l'innovation, des questions d'ordre générales ont été posées à l'enquêté .En réponse l'enquêté évoque qu'il accède à l'innovation à travers ses amis agriculteurs du collectif et ils discutent ensemble sur les nouvelles techniques.

« J'accède à la vulgarisation agricole concernant le travail du sol par les agriculteurs de notre collectif. »

En résumé l'enquêté accède aux innovations par le collectif avec qui il travail.

Ensuite nous avons posé une question d'ordre générale sur le rôle de l'enquêté vis-à-vis de l'innovation. En réponse il a évoqué qu'il discute avec le collectif sur la nouvelle technique et il essaye de voir si il y a des agriculteurs qui on adopter la technique pour qu'ils lui communiquer leur expérience ; les avantages et inconvénients et si il ressent le besoin, il va l'essayer.

D'autres sous questions concernant le rôle des autres agriculteurs, l'association, le groupe d'intérêt commun, l'encadrement dans l'adoption de l'innovation agricole. En réponse à ces questions l'enquêté évoque que les groupe de pairs l'aide à comprendre l'innovation et voir ces avantages et inconvénients *« Dès que nous sommes sensibiliser sur une nouvelle technique par exemple comme la nouvelle variété d'agrumes en intensive, on discute entre nous sur les avantages l'inconvénient .Et on a essayé de voir si quelqu'un là essayer déjà pour lui demander son expérience L'encadrement technique nous explique l'innovation ».*

En résumé l'enquêté discute sur l'innovation avec le collectif, les autres agriculteurs jouent un rôle par leur expérience dans l'adoption de l'innovation. On remarque que l'adoption de l'innovation se fonde bien davantage sur les conversations interpersonnelles.

9.9 Enquêté N°9

Il s'agit d'un agriculteur âgé de 50ans à un niveau universitaire, il suit des formations sur les techniques agricoles aux cfpa .Il exploite avec ses frères des terres complanté en olivier et d'autres espèces de 13 ha qui appartienne à la famille.

La description de la dissémination et la réinvention des innovations du programme de la vulgarisation agricole chez l'enquêté a été faite en dégageant deux aspects .Le premier aspect est relatif à l'accès de l'enquêté a l'innovation et le deuxième aspect est relatif aux rôles des groupe de pairs dans l'adoption de l'innovation.

Concernant l'accès de l'enquêté a l'innovation, des questions d'ordre générales, ont été posés à l'enquêté .En réponse, l'enquêté évoque qu'il accède aux innovations par les amis agriculteurs. *« J'ai des amis agriculteurs m'ont beaucoup appris »* et par les journées techniques de vulgarisation. J'applique les bonnes techniques pour avoir une

l'huile de qualité ; cette technique je l'ai appris au cfpa aux journées technique a l'itaf et j'ai adopté. Car je veux produire une l'huile de qualité.

Résumé : l'enquêté accède à l'innovation par les amis agriculteurs et les journées technique de vulgarisations.

Par la suite une question d'ordre générale est posée à l'enquêté sur son rôle par rapport à l'innovation. En réponse, l'enquêté évoque qu'il adopte l'innovation après une discussion avec les amis agriculteurs et l'encadrement technique.

En résumé, l'enquêté adopte les innovations. Après avoir été convaincu, il combine entre son savoir-faire et l'innovation « *Donc on reste à travailler avec les anciens pratiques ou bien on combine si c'est possible. Par exemple pour la récolte, avant, on utilise le gaillage, maintenant en utilise les peignes manuelle* ».

Des sous questions sont posées à l'enquêté sur le rôle des autre agriculteurs, association, encadrement technique dans l'innovation. En réponse, l'enquêté évoque que les autres agriculteurs l'aide pour prendre la décision « *Les agriculteurs, me communique leurs expériences avec les techniques, y a ceux qui sont efficace et d'autres ne convient pas. Donc on reste à travailler avec les anciens pratiques ou bien on combine si c'est possible.* » « *un groupe d'agriculteurs peut bénéficier d'une subvention, pour un tracteur on commun, donc ça aide pour l'adoption de l'innovation au niveau de la mécanisation* »..... « *Le conseiller technique pour qu'il soit efficace pour l'innovation doit faire des visite à l'exploitation pour un conseil spécifique car l'agriculteur veut mettre en œuvre ces connaissances* ».

En résumé les agriculteurs, le groupe d'intérêt commun, et les conseillers aident l'agriculteur par conversation pour la prise de décision pour une innovation ou bien pour trouver ou formuler une technique dont il a besoins. On remarque, les conversations, les communications interpersonnelles.

10. La synthèse

Après avoir analysé les entretiens cas par cas, nous avons pu décrire la dissémination des innovations du programme de vulgarisation agricole de la d s a de la wilaya de Bejaia chez ces agriculteurs. Sachant que la dissémination se repose sur deux aspects : un aspect relatif à l'accès des agriculteurs aux innovations du programme de vulgarisation agricole et le deuxième aspect est relatif aux rôles des groupes de pairs dans l'innovation.

Nous avons obtenues les résultats suivant :

La totalité des agriculteurs accèdent aux innovations dont-ils ressentent le besoin via leurs amis agriculteurs. L'adhésion à l'innovation concerne l'ensemble des enquêtés. L'innovation se fait essentiellement au niveau des techniques culturales et sur le plan mécanisation. Sur ce dernier elle passe par des investissements qui sont calculés par l'agriculteur. Sur le plan cultural certains essayent de combiner entre leurs savoir-faire et l'innovation. D'autres ils ont adhéré à l'innovation cultural après être confronté à des problèmes agronomiques et ils voient que certaines innovations liées à la mécanisation ne peuvent être bénéfiques ni même possibles. Les deux agriculteurs qui se considèrent comme des « précurseurs » ou « adoptants précoces » au sens de Rogers, on a observé qu'ils adoptent les innovations d'une manière partielle. Ces leaders d'opinion sont sélectifs par rapport aux innovations, ne sont pas des adoptants passif, il y a un travail collectif de réinvention qui se fait à travers la conversation et le dialogue. On observe aussi qu'ils ne sont pas exclusivement des agriculteurs qui possèdent des niveaux d'instructions élevés et ne sont pas forcément ceux qui possèdent les grandes superficies, même le statut de l'exploitation n'a pas de rapport.

Concernant le rôle des groupes de pairs dans l'adoption de l'innovation ; et à travers les résultats obtenues. On observe que chez la totalité des enquêtés l'adhésion à l'innovation dont ils ressentent le besoins se fonde bien d'avantage sur la conversation interpersonnelle entre les agriculteurs. Tous les enquêtés mettent l'accent sur la discussion, le partage et l'échange entre agriculteurs dans leurs différents espaces. Nous avons observé que la dissémination des innovations, se fait au niveau micro et macro entre les agriculteurs de la même exploitation, (enquêté n°7, N°8) et les agriculteurs des régions voisines. Nous avons observé aussi, que certains agriculteurs produisent des connaissances concernant leurs activités à travers leurs expériences personnelles et les

innovations liés aux pratiques culturelles, ainsi que par la communication interpersonnelle. Par la suite, les connaissances sont disséminées d'une manière horizontale entre les agriculteurs de la même région. Un enquêté évoque le rôle du conseiller agricole dans l'innovation, il précise que le conseiller agricole est très bénéfique il peut développer les compétences et le savoir de l'agriculteur en lui apportant le conseil approprié, car l'agriculteur a besoin des connaissances spécifiques. Enfin nous avons observé que la totalité des enquêtés ont mis l'accent sur la dimension collective du travail par les discussions et le dialogue, sur les innovations. Soit avec les agriculteurs de la même région ou les agriculteurs des régions voisines. On a même observé qu'un agriculteur veut que le coût de l'innovation soit partagé avec ses amis agriculteurs « *J'ai même parlé avec les autres oléiculteurs s'il y a une possibilité de l'acheter en commun* » (.enquêté N°3). On a observé aussi que les agriculteurs ne sont pas des simples imitateurs qui reproduisent ce qu'ils voient dans les exploitations de leurs voisins. Les agriculteurs construisent via les connaissances des anciens, leurs expériences et le dialogue qui se fait entre eux, des pratiques spécifiques adaptés à leurs conditions.

Suite aux résultats exposés ci-dessus, on déduit que :

La première hypothèse formulée qui prône que les innovations du programme de la vulgarisation agricole de la d.s.a sont disséminées via le groupe de pairs est confirmée.

La deuxième hypothèse qui prône que les innovations du programme de la vulgarisation agricole de la d.s.a de Bejaia sont diversement réinventées au fil de leur diffusion est confirmée.

En conclusion, la dissémination des innovations du programme de la vulgarisation agricole de la d.s.a de Bejaia est horizontale. On a privilégié le terrain comme moyen de constitution de données pour décrire le phénomène, les agriculteurs sont sélectifs par rapport à l'innovation, ils entretiennent des dialogues dans leurs espaces, certains agriculteurs sont en mesure d'exprimer des pratiques spécifiques à leurs conditions.

Conclusion

Partant d'une observation qui s'est construite au fil des années auprès des agriculteurs, toujours intéressés pour parler de leurs pratiques, mon intérêt pour ce sujet combien été grand. Car je le trouve pertinent. C'est ce vécu, cette observation, un nombre de questions suspendus qui m'ont poussé à entreprendre ce thème de recherche, en posant naïvement la question suivante : Quel est l'effet de la vulgarisation agricole sur le comportement des agriculteurs ?

En commençant par des lectures, et des entretiens exploratoires sur le sujet avec l'encadrement technique et les agriculteurs. Nous avons obtenues des résultats très approfondies sur le phénomène, qui nous ont dessiné la perspective qu'il faut choisir, et à la lumière de ces analyses, on a pu constater que les effets du programme de la vulgarisation agricole ne sont pas directs, sont relatives à une communication interpersonnelle entre les agriculteurs et l'encadrement technique. A un stade plus avancé, nous avons reformulé la question de départ qui devient par la suite : Comment les innovations du programme de la vulgarisation agricole sont-elles disséminées ? Sur laquelle la recherche s'est construite. Pour répondre à la question centrale, nous avons émis l'hypothèse suivante : Les innovations du programme de la vulgarisation agricole sont disséminées de manière horizontale. Afin de pouvoir vérifier cet énoncé, nous l'avons décomposé en deux hypothèses secondaires qui supposent que :- Les innovations du programme de vulgarisation agricole sont disséminés via les groupes de pairs. -Les innovations du programme de la vulgarisation agricole sont diversement réinventées au cours de leurs diffusions.

Cette recherche se repose sur une démarche compréhensive, qualitative mobilisant des entretiens semis –directifs. Pour se faire on a choisi un échantillon non probabiliste typique. En prenant comme point d'entrer, la description de la dissémination du programme de la vulgarisation. Après avoir analysé les entretiens cas par cas, nous avons pu décrire la dissémination des innovations du programme de la vulgarisation agricole chez ces agriculteurs, sachant qu'elle (dissémination) repose sur deux aspects : un aspect relatif à l'accès des agriculteurs aux innovations du programme de vulgarisation agricole et le deuxième aspect est relatif aux rôles des groupes de pairs dans l'innovation. À l'issu de l'analyse des entretiens, nous avons obtenues les résultats suivants : La totalité des agriculteurs accèdent aux innovations dont ils ressentent le

besoin via leurs amis agriculteurs, donc, l'effet est indirect et horizontal. Concernant le rôle des groupes de pairs dans l'adoption de l'innovation, il a été constaté d'une manière prégnante que, l'adhésion des enquêtés à l'innovation dont ils ressentent le besoins se fonde bien davantage sur la conversation interpersonnelle entre les agriculteurs. Tous les enquêtés mettent l'accent sur la discussion, le partage et l'échange entre agriculteurs dans leurs différents espaces.

Les deux dimensions, accès à l'innovation du programme de vulgarisation agricole et le rôle du groupe de pairs dans l'adoption des innovations qui ont été décomposés en dimensions et indicateurs afin de décrire la réalité de la dissémination des innovations ont mis en évidence que l'ensemble des enquêtés construisent leurs présent en accord avec les connaissances du passé. Ils essayent de faire adapter les innovations aux conditions de leurs exploitations agricoles. Ils essayent d'adopter les innovations en s'appuyant sur la discussion, le partage, le dialogue, la formation, la décision, la création, réaction adaptative. L'innovation, autrement dit le besoin d'innover, que ce soit sur le plan de la mécanisation comme cultural. Il convient de rappeler que tous ont adopté au moins quelques innovations après discussion, entre les pairs et les formations qui aident à la maîtrise technique et cognitive qui conduisent à l'appropriation. Il est à noter aussi la présence d'une forte reproduction sociale dans le métier d'agriculteur. Puisque quatre enquêtés universitaires ont retourné à exercer d'une manière partielle et/ou en plein temps le même métier que leurs parents. On les a interrogé sur la question du choix, ils ont souligné être passionnés par le métier d'agriculteur. En fin La première hypothèse secondaire du présent travail qui prône que les innovations du programme de la vulgarisation agricole sont disséminées via les groupes de pairs est confirmée. La deuxième hypothèse secondaire qui prône que les innovations du programme de la vulgarisation agricole sont diversement réinventées au fils de leur diffusion est confirmée.

Suite à la confirmation des deux hypothèses secondaires, l'hypothèse centrale qui stipule que les innovations du programme de la vulgarisation agricole sont disséminées de manière horizontale l'est également.

A la lumière de ces résultats, il serait intéressant de poursuivre ce travail dans certaines perspectives pour décrire d'autres dimensions, et en touchant les autres filières agricoles à savoir celles qui sont occupées par les femmes. En a remarqué aussi que l'agriculture

vivrière est très représentée. Il est intéressant de faire une étude dans ce sens pour développer davantage à travers d'autres entretiens et observations la dimension du savoir-faire qui est discutée dans les réseaux de relations interpersonnelles.

La liste des références bibliographiques

- ALAADRAH, N .2018. *L'évolution du système de vulgarisation agricole face Aux nouveaux défis de l'agriculture et aux enjeux de l'agro écologie dans les Pays du sud et de l'est de la méditerranée*, Thèse, université de Bourgogne 425p.
- ANGERS, M. (2014). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. (6éd. Québec : Edition CEC Inc., .208p.
- ANGERS, M. (1997). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. (2éd.) Alger : édition Casbah ,381p.
- BALL, F. (2019). *Medias et société*. (18 éd).Paris : édition LGDG, 819p.
- BOUDOUKHANE, F.2006.*Comprendre les non usages techniques, réflexions théoriques* .Article, revue cairn.pp.13-22
- BOUILLIE, D. (1989). *Le bon usage d'une critique du modèle diffusionniste*. Article, revue de sociologie, Persée, pp.31-35
- .BRETON, P et PROULEX. (2002). *L'explosion de la communication*. Paris : éditions la découverte, 389P.
- CHAULET, C. (1993).*Propos sociologie sur la vulgarisation agricole*. Paris .CIHEAM
- D S A. (2018) .*Circulaire, relative au programme de renforcement de l'appareil de vulgarisation et d'appui conseil n° 181*.
- DORTIER, J-F. (2016.)*La communication, des relations interpersonnelles aux réseaux sociaux*. Paris : édition Sciences humaines, 397p.
- DURANT, J-Pet Weil, R. (2006).*Sociologie contemporaine*. (2ed).Paris : édition Vigo ,648p.
- FAO, (2011). *Mobiliser les potentialités de la vulgarisation rurale et agricole*.
- FAO, (2003).*Moderniser les systèmes nationaux de vulgarisation agricole*.
- FAO ,2000.*Service de vulgarisation et conseil pour la transformation de l'agriculture*.
- HIMEUR, Z. (2009). *Implication de la vulgarisation agricole institutionnelle dans les modalités de production laitière et dans l'aide à la prise de décision des éleveurs*. Magistère .Alger E N S A.
- INVA, (2006). *Etude et analyse de l'audience et de l'impact des émissions, spots télédiffusés de vulgarisation agricole*.
- INVA, (2011). *Etude de l'impact de la formation en vulgarisation, sur l'amélioration des compétences des vulgarisateurs sur le terrain p.4*.
- KRIDER, C.2008.*Les programmes de développement agricole Algérien et la transmission du savoir-faire*. Thèse, université de Blida

- Loyal (2010). *La vulgarisation dans les medias*, revue communication, université Grenoble, vol 4, n°1 p29.
- LIGNERES, I. (2015) *Les valeurs de la culture paysanne dans le monde Agricole contemporain : une enquête sociologique en Carcassonnais en Roussillon*. Thèse, université de Perpignan, 620p.
- LOHISSE, J. (2015). *La communication de la transmission à la relation*. (4éd). Belgique : édition Boeck, 260p.
- MESBAH, C (1993). *Histoire et place de la vulgarisation agricole en Algérie*. Paris. CIHEAM. (Option méditerranéen) .PP, 31-34.
- MOLAJANI, A. (2004). *Dictionnaire de sociologie contemporaine* éditions Zagros, 185p.
- RAYMOND, Q et CAPENHOUDT L V. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : édition Dunod, 259p
- ROMY, S (2013). *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales*. Paris : édition. Dunod, 138p.
- SALINAS, J.L. (1993). *Typologie et évolution des systèmes de vulgarisation agricole et ruraux en méditerranéen*. Paris .CIHEAM. (Option méditerranéen), n°2(1).PP ; 78-87.
- SUBDIVISIONS AGRICOLES, (Tazmalt, el kseur et Aoukas).2021/2022. *Les statiques de la compagne agricole*.
- ZAGRE, A. (2013). *Méthodologie de la recherche en sciences sociales*. Paris : édition L'Harmattan, p127.

Les annexes

ANNEXE N°1 : Guide d'entretien exploratoire adressé aux agriculteurs

Guide d'entretien agriculteurs

Tout d'abord, je vous remercie d'avoir accepté de participer à l'élaboration de cette recherche sur l'effet de la vulgarisation agricole qui fera l'objet d'un mémoire de fin de parcours pour la préparation d'un master en sociologie de la communication.

Nous vous garantissons l'anonymat et nous vous prions de vous exprimer librement et détailler vos réponses. Et nous vous remercions vivement pour votre disponibilité.

A. Questions sur l'effet de la vulgarisation agricole

1. Pouvez-vous me raconter comment vous accédez aux programmes de la vulgarisation agricole ? Pourquoi vous préférez cette méthode ?
2. A votre avis, les programmes de vulgarisations ont eu un effet sur votre savoir-faire ? Comment jugez-vous cet effet ?
3. Est-ce que vous échangez avec les autres agriculteurs sur vos expériences, pratiques et problèmes ?
4. Si vous avez un problème à qui vous adressez ?
5. Comment vous avez acquis vos connaissances agricoles ?
6. Est-ce que les programmes de vulgarisation vous apportent les informations et connaissances sur vos activités agricoles ? comment vous les évaluez ?
7. D'après vous, comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent-ils des informations et connaissances dont ils ont besoin ?

A / caractéristiques sociodémographiques de l'enquêté.

Entretien N°..... Date.....

Le Genre : femmes hommes Âge.....

1. Niveau de formation :

Sans formation primaire BEM BAC, BAC+3, BAC+5

formation continue en agriculture, Formation universitaire en agriculture.

2. Ancienneté dans l'activité d'agriculteur années.....

3. Superficie agricole ha

4. Statut de l'exploitation : privé EAC EAI locataire

5. Type d'exploitation : production animale. Production végétale.

Production animale et végétale

6. Etes-vous issu d'une famille d'agriculteurs oui non

Comment avez-vous choisi l'activité

Je vous remercie pour votre participation.

Zekri Houria

Dr Dali Kenza

ANNEXE N°2 : Guide d'entretien adressé à l'encadrement technique
Guide d'entretien, encadrement technique

Tout d'abord, je vous remercie d'avoir accepté de participer à l'élaboration de cette recherche sur l'effet des programmes de vulgarisation agricole. Cela m'aidera à compléter mon travail qui fera l'objet d'un mémoire de fin de parcours pour obtenir un diplôme de master en sociologie de communication.

Nous vous garantissons l'anonymat et nous vous prions de vous exprimer librement et détailler vos réponses.

A. Caractéristiques générales de l'enquêté

Entretien N°.....

Date.....

Femme Homme

Age

Grade.....

Fonction.....

Enceintée

B. Questions concernant l'effet de la vulgarisation agricole

1. D'après votre expérience, pouvez-vous me parler sur l'effet de la vulgarisation agricole ? il se peut qu'ils y a des agriculteurs qui pratique les conseils vulgariser ; et d'autres pratique peu ou d'une manière partielle ?
2. .Comment avez-vous jugez cette effet ? d'après vous pourquoi ?
quelles sont les causes de cette situation ?
3. D'après vous, comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent-ils des connaissances agricoles et des informations dont- ils ont besoins ?
4. Comment avez-vous jugez cela ?
5. d'après vous, les agriculteurs échangent entre eux des connaissances ; informations, expériences, pratiques pour résoudre leurs problèmes agricoles ?
6. comment jugez-vous cela ?

7. quelles sont les moyens que les agriculteurs utilisent pour accéder aux savoir-faire
8. quelles sont les caractéristiques des agriculteurs les plus influençables ?
9. Avez-vous quelque chose d'autre à rajouter ?

Je vous remercie pour votre participation

Zekri Houria

Dr Dali Kenza

ANNEXE N°3 : journal officiel portant création de l'institut national de vulgarisation agricole

12 Dhou El Kaada 1415 JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 19 15
12 avril 1995

Décret exécutif n° 95-99 du 1er Dhou El Kaada 1415 correspondant au 1er avril 1995 portant création d'un institut national de la vulgarisation agricole.

Lé Chef du Gouvernement,

Sur le rapport du ministre de l'agriculture;

Vu la Constitution, notamment ses articles 81-4° et 116 (alinéa 2);

Vu la plate-forme portant consensus national sur la période transitoire;

Vu la loi n° 90-21 du 15 août 1990 relative à la comptabilité publique;

Vu le décret présidentiel n° 94-92 du 30 Chaoual 1414 correspondant au 11 avril 1994 portant nomination du Chef du Gouvernement;

Vu le décret présidentiel n° 94-93 du 4 Dhou El Kaada 1414 correspondant au 15 avril 1994 portant nomination des membres du Gouvernement;

Vu le décret exécutif n° 90-12 du 1er juin 1990 fixant les attributions du ministre de l'agriculture;

Vu le décret exécutif n° 91-311 du 7 septembre 1991 relatif à la nomination et à l'agrément des comptables publics;

Vu le décret exécutif n° 91-313 du 7 septembre 1991 fixant les procédures, les modalités et le contenu de la comptabilité des ordonnateurs et des comptables publics.

Décète :

CHAPITRE I

DENOMINATION — SIEGE — OBJET

Article 1er. — Il est créé, sous la dénomination d' "institut national de la vulgarisation agricole" par abréviation "I.N.V.A", ci-après désigné " l'institut ", un établissement public à caractère administratif, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière.

Art. 2. — L'institut est placé sous la tutelle du ministre de l'agriculture et son siège est fixé à Alger.

Art. 3. — L'institut est chargé d'initier et de mettre en œuvre l'ensemble des actions de vulgarisation agricole relatives à :

— la prospection, les études et les investigations en vue de développer et promouvoir les actions de vulgarisation,

— l'appui technique à la production et à l'animation en milieu rural,

— la production de supports scripto-audiovisuels liés à la vulgarisation agricole,

— la création d'une banque de données agricoles et le traitement de l'information liée à sa mission.

Art. 4. — Dans le cadre de sa mission telle que définie ci-dessus, l'institut est chargé notamment :

— de la recherche et la conception de systèmes et de méthodes de vulgarisation agricole les plus appropriés,

— de la mise au point des programmes de perfectionnement de l'encadrement nécessaire à la vulgarisation agricole,

— de l'identification et de la mise au point de l'ensemble des canaux appropriés de communication spécifiques à chaque public cible,

— de la conception et de l'adaptation de méthodes d'enquêtes et d'outils d'investigation,

— de la mise au point de programmes d'intervention des campagnes d'intérêt national,

— de l'animation, du suivi et de l'évaluation des activités de vulgarisation et de leurs impacts en fonction des différentes organisations socio-professionnelles,

— de la diffusion sur tous supports scripto-audiovisuels des techniques de vulgarisation les plus adaptées,

— de l'organisation et de l'évaluation des cycles de perfectionnement de l'encadrement de la vulgarisation,

— de la mise en place des mécanismes d'animation et de coordination en vulgarisation.

Art. 5. — L'institut est habilité dans le cadre de la réglementation en vigueur :

— à conclure tout accord et convention avec les organismes nationaux et internationaux relatifs à son domaine d'activité,

— à organiser et à participer tant en Algérie qu'à l'étranger aux colloques, séminaires et symposiums, se rapportant à son objet,

— à faire appel à des consultants nationaux et étrangers à l'effet d'effectuer des études et des recherches liées à son domaine d'activité.

CHAPITRE II

ORGANISATION — FONCTIONNEMENT

Art. 6. — L'institut est doté d'un conseil d'orientation et dirigé par un directeur général.

Section I

Du conseil d'orientation

Art. 7. — Le conseil d'orientation comprend :

— un représentant du ministre de tutelle, président,

— un représentant du ministre chargé des finances,

— un représentant du ministre chargé de la communication,

ANNEXE N°4 : Guide d'entretien de l'étude adresse aux agriculteurs

Guide d'entretien

Tout d'abord, je vous remercie d'avoir accepté de participer à l'élaboration de cette recherche sur l'effet de la vulgarisation agricole qui fera l'objet d'un mémoire de fin de parcours pour la préparation d'un master en sociologie de la communication.

Nous vous garantissons l'anonymat et nous vous prions de vous exprimer librement et détailler vos réponses. Et nous vous remercions vivement pour votre disponibilité.

Houria Zekri

Dr Dali Kenza

1. caractéristiques sociaux démographique des entretenus.

Entretien N° subdivision Date.....heure :

Le sexe : féminin masculin

Tranche âge/ moins de 20ans, entre 20et 40 ans plus de 40ans

Niveau d'instruction illettré primaire, moyen /fondamental, secondaire, universitaire à préciser.....

Formation supplémentaire en agronomie :

Sans formation avec formation à préciser.....

Ancienneté dans l'activité d'agriculteur années.....

Êtes – vous exploitant à temps plein ?

Êtes- vous adhérent à un groupe d'agriculteurs si oui précisé la nature.....

Etes-vous issu d'une famille d'agriculteurs oui non

Comment avez-vous choisi cette activité

2. caractéristiques de l'exploitation.

Superficie agricole ha

Occupation du sol :.....

Statut de l'exploitation : privé EAC EAI locataire

3. Accès aux innovations du programme de la vulgarisation agricole :

Les innovations du programme de vulgarisation agricole de la DSA de Bejaia sont disséminées via les groupes de pairs

1. Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol diffusées par la DSA ?

.....
.....
.....
.....

1.1 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail de la fertilisation organique et minérale ?

.....
.....
.....
.....

1.2 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations aux normes d'utilisation des engrais ?

.....
.....
.....
.....

1.3 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au labour, dis cage ?

.....
.....
.....
.....

1.4 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au désherbage ?

.....
.....
.....
.....

1.5 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives à la culture intercalaire ?

.....
.....
.....
.....

2. Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives l'irrigation diffusées par la DSA ?

.....
.....
.....
.....
.....

2. caractéristiques de l'exploitation.

Superficie agricole ha

Occupation du sol :

Statut de l'exploitation : privé EAC EAI locataire

3. Accès aux innovations du programme de la vulgarisation agricole :

Les innovations du programme de vulgarisation agricole de la DSA de Bejaia sont disséminées via les groupes de pairs

1. Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol diffusées par la DSA ?

.....
.....
.....
.....

1.1 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail de la fertilisation organique et minérale ?

.....
.....

.....
.....

1.2 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations aux normes d'utilisation des engrais ?

.....
.....
.....
.....

1.3 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au labour, dis cage ?

.....
.....
.....
.....

1.4 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au désherbage ?

.....
.....
.....
.....

1.5 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives à la culture intercalaire ?

.....
.....
.....
.....

2. Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives l'irrigation diffusées par la DSA ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

2.1 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relative aux goutte à goutte/
l'aspersion ?

.....
.....
.....
.....

3 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux intrants du
programme de vulgarisation de la d.s.a ?

.....
.....
.....
.....

3.1 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux nouvelles
variétés ?

.....
.....
.....
.....

3.2 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations de précautions d'emploi des
pesticides

.....
.....
.....
.....

3.3 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations de la lutte biologique ?

.....
.....
.....

3.4 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations de la lutte intégrée

.....
.....
.....

3.5 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations de la lutte chimique ?

.....
.....
.....

4-Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux conduites des vergers du programme de la vulgarisation de la d.s.a ?

.....
.....
.....
.....

4.1 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives à la plantation ?

.....
.....
.....
.....

4.2 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux greffages ?

.....
.....
.....
.....
.....

4.3 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives à la taille des arbres ?

.....
.....
.....
.....

4.4 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux palissages de la vigne ?

.....
.....

.....
.....
.....
.....

5. comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux bonnes pratiques des récoltes d'olives vulgarisé par la d.s.a ?

.....
.....
.....
.....

5.1 Comment parvenez-vous à accéder aux innovations d'un bon gaulage ?

.....
.....
.....
.....

5.2 Comment parvenez-vous à accéder à l'innovation relative aux bonnes pratiques de trituration ?

.....
.....
.....
.....

4. Rôle des groupes de pairs dans d'adoption des innovations : Les innovations du programme de vulgarisation agricole de la DSA de Bejaia sont diversement réinventées au fil de leur diffusion

6 -À l'issu des journées de vulgarisation, que faites- vous des innovations qui vous ont été expliquées ?

.....
.....
.....
.....

7. Pour votre cas, quel est le rôle des groupes de pairs dans d'adoption des innovations qui vous ont été déjà expliquées à l'occasion des journées de vulgarisations organisées par la DSA ?

.....
.....
.....
.....
.....

8. Quel est le rôle des agriculteurs dans l'adoption des innovations ?

.....
.....
.....
.....

9. Quel est le rôle des groupes d'intérêts communs dans l'adoption de l'innovation ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

10. Quel est le rôle des associations dans l'adoption de l'innovation ?

.....
.....
.....
.....

.....
.....

11. Quel est le rôle des conseillers et encadrement dans l'adoption de l'innovation ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

12. Quel est votre rôle dans l'adoption de l'innovation ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Je vous remercie pour votre participation

ANNEXE N°5 : Transcription des entretiens exploratoires avec l'encadrement technique et les agriculteurs

Les entretiens sur l'effet de la vulgarisation réalisé avec l'encadrement technique de la vulgarisation agricole

Entretien N°1

Caractéristique générales de l'enquête

Date le 6 juillet 2022

Genre : -Femme

Ancienneté : 7ans

Grade : ingénieur

Fonction ; encadrement technique

D'après votre expérience, parlez-moi sur l'effet de la vulgarisation agricole ?

Nous, en réalise des journées de vulgarisation, mais l'effet sur le terrain ... (bref silence) Ya ceux qui appliquent – d'autres non... (Silence)

Comment avez-vous jugez cela ?

Sur le terrain – sur le terrain, les agriculteurs qui appliquent l'itinéraire technique à leurs cultures, l'engrais, la taille, l'irrigation...etc. c'est ceux qui vendent leurs récoltes ; leurs récoltes au marché – les autres c'est l'autoconsommation,- ils n'appliquent pas- les autres ils savent si ils appliquent, ils vont avoir un bon rendement, ils vont vendre au marché.

D'après vos observations sur le terrain, les journées de vulgarisation que vous réalisées ont –ils un effet sur le travail et le savoir-faire des agriculteurs ?

Avant, avant oui, maintenant les thèmes sont répétés, ils connaissent déjà les techniques. Exemple pour le problème de la mouche de la tomate, ils savent comment traiter avec les phéromones (hormone femelle ; utiliser pour capturer les mâles, manière de contrôler la population et lutter contre ce ravageur).les thèmes sont répéter, ils viennent pour prendraient les phéromones, juste pour ça (silence)..... Après sont venues nous dirent la technique ne donne pas d'effet ; - ce n'est pas efficace -, les agriculteurs nous demandes plus les phéromones (silence) pendant une longue durer. Apres plusieurs mois, - sont revenue pour nous demander les phéromones.il Ya d'autres moyens de lutte- ne viennent pas chez nous ils s'informent par internet,- réseaux sociaux – entre eux. (Silence) .quand-il y a une nouvelle chose, une nouveauté ils viennent, ils s'intéressent, par exemple l'apiculture elle est trop demandée, ils veulent se former dans l'apiculture.

D'après vos observations sur le terrain, Les techniques culturales qu'ils connaissent déjà sont –ils appliquer ?

Par exemple la taille, ils savent comment la faire mais ils ne font pas, Ya ceux qui font la taille d'une manière partielle, d'autres négligent. Quand ont les informes sur une nouvelle technique, ils l'applique jamais, jamais directement (silence) .si quelqu'un d'autre là appliquer et à donner un résultat positif, ils l'appliquent eux ensuite.

D'après vous, les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation comment ils acquièrent le savoir, les connaissances agricoles et des informations dont-ils ont besoins ?

Greffage (bref silence)... Non, non certain l'applique. Vous savez dans certain cas l'agriculteur sait mieux que l'ingénieur, l'agriculteur a de l'expérience du terrain (silence). Pour savoir vraiment l'effet des techniques vulgariser ; il faut voir le technicien, c'est lui qui est près des agriculteurs sur le terrain. -Moi je vois que le technicien est mieux que l'ingénieur, des points de vue techniques agricoles, car lui est près de l'agriculteur sur le terrain,- l'ingénieur c'est la théorie- et des fois la théorie ne marche sur le terrain... (Long silence). Des fois les solutions aux problèmes posés viennent de l'agriculteur, ce n'est pas moi qui lui donne les solutions, parce que lui est sur le terrain. Ya ceux qui possèdent de l'expérience c'est des anciens dans le métier, d'autres travaillent sans appliquer l'itinéraire technique,- Ya d'autres qui ramènent des techniciens privé pour faire tout le travail ; de la plantation a la récolte.- Aussi ils s'informent entre eux, ils échangent, et surtout leurs expériences avec le terrain, beaucoup d'agriculteurs ont appris à travailler sur le tas à côté de leurs père. (Silence) mais les nouvelles techniques ils ne font pas, par exemple croisés les variétés par la technique du greffage- ... (silence) Pour avoir vraiment un effet de ce qu'on vulgarise, il faut aller à l'exploitation... (Silence). Des fois en fais des journées de vulgarisations ; les agriculteurs trouvent des excuses pour quitter la salle, par ce que ils connaissent les thèmes déjà, mais quand il y a un nouveau thème, une nouvelle technique ils s'intéressent et suivent et demandent des formations sur ça, par exemple la pisciculture, beaucoup, beaucoup d'agriculteurs chez nous veulent adopter cette culture, ils ont déjà les bassins pour pratiquer cette culture. C'est nouveau et beaucoup veulent essayer... (Silence). Ils attendent les alevins

Les agriculteurs qui veulent essayer ces techniques, sont-ils formes sur ça ?

Ils ont assisté à une journée d'information à oued Ghir

Quelles sont les moyens que les agriculteurs utilisent pour accéder aux savoir-faire ?

Entre eux ; les agriculteurs préfère aussi le conseil a l'exploitation. Plusieurs fois les instituts techniques viennent vulgariser certain techniques à nos agriculteurs, mais nos agriculteurs disent cela sa marche pas chez moi, aussi ils vont aux journées de formations

Quelles sont les caractéristiques des agriculteurs les plus influençables ?

Les plus influençable- influençable- les caractéristiques – (silence) les agriculteurs potentiels ; ceux qui ont une grande superficie.

Avez –vous quelque chose à rajouter ?

La vulgarisation c'est le trait d'unions entre nous et nos agriculteurs, en veut améliorer cela Des fois quand on vulgarise des techniques nouvelles, l'agriculteur dit d'avance cela ne marche pas chez moi, par ce que il a de l'expérience ; possible qu'il a déjà essayé et ça n'a pas donné de résultat chez lui, ou bien ne lui convient pas. Ce qui veut l'agriculteur c'est d'aller chez lui et régler ses problèmes spécifiques

Entretien N°2

Caractéristiques générales de l'enquêté

Date : 6 juillet 2022

Genre : Homme

Fonction : agent d'encadrement technique

Ancienneté : plus 30 ans

QUESTIONS CONCERNANT L'EFFET DE LA VULGARISATION AGRICOLE

D'après votre expérience, pouvez-vous me parler sur l'effet de la vulgarisation agricole ?

La vulgarisation en générale ? Oui - nous on fait des journées de vulgarisation – les thèmes sont répétés, Ya ceux qui sont intéressés par les thèmes ils viennent d'autres savent déjà, -savent déjà, -connaissent ne viennent pas, nos thèmes sont accés sur les conseils technique-ils sont intéressés par les nouveaux thèmes... (Bref silence) pour qu'il aura un impact. il faut que le conseiller va chez l'agriculteur, a son exploitation (un regard loin, pensif) -j'ai vue cela quand il avait le problème de la mouche de la tomate, la mineuse de la tomate, les dégâts sont très significatifs .j'ai vue l'effet de ce que on a vulgarisé, l'agriculteur applique ; l'agriculteur préfère que le conseiller lui rend visite à son exploitation pour lui régler ses problèmes –il veut qu'on lui fait des démonstrations -.quand il avait la mineuse ,ce nouveau ravageur de la tomate, c'était un problème. Ils ont utilisé plusieurs produits, pas d'effet, quand l'invp (institut national de la protection des végétaux) est venu à notre subdivision. Notre subdivision couvre un territoire de la commune de Tichy a amridj, on a fait une tournée, les agriculteurs étaient très attentifs à notre communication. On leurs a montré comment on place les pièges a phéromones. Les agriculteurs cherchent des solutions à leurs problèmes. Pour que la vulgarisation aura un effet il faut aller sur l'exploitation et démontré d'une manière individuelle ou bien entre trois ou quatre agriculteurs voisins. Silence ... c'est le conseiller qui se déplace l'exploitation et non pas l'agriculteur qui vient aux journées de vulgarisation ; pour une nouvelle information oui – les problèmes sont spécifiques – si on veut avoir un impact.

D'après vous, comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent – ils des connaissances agricoles et des informations dont-ils ont besoins ?

Entre eux, c'est des anciens dans le métier ; ils ont travaillé dans les domaines autogéré ils ont un savoir-faire. Et les nouveaux ? Ya pas de nouveaux, les nouveaux c'est leurs enfants, ils ont acquis le savoir de leurs parents, sur le tas à cote du père.

D'après vous, les agriculteurs échangent entre eux des connaissances, expériences, Pratiques pour résoudre leurs problèmes agricoles ?

Entre eux, ils s'informent, discutent, ont un réseau – s'informent aussi par téléphone – y a aussi ceux qui viennent chez nous pour confirmer l'information, ils viennent surtout pour s'informer sur les subventions, ils cherchent du nouveaux, des aides, surtout les aides.

Quels sont les moyens que les agriculteurs utilisent pour accéder aux savoir- faire, aux informations ?

Ils échangent Entre eux, internet, les agriculteurs potentiels viennent chez nous, nous avons des agriculteurs de contact, ils viennent, c'est relationnelles, les agriculteurs qui cherchent sont des agriculteurs potentiels ; possèdent une grande superficie agricole.

*Nous quand on fait les journées de vulgarisations, les thèmes sont répéter – on les regroupe dans une salle – on remarque que les agriculteurs ne s'intéresse pas aux thèmes car ils sont répétés – ils commencent à poser des questions sur leurs problèmes spécifique à leurs l'exploitation, sur la gestion, le foncier, - (silence) ... le conseiller doit aller sur le terrain , analyser la situation et trouver ensemble les solutions , et si le conseiller n'arrive pas ; il fait appel aux instituts techniques . Les nouvelles technique – Ya pas beaucoup - **par exemple la technique d'irrigation du goutte à goutte** – oui moi quand je suis venu ici j'ai trouvé déjà cette technique ; adopter par certain agriculteurs – cette technique l'on trouver très simple, facile. – quand le F N R D A (fond national de développement agricole et rurale) est venu pour subventionner cette technique, tout le reste des agriculteurs l'on adopté ; les agrumiculteurs, les plasticulteurs ; je peux dire quelle est pratiquée à 100% - sont installation est facile, c'est le fournisseur qui fait la mise en place. La technique du fourrage hydroponique – (silence) c'est bien – rapide – il faut montrer cela. Une fois on a vulgarisé cette technique – ils ne sont pas intéresser, les agriculteurs ne connaissent pas cette technique ; difficile, couteuse, - ils ne sont même pas intéressé - pour leur faire une démonstration sur le terrain, il faut les moyens – une démonstration par data Chow, faite en France ou en Amérique – non – si on fait une démonstration... possible qu'il aura ceux qui essaye.*

Quelles sont les caractéristiques des agriculteurs les plus influençables ?

Les agriculteurs de contacte et ceux qui ont des grandes superficies agricole – potentiels. Les agriculteurs potentiel adoptent ; ils sont bien, ils travaillent, ils ont réussies ils ont un rendement. (Bref silence) ... Les causes de ne pas adopter les nouvelles techniques – c'est le coût - les moyens aussi le problème des petites superficies le morcellement – la division influe beaucoup sur le travail agricole. Ceux qui adoptent les nouvelles techniques ont des grandes superficies agricole – aussi il faut diversifier les cultures pour une bonne rentabilité. – même si un agriculteur observe les avantages d'une technique chez son voisin agriculteur et si il n'a pas les moyens, il n'essaye pas il n'applique pas.

Avez-vous quelque chose à rajouter ?

Nos agriculteurs on les a conseillé de ne pas planter l'olivier sur la plaine par ce que il y a la nappe phréatique qui est affleure- ils n'ont pas écouté – ils ont obtenu un rendement médiocre en l'huile ; que de l'eau, l'eau et le végétale. Ne suivent pas le conseil. On s'est même demander si on les laisse planter... - C'est leur terre-, on les a conseillés ; ne suivent pas le conseil.

Entretien N°3 en binôme

Date

le 11 juillet 2022

Caractéristiques générale des enquêtés

Genre : hommes

Grade : ingénieurs

Fonction : conseillers agricoles

Ancienneté : plus de 5 ans

L'évolution du guide d'entretien

Au bout de trois entretiens, les questions ont été modifiées. Notamment au niveau des termes, que j'employais, d'autres en été supprimé comme l'effet de la vulgarisation, que j'ai trouvé très pointue. Pour la première question j'énonce uniquement le thème de vulgarisation agricole en générale ; pour laisser l'enquêté débiter l'entretien comme bon lui semblait et s'exprimer librement autour du thème. Il m'arrive que je demande des précisions afin de l'inciter à développer davantage ses propos et avec des exemples de techniques culturales ; dont il a pris connaissances par des journées de vulgarisation ou bien dans leur relation interpersonnelles ; je le guide à me parler sur cette innovation .Est-ce qu'il a essayé ou pas et pourquoi, -les résultats. Pour que je puisse voir l'effet des journées de vulgarisation.

Entretien en binôme n°3

Pouvez-vous me parler sur la vulgarisation agricole en générale ?

Les agriculteurs, surtout les débutants viennent pour assister aux journées de vulgarisation, les thèmes sont souvent répéter, mais ils n'appliquent pas ; c'est pour cela en répètes .ils appliquent pas à 100 pour 100 ce que on donne comme savoir ... pourquoi ? Par ce qu'ils ont un savoir-faire spécifique à leurs exploitations. Il travail par apport à leurs exploitations (silence) ... Vous savez d'une exploitation a une autre, on trouve beaucoup de différence ; par exemple la qualité de l'eau, le sol... Les agriculteurs assistent aux journées d'informations, sensibilisations, mais reste son expérience le plus important pour lui.... Les agriculteurs préfèrent les journées de démonstrations sur le terrain. La technique de lutte contre la mineuse a été vulgariser, et expliquer comment là pratiquer sur le terrain, mais reste beaucoup d'agriculteurs qui n'ont pas appliqué. Vous savez pourquoi ? ... (L'enquêté est interrogatif) il répond... par ce qu'il y a un effet secondaire ... Quel est le rôle de la phéromone ? ... c'est d'attirer le mâle aux pièges ... les agriculteurs, ne veulent pas appliquer cette technique. Un agriculteur me dit moi je n'applique pas cette technique. Pourquoi l'agriculteur m'a répondu de cette manière ? La technique, elle est efficace, elle est bonne, mais il faut que tous les agriculteurs qui produisent la tomate l'applique. Si non, ceux qui l'appliquent ils vont attirer tous les adultes (papillons de la mineuses) chez eux. Ils ont vu leurs cultures pleines de dégâts de mineuses. Ça l'une des raisons pourquoi les agriculteurs ne pratique pas les techniques. Ils craignent qu'elle soit inefficace et met en péril leur exploitation .Ya d'autres raisons, les moyens. S'il n'a pas les moyens, il n'adopte pas une innovation. Ce n'est pas tous les agriculteurs qui peuvent acheter un atomiseur pour lutter, pour épandre le produit - poser moi une autre question madame- .

Quels sont les caractéristiques des agriculteurs qui appliquent les techniques, les innovations ?

Les agriculteurs qui appliquent les techniques nouvelles, c'est ceux qui ont des grandes superficies agricoles. Pour ceux qui possèdent une petite superficie ... une superficie de moins d'un ha... Ce n'est pas rentable ...on a beaucoup de difficultés avec les agriculteurs qui possèdent des petites superficies .pour qu'il adopte une technique et « amorce » son prix il faut un ha et plus.- et l'agriculteur cherche la rentabilité -

*Même les agriculteurs potentiels, pour appliquer une technique nouvelle .Il pensent d'abord au coût de la technique. Mais il y a toujours un ou deux qui applique la technique les premiers. Une fois, on a vulgarisé la technique hydroponique (culture hors sol), beaucoup d'agriculteurs on assistés, mais il y a un qui a adopté cette technique avec ses propre moyens.il est en train d'essayer des cultures ; il a produit la laitue et projette à faire les fraises. Il a fait une formation sur cette culture hydroponique, à acheter le matériel et à commencer à faire des essais. A vu cela chez ces amis agriculteurs dans les autres wilayates - oui nous on envoie nos agriculteurs dans d'autres wilayates pour échanger, partager les expériences. Maintenant ça fait 2 ans qui là adopté. **Ya d'autres agriculteurs qui veulent faire comme lui, c'est-à-dire l'adopter ?** y a des agriculteurs qui ont vu la technique chez lui ; mais ils ne voient pas encore l'intérêt,- elle est couteuse,- - il est en essaie - ...(silence) oui cette technique possède des avantages : rapidité, rendement .- Avec le temps il aura sûr d'autres qui vont l'adopter – une fois les agriculteurs voient les avantages – si n'y a pas des avantages, lui il va s'arrêter. Des agriculteurs, même s'ils voient une technique rentable, ils restent travailler avec la technique traditionnelle – l'agriculteur hésite d'utiliser les nouvelles techniques - ceux qui essaient les techniques nouvelles c'est les agriculteurs potentiels. Ce qui est bien maintenant, et encourageant - les jeunes intègrent le secteur agricole .ils louent des terres, des exploitations – c'est des enfants d'agriculteurs ils ont un savoir-faire – ils utilisent l'internet, ont la volonté, font des efforts – c'est des universitaires – ils connaissent les pratiques agricoles – (bref silence) ... j'ai remarqué que les agriculteurs ont un côté magique... Ou bien je ne sais pas comment appelé cela. - Ils font des expériences, des essaies sur les choses – je vais vous raconter madame .- J'ai vue cela chez les plasticulteurs (qui font des cultures sous serres) -oui ils réfléchissent à des solutions pour des problèmes – je donne ce que j'ai vue – .Quand on a distribué les phéromones dans les EAC (exploitation agricole collective) – j'ai vu des agriculteurs qui mettent des filets , des sacs en jute dans l'huile de vidange et les accroche sur les portes des serres. , pour piéger les papillons de la mineuse. Et bien ceux qui ont fait ça ont eu des bons rendements significatif par rapport aux autres qui non rien mis. C'est leurs techniques aussi. Nous on apprend d'eux.- ils réfléchissent quoi. La technique du paillage au plastique ils utilisent aussi, sont convaincues de l'avantage quelle donne. Ces agriculteurs aiment la terre. Ya pas mal d'agriculteurs qui ont démarré à zéro et maintenant exploitent des grandes superficies. Soit par location ou héritage. Si on n'aime pas la terre en réussisse pas, c'est ça le secret de l'agriculture ne viennent pas d'une journée ; c'est avec le temps qu'on apprend à cultiver la terre-*

Caractéristiques générales de l'enquêté

Genre : femme

Grade : ingénieure principale

Fonction : chef de bureau

Ancienneté : plus de 20 ans

Questions concernant l'effet de la vulgarisation agricole**Pouvez-vous me parler sur la vulgarisation agricole en générales ; de l'information, sensibilisation, aux pratiques par les agriculteurs ?**

Notre région est oléicole, nous avons aussi l'élevage bovins et des aviculteurs, un peu les céréales. Nos thèmes de vulgarisations sont accés sur ces filières. On fait beaucoup de journées de vulgarisation sur la qualité de l'huile. Pourquoi ? ; (L'enquêtrice est interrogative) par ce que nous avons un problème de commercialisation, et pour pouvoir commercialiser il faut produire la bonne l'huile, pour cela, c'est toute un processus. Nous, on a vulgarisé la bonne méthode de récolte des olives. On veut améliorer la qualité on vulgarise la technique de récolte pour avoir une bonne l'huile sans acidité – nos oléiculteurs ont compris cela – on leurs a dit dès la véraison ramasser vos olives et ne les laisser pas beaucoup dans les caisses, il faut les triturer dans la semaine. Les oléiculteurs de notre région ont bien compris l'intérêt. Et ils ont adopté l'idée. Effectivement on a amélioré la qualité de l'huile. (Avec une ère accentuée). On a même participé au concours national de l'huile d'olive. Au début quelque uns qui ont pratiqué, maintenant plusieurs. Les oléiculteurs pratiquent cette technique, mais les huileries ne sont pas ouvertes, car ils ont une période d'ouverture – c'est une culture ancestrale qu'ils ont acquis et la respecte. L'ouverture des huileries est fixé par une tradition. Mais ces derniers temps, il y a un qui ouvre, car lui a compris, il a fait des formations en Espagne, Italie, il a vu comment travailler, et produire une l'huile de qualité, extra vierge. C'est la chambre de l'agriculture qui envoie les agriculteurs pour faire des formations.

Aussi pour soutenir cette technique – il y a le crédit RFIG ; finance pour l'achat des caisses etc. – quelques oléiculteurs ont bien adopté cette technique – ça commence – c'est bien – ils ont compris l'intérêt de cette technique – c'est pour une l'huile de qualité. Cette technique – ce savoir-faire – commence à être - - oui dans les pratique de nos oléiculteurs – (petit rire) oui c'est bien.

Vous pouvez me parler des caractéristiques de ces oléiculteurs qui ont adopté la technique ou bien la manière de récolte que vous avez vulgarisée ?

Ces agriculteurs aiment s'informer sur les nouveautés, ils utilisent l'internet, Ils cherchent des solutions à leurs problèmes ; ils ont des superficies agricole qui dépasse un ha (bref silence) ils utilisent internet .pas loin d'hier un oléiculteur m'a dit madame, j'ai la verticilliose dans mon verger ;(un sourire) je lui répondu, comment vous l'avez su – il m'a répondu ; par internet - oui effectivement il a pu identifier - maintenant nos agriculteurs utilisent internet – pour se former , informer ,. Où on trouve des difficultés pour vulgariser - chez les agriculteurs qui ont des petites superficies ; ne pratiquent pas les techniques. (Silence) ; le morcellement influe beaucoup sur notre travail de vulgarisation. On trouve des difficultés. Les agriculteurs potentiels appliquent. Pas directement mais avec le temps. Moi je produis de l'huile

d'olive extra vierge. (Un conseiller intervient) C'est difficile à commercialiser. Ici, dans le marché intérieure. Les consommateurs n'ont pas encore la culture, pour eux toutes les huiles sont pareilles. Avant un agriculteur de la région à essayer de conditionner son l'huile dans des bouteilles fumés, les a mis au marché intérieur ça n'a pas bien marché Mais maintenant avec l'internet sa commence, les consommateurs exigent l'huile extra vierge, connaissent ces bien faits. C'est grâce à internet, les réseaux sociaux (il veut dire les réseaux sociaux numériques). (Notre enquêtrice continue); l'internet actuellement joue un rôle même dans nos habitudes. Hier j'ai été dans une boutique d'alimentation j'ai remarqué le certificat sanitaire du cheptel ; j'ai demandé au serveur de la boutique, la raison ; il m'a répondu ; c'est le certificat sanitaire du cheptel de ce lait, les gens exige. Oui voilà les gens sont conscient maintenant c'est grâce à l'internet.

Voulez-vous me parlez sur d'autres innovations importantes concernant la culture d'olivier ?

L'irrigation, on a vulgarisé la technique de goutte à goutte. L'irrigation d'appoint est importante pour l'olivier surtout en plaine. Cette technique l'on adopté très vite, elle est facile. Mais les superficies de moins de 0,5 ne sont pas irriguer.- faire un bassin, un forage., installer le goutte à goutte – ce n'est pas rentable silence – ceux qui ont des petites superficies n'applique pas ces techniques – le morcellement un problème- maintenant ceux qui ont des petite superficies loue leurs terres a d'autres exploitants –un exploitant peut louer plusieurs petite superficies – généralement il l'exploite en céréale - On a vulgarisé la technique de récolte par peigne vibreur -c'est la station de l'itaf qui a vulgariser mais (silence) son rare ceux qui l'on adopté . La difficulté c'est le morcellement. On a vulgarisé la technique des cuvettes pour emmagasiner l'eau en montagne dans les vergers oléicoles. Les agriculteurs sont convaincu de son utilité et son avantage ; ils l'on adopté facilement ; même elle est subventionner. (Silence) maintenant ceux qui est bien, c'est la création des groupes d'intérêt commun, c'est nouveau, un groupe d'agriculteurs voisins, on des exploitations limitrophe. Ils peuvent faire beaucoup de choses en commun par exemple, un puits en commun, la mécanisation, un tracteur en commun etc. C'est important – c'est une bonne idée – c'est une idée nouvelle- l'on adopté facilement - ça marche très bien – un groupe d'intérêt commun peut bénéficier des aides, des crédits bancaire – un individu seul ne peut pas mais en collectif il peut. Il y a même des groupes de 10 agriculteurs- ils échangent entre eux, sont en interdépendance, pour la gestion de leurs système d'exploitation, ils règlent leurs problèmes agricole entre eux,- c'est bien – c'est un groupe organiser, on peut vulgariser, travailler facilement avec le groupe d'intérêt commun. Aussi quand ils adoptent une technique qui est soutenue, ils peuvent bénéficier de la subvention. Cette idée est bonne.

Des entretiens sur l'effet de la vulgarisation réalisé avec les agriculteurs

Entretien n°1

le 6 juillet 2022

Caractéristiques de l'enquêté

Genre : homme âge : 62 ans

Niveau d'instruction : Bac , formation agricole

Ancienneté dans l'activité d'agriculteur : 33ans

Superficie agricole : 6ha

Statut de l'exploitation : E A I (exploitation agricole individuelle)

Type d'exploitation : vignoble

Comment avez-vous choisie l'activité : formation agricole

Questions sur l'effet de la vulgarisation agricole

Pouvez-vous me raconter comment vous accédez aux programmes de vulgarisation agricole ?

Suivant mes besoins, moi je suis viticulteur et j'ai un rucher ; en apiculture j'ai assisté aux journées d'information, formation à oued Ghir, j'ai été pour plusieurs jours à tizi- ouzou, ils m'ont formé sur la conduite d'un rucher, sur les maladies. L'apiculture je la pratiquer avant. Et je me suis formé dans la technique de conduite d'un ruche moderne. – c'est bien. – Maintenant je pratique cette technique moderne, nouvelle, même la ruche est moderne -(silence) moi je suis viticulteur, j'ai vu une nouvelle technique de conduite de la vigne, « pergola », en pergola ; j'ai vu cela a Boumerdes, chez les viticulteurs, c'est une nouvelle technique, elle est rentable, le rendement en hectare va doubler, - beaucoup d'avantages : facile ; rentable, (bref silence) couteuse mais rentable, je vais la pratiquer chez moi. J'ai même fait l'arrachage de mon vignoble pour pratiquer cette nouvelle technique – mon vignoble est ancien ne produit plus, donc je vais adopter cette technique nouvelle. A Boumerdes tous les agriculteurs que je connais pratiquent cette technique.

Si vous avez un problème agricole a qui vous adressez ?

Entre nous agriculteurs, a la subdivision, pour les maladies, je vois les grainetiers. Aussi inpv. Nous les agriculteurs on échange entre nous on discute. Avec le temps dans le métier on acquiert des connaissances, un savoir-faire.

D'après vous, comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent-ils des informations, des connaissances dont –ils ont besoin ?

*Y a ceux qui travaille avec des techniques traditionnelles, entre nous en s'informent, même par internet. Quand il y a une nouvelle technique ou une information nouvelle c'est tout le monde qui est au courant, il suffit que un assiste aux journées et l'information est propagés aux autres, on échange, on s'informe entre nous. Pour l'application, tout dépend, les agriculteurs y a ceux qui appliquent, d'autres attend les autres pour voir. Y a des techniques qui sont facile (silence) pourquoi le goutte à goutte il est appliqué par tous les agriculteurs ? (l'agriculteur s'interroge) **A votre avis,** Par ce que il est facile ; subventionné, rentables, beaucoup d'avantages par rapport à l'ancien système d'irrigation.*

Quelles sont les caractéristiques des agriculteurs qui appliquent les premiers l'innovation technique ?

Les agriculteurs potentiels ; ceux qui possèdent des grandes superficies,- sont les premiers, chez eux qu'on voit les nouvelles techniques,- c'est normale-

Et les autres sont-ils influencés ? Les exploitations avoisinantes

Même, si les autres sont influencés, sans moyens ils ne peuvent pas faire ; oui les techniques qui demandent pas des grand moyens sont appliqués. Quand on voit quelqu'un à appliquer une technique et ça marche on fait comme lui, ça c'est normale.

Vous avez quelque chose à rajouter ?

La technique que je veux appliquer sur le vignoble demande l'irrigation. Donc moi je pense bien sûr aux gouttes à goutte. Je pense que maintenant tous les agriculteurs, dans d'autres cultures : agrumes, plasticulture etc...pensent toujours à irriguer avec le système goutte à goutte, on pense plus aux anciens systèmes d'irrigation. La technique de goutte à goutte n'est pas nouvelle pour nous. C'est la seule technique à qui on pense pour irriguer nos cultures.

Entretien n°2

date 18 juillet 2022

Les caractéristiques générales de l'enquêté

Genre : homme Age : 40 ans

Niveau d'instruction BAC des formations agricole

Ancienneté dans l'activité : 3ans

Superficie agricole : 6ha (héritage)

Type d'exploitation : production animale , élevage bovins laitiers

Etes-vous d'une famille d'agriculteurs : oui mais mes parents non pas pratiquer l'élevage

Comment avez-vous choisie l'activité : j'ai été un fonctionnaire, mais j'aime l'élevage bovins ; avant je n'avais pas les moyens pour le faire. Une fois j'avais les moyens je me suis lancé

Questions sur l'effet de la vulgarisation agricole

Comment vous avez acquis les connaissances du métier d'éleveur bovin laitier ?

Moi J'ai été fonctionnaire je n'avais pas de l'expérience dans l'élevage bovins, mes parents ne sont pas des éleveurs, j'ai appris le métier par internet YouTube, les vétérinaires de l'agriculture m'ont appris beaucoup de chose, j'assiste aux journées de vulgarisation, j'ai été 'pour me former a tizi ouzou ; j'ai appris des techniques par exemple l'ensilage. Aussi avec mes amis éleveurs on échange entre nous, aussi l'élevage ma fonction principale. (Silence) ... de cette manière j'ai construit mes connaissances. Si j'ai un problème ou bien j'ai besoins d'un savoir, je demande aux amis éleveurs, les anciens de notre région ont un savoir-faire.

Si vous avez une technique à citer comme étant la plus importante pour vous. Ça serait laquelle ?

L'ensilage. L'alimentation des vaches laitières, la race que j'ai, la montbéliarde, il faut quelle mangent bien pour qu'elle produise, surtout le vert en été. moi je veux faire l'ensilage, je connais la technique, elle est facile, j'ai été formé sur ça à tizi ouzou, pour la pratiquer je n'ai pas d'eau pour irriguer le trèfle et sorgho, une fois j'aurai fait un forage je la pratique, j'ai les moyens pour le faire. Cette technique est plus que nécessaire pour moi car maintenant j'achète l'ensilage il est subventionné.

D'après vous, comment les éleveurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisations acquièrent ils des informations et connaissances dont ils ont besoins ?

Nous les éleveurs bovins on est organiser en coopérative, nous somme un collectif. Quand quelqu'un a besoin de quelque chose : un savoir ; une information... Il appelle ou bien il demande dans nos groupement, n'importe quel problème, alimentation ; information etc. Dans nos réunions on parle des nouvelles techniques, leurs avantages, on échange avec ceux qui ont l'expérience, les anciens nous donnent les conseils. On applique directement, oui parce que les anciens l'ont déjà essayé, les anciens ont les expériences dans la chose. Par exemple la machine à traire je l'ai adopté facilement ; par ce que les autres éleveurs l'ont adopté avant moi, m'ont parlé de ses avantages.

La vache demande à être dans les bonnes conditions pour qu'elle produise, pas uniquement manger et boire. Ya beaucoup de techniques moderne. Il existe des peignes automatique, un rouleau qu'on accroche au mure quand la vache veut se peigner, elle le fait toute seule. Oui une brosse accrochée au mur. Les tapis, etc... pour ça il faut les moyens. Le tapis je pense le mettre au sol.

Les éleveurs bovins partagent des informations, connaissances, entre eux, entre nous on échange, les journées de vulgarisation a oued Ghir nous donne un savoir, même les anciens éleveurs, nous donne un savoir-faire traditionnelle, par leurs expériences ont acquis un savoir-faire, aussi on consulte les vétérinaires.

Avez-vous quelque chose à rajouter ?

Non.

Merci pour votre participation

Entretien n°3

le 18 juillet 2022

Sexe : homme

Age : 50 ans

Niveau d'instruction : secondaire

Ancienneté dans l'activité d'agriculteur : 28 ans

Superficie agricole : plus de 20 ha

Statut : location, privé

Type d'exploitation : production végétale : agrumes ; vigne ; céréales ; maraichage

Etes- vous issu d'une famille d'agriculteur ? Oui

Comment avez-vous choisi l'activité ? Par héritage et j'aime le travail de la terre

Questions sur l'effet de la vulgarisation agricole

Pouvez-vous me dire comment vous accédez aux programmes de vulgarisation agricole ?

J'assiste aux journées de la vulgarisation agricole, je pars même à Alger pour assister aux journées techniques. Une fois j'ai assisté aux vulgarisations des techniques de greffage de tomate, la culture de la luzerne, sorgho et à la culture d'une nouvelle variété d'agrume, une nouvelle porte greffe de. J'ai assisté à la journée d'information sur cette nouvelle variété d'agrume et j'ai vu les vergers plantés par cette nouvelle variété - j'ai vu les avantages par rapport à l'ancienne variété. Dès mon retour j'ai fait la commande pour essayer cette variété, je l'ai essayé sur 1ha et demi. J'ai même parlé avec les autres agriculteurs sur cette variété : ses avantages. Au début personne ne voulait l'essayer, j'ai été le premier à l'adopter, mais après 3 ans ; deux m'ont suivi , ils ont adopté, mon frère aussi a planté 4ha. Après 4 ans dès quelle est entrée en production mes voisins l'exploitation agricole ont vu les avantages surtout la production. Ils ont adopté. Maintenant plusieurs agriculteurs cultivent cette variété. Mais un agriculteur a trouvé des problèmes dus à l'eau d'irrigation, il y a la salinité. Maintenant sont nombreux qui ont cultivé, vu son avantage par contre ils y a d'autres malgré l'avantage, ils ne veulent pas essayer. (Silence) ils sont comme ça mentalité. Même pour l'entretien des vergers la mineuse, fait des dégâts sur les jeunes pousses, mais ils ne veulent pas protéger l'arbre avec les produits, oui ils négligent.

D'après vous les agriculteurs échangent entre eux des connaissances, informations, expériences, pratiques ?

Nous les agriculteurs on échange entre nous sur les problèmes, les nouvelles techniques etc... mais il y a toujours des agriculteurs qui suivent ; veulent innover d'autres non ; ce n'est pas à cause des moyens ou contrainte non sont comme ça. (Silence).

Vous pouvez me parler de la dernière journée, de vulgarisation dont vous avez assisté ?

La dernière journée ça fait deux mois environ, à oued Ghir j'ai assisté à une journée de vulgarisation et d'information sur la pisciculture. Cette culture est pratiquée dans les bassins avec l'eau douce. Moi des que on a terminé la journée de vulgarisation, j'ai pensé à pratiquer cette culture. Je veux l'essayer, j'ai des bassins de 500 mètre cube ; j'ai même allé s'informer sur la commercialisation, j'ai parlé avec les responsables de la pêche pour m'aider à installer les alevins aux bassins. Ils y a plusieurs agriculteurs qui ont assisté à cette technique de vulgarisation , mais jusqu'à présent je n'ai vu personne qui la pratique, moi je vais essayer un peu pour avoir l'expérience et voir sa commercialisation, le coût, le bénéfice, ensuite si c'est rentable, j'adopte cette culture et j'augmente les capacités de cette culture.

Connaissez-vous d'autres personnes qu'ils veulent l'essayer ?

Non personne, ne sont pas ambitieux. Mais après c'est sûr il aura d'autres, comme les agrumes (petit rires) ... les agrumes maintenant il y a plus de 50 exploitants qui ont adopté la variété, mais c'était après avoir vu les rendements.

Il y a d'autres techniques nouvelles que vous avez adoptées ?

La pergola, nouvelle technique de conduite d'un vignoble. Avant le palissage avait une autre technique. J'ai vu cela a boumerdes, j'ai demandé des informations sur le rendement, il double et cette technique possède beaucoup d'avantages par rapport à l'autre pour la récolte, travail du sol, même le sanglier il ne peut pas faire des dégâts, le palissage est haut. Pour la culture de la pomme de terre, j'ai essayé quelque variétés ensuite j'ai arrêté par ce que sont très sensible aux maladies. Je l'ai pas adopte, y a pas une bonne production.

D'après vous quelle sont les méthodes de vulgarisations les plus adaptés ?

Pour le conseil la meilleur méthode c'est aller a l'exploitation , pour donner des solutions aux problèmes spécifique ; en venant d'ici j'ai rencontré un agriculteur m'a parler d'un problème sur la pastèque, le fruit il se recroqueville, je lui dis il faut que je vois. Possible les acariens ou bien l'eau. Le conseil se fait individuellement.

Merci pour votre participation

Entretien n°4

Le 20 juillet 2022

Caractéristiques de l'enquêté

Genre : homme âge : 50 ans

Niveaux d'instruction bac + 5 architecte

Formation agricole : plusieurs formation (cfpa, itmas)

Ancienneté dans l'activité agricole 27ans

Superficie agricole : 13 ha

Statut de l'exploitation : privé

Type d'exploitation : production végétale : céréaliculture ; maraichage : oléiculture

Etes –vous issu d'une famille d'agriculteur : oui

Comment avez-vous choisie l'activité : héritage familiale ; j'aime l'agriculture

Questions sur l'effet de la vulgarisation agricole

Comment avez-vous acquis vos connaissances agricoles ?

J'ai hérité des connaissances agricole de mes parents, journées de vulgarisations et internet, aussi j'ai des amis agriculteurs m'ont beaucoup appris. Nous sommes organiser en association, on a fait des formations au cfpa et itmas. On assiste aux journées de vulgarisations, journées techniques.

A votre avis les journées de vulgarisation, vous apporte des informations et connaissances dont vous avez besoins ?

*J'assiste aux journées de vulgarisation : information et aspect technique, sur la céréaliculture et oléiculture. Journées technique sur le désherbage, récolte, irrigation d'appoint – (silence) une fois c'est acquis c'est bon - des fois les thèmes sont répétés. Si c'est acquis c'est bon (il répète deux fois). L'exploitation est une entreprise, moi je suis céréalier et oléiculteur, n'y a pas uniquement le travail manuel, y a aussi la gestion de l'exploitation, j'aimerais avoir des journées de vulgarisation dans ce sens. Moi je suis un créateur de richesse. L'exploitation maintenant est une entreprise comme les autres entreprises. L'agriculteur n'est pas mesquine.- Il produit-. Une fois j'ai assisté à une journée de vulgarisation, j'ai été très intéressé, j'ai vite appliqué ce que j'ai appris, c'est comment gérer un semi- du travail du sol a la récolte, oui parce que je voulais améliorer mes rendements. Ceux qui ont assisté avec moi n'ont pas appliqué. **D'après vous pourquoi ?** Vous savez madame, l'agriculteur veut voir les autres, il n'applique jamais comme ça directement, il discute avec les autres, il ne fait jamais seul de sa tête. Il faut que quelqu'un essaye et les autres suivent. C'est rare que l'agriculteur prenne la décision tout seul .il faut pas que lui se casse les dents (un petit rire). (Silence) par contre il y a d'autres qui sont distingués, veulent innover. **Par quoi ces agriculteurs sont-ils distingués ?***

Sont des agriculteurs qui cherchent à améliorer leurs rendement, ils savent que le rendement viens avec le bon travail ; aiment innover, ils questionnent, ils écoutent, ils communiquent beaucoup, aussi ils aiment se montrer meilleurs, ils cherchent toujours les informations. Par contre il y a d'autres qui cherchent à voir le résultat chez les autres, ensuite il vient pour voir et discuter pour appliquer après. Aussi l'agriculteur à son savoir-faire traditionnel, il n'aime pas que vous lui dite ne travaille pas comme ça, non il va jamais vous écouter, il faut lui monter les avantages de la nouvelle technique. Ecoutez nos agriculteurs ici lutte contre la mouche de l'olive ; surtout ceux qui ont quelque arbres, ils utilisent l'eau de poisson et le pulvérise sur les arbres, il est répulsive. Oui ils ont un savoir-faire traditionnel, c'est par expérience. Moi j'ai été en France et j'ai vu les agriculteurs. Même en Europe les agriculteurs n'appliquent pas directement les innovations. Ça je l'ai vu.

Entretien n°5

le 20 juillet 2022

Caractéristiques générales

Genre : homme Age : 45 ans

Niveau d'instruction : b e m

Niveau de formation agricole : formations cfpa

Ancienneté dans l'activité d'agriculteur 14ans

Superficie agricole : 4 ha

Statut de l'exploitation : privé

Type d'exploitation : production animale et végétale ; bovins laitier - cultures fourragères et maraichères

Etes-vous issu de famille d'agriculteur : oui

Comment avez-vous choisi l'activité : j'ai travaillé avec mon père et maintenant je suis le seul qui tiens l'exploitation mes frères travaillent dans d'autres secteur.

Questions sur l'effet de la vulgarisation agricole

Vous avez appris le métier par votre père ?

Mon père été un éleveur, mais je ne travaille pas comme lui, j'ai modernisé le travail. J'ai appris de lui, mais je travaille avec les connaissances que j'ai apprises aux journées de formations aux cfpa et l'itmas de tizi ousou, j'assiste aussi aux journées de vulgarisation. Nous, on est organiser en association, on échange nos expériences entre nous, on s'informe sur les aides. J'ai adopté la machine à traire. J'aime mon travail, c'est rentable, je suis tranquille .pour le maraichage que je cultive, j'utilise mon fumier, je produis des pommes de terre, fenouil et choux fleurs. Les agriculteurs m'ont parlé sur les variétés de pommes de terre, je l'ai essayé et j'ai adopté ceux qui conviennent à mon sol et ceux qui résiste aux maladies. Les journées technique mon appris comment conduire un élevage bovins laitiers. J'ai appliqué, sur le plan alimentation, moi je cultive, je produis mon fourrage (il parle fort et les bras levé en haut).j'ai appris à tizi ousou les cultures de luzerne, sorgo, trèfle ; et j'ai appliqué ; j'ai le vert pendant toute l'année. La technique d'ensilage je l'applique pas je n'ai pas besoin. Mais il y a d'autres éleveurs ont assisté aux journées comme moi. mais pour l'alimentation du cheptel ...(silence)... ils appliquent pas .
D'après vous pourquoi ? *Ils travaillent traditionnellement, je vous ai dit au début, moi je ne travaille pas comme mon père. Moi je suis et je veux être professionnelle, je vends mon lait à Danone ; je gère bien mon exploitation - mais tout qui sont avec moi dans l'association travaille bien.*

D'après vous comment les agriculteurs qui n'assistent pas aux journées de vulgarisation acquièrent –il les connaissances dont ils ont besoins ?

Entre nous en s'informe, et ceux qui ont un petit cheptel, élevage familiale, ne s'intéresse pas trop .Et les professionnelle qui n'assistent pas ? Les professionnelle s'informe, on est organisé en association en échange on communique entre nous sur notre profession.

Si vous avez un problème à qui vous adressez ?

Pour les maladies, les mise bas, j'ai mon vétérinaire ; entre nous aussi on discute on trouve des solutions .je m'adresse au conseiller agricole ; Aux responsables.

Je vous remercie pour votre participation

Annexe N°6 : les entretiens de l'étude

La transcription des entretiens de l'étude

Enquête n°1

1. Données sociaux démographiques

Le sexe : masculin âge ; 50 ans

Niveau d'instruction : secondaire formation agricole : itmas

Ancienneté dans l'activité agricole : 30 ans

Etes-vous exploitant à temps plein : oui

Etes-vous adhérent à un groupe d'agriculteur : je suis président du groupe des producteurs d'agrumes. Aussi du C I A (conseil international d'agrumes).

Etes-vous issu d'une famille d'agriculteurs : oui

Comment avez-vous choisie l'activité : par vocation, j'aime travailler la terre, après le décès du père, j'ai repris l'exploitation agricole.

2. Caractéristique de l'exploitation

Superficie agricole : 14 ,5 hectares

Occupation du sol : agrumiculture, oléiculture, rosaces (peins noyaux)

Statut de l'exploitation : E A C

3. Accès aux innovations du programme de la vulgarisation agricole

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations techniques relatives au travail du sol ?

C'est moi qui cherche l'information, moi j'accède à l'information sur le programme de vulgarisation agricole, chez mes amis agriculteurs. Je suis président d'un groupe d'agriculteurs on discute, on échange, on s'informe sur tout ce qui concerne l'activité, sur les nouvelles techniques. Si une technique nouvelle est vulgarisée on sera tous informer. J'ai fait des formations, oui des formations sur le programme de la d.s.a à itmas de tizi ouzou ; j'assiste rarement aux journées de vulgarisations à oued Ghir. Moi je cherche à travailler avec les nouvelles techniques. Concernant le travail du sol, je désherbe mécaniquement avec dis cage, je n'aime pas utiliser les herbicides, les anciens agriculteurs m'en conseillé.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relative a l'irrigation du programme de vulgarisation ?

Pour l'irrigation j'ai des connaissances sur la technique du goutte à goutte .J'ai pas adopté, moi j'ai de l'eau, la technique je l'ai modifié à ma façon pour l'adapter à ce que je veux faire. La technique de goutte à goutte je l'ai essayé. Moi j'irrigue de cette façon (un grand tuyau qui substitue la rigaule ensuite c'est l'irrigation par la planche. des bassins confectionner autours des arbres).

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux intrants (pesticides, engrais) ?

Les pesticides, moi j'ai des connaissances, aussi entre nous agriculteurs en discute, moi personnellement je fais toujours des essais avant d'adopter définitivement la technique même si un ami agriculteur me la préconise. Pour la nouvelle technique de variété d'agrume, la nouvelle porte greffe, je ne veux pas l'adopter malgré ses avantages .Je veux rester avec l'ancienne variété. Moi je ne prends jamais le risque si la technique ne m'apporte rien je n'applique pas je vois aussi ce que disent les autres et j'observe aussi chez les autres qui essaye les techniques. Pour les engrais ; mon frère possède un élevage bovins il me donne du fumier, j'applique la fertilisation organique et c'est la meilleurs technique, elle enrichie le sol, si je vois le feuillage ou les fleurs tombent beaucoup, j'applique un peu l'engrais organique ou foliaire. Nous on discute sur toutes les techniques vulgarisées et avec l'expérience on sait quoi faire. Les pesticides moi j'applique, avec l'expérience et le savoir des anciens j'ai appris comment traiter contre les ravageurs et maladies et je connais même les produits qui sont efficace ; je connais aussi les maladies, c'est grâce aux anciens agriculteurs.

4. Rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations

A l'issu des journées de vulgarisation, que faite- vous des innovations qui vous ont été expliquées ?

Une j'ai assisté aux journées de vulgarisations, sur l'innovation lier a la mécanisation mais je ne prends pas le risque, on toute vérité s'il y a pas des avantages je n'applique pas. Moi je calcul, il faut que je gagne .Aussi madame l'agriculteur veut comprendre, comment la technique est faite et il faut qu'il voit les avantages par rapport à l'ancienne technique. Avec les autres agriculteurs on discute, y a ceux qui essaye directement il applique. Une fois j'ai assisté à la technique d'une nouvelle variété d'agrume. Moi je n'ai pas adopté mais y a d'autres agriculteurs qui ont adopté cette nouvelle variété directement et d'autres après avoir vue les avantages ils commencent à adopter. Y a des agriculteurs qui n'ont pas assisté à la journée technique mais avec les discussions dans notre groupe ils ont décidé d'adopter la technique c'est des agriculteurs d'aoukas.

Pour votre cas, quel est le rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations qui vous ont été déjà expliquées à l' occasion des journées de vulgarisations ?

Moi je discute avec les agriculteurs., C'est avec les anciens que j'ai beaucoup appris .Aussi je partage mes expériences, vous savez madame ils, m'écoutent et ils appliquent ce que je leurs communique comme savoir-faire ; pour des problèmes de ravageurs et maladies on discute entre nous pour arriver à des solutions, on pratique la lutte préventive ; les associations d'agriculteurs nous amène des spécialistes

des instituts techniques et l'encadrement il nous sensibilise sur des nouvelles techniques ; on partage nos expériences on parle de nos problèmes.. On échange entre nous.

Enquête n°2

1. Caractéristiques sociaux démographique

Sexe : masculin , âge : 55 ans région : Aoukas

Niveau d'instruction ; primaire

Formation agricole : formation sur la taille ; conduite des vergers à ITMAS et CFPA

Ancienneté dans l'activité : 30 ans

Etes-vous exploitant à plein temps ? : Oui

Ets vous adhérent à un groupe d'agriculteurs ? : Oui adhérent à l'association des agriculteurs

Etes-vous issu d'une famille d'agriculteurs ? : Non

Comment avez-vous choisie l'activité ? J'aime le travail de la terre, j'ai commencé très jeune et j'étais attributaire d'une EAI

2. Caractéristique de l'exploitation

Superficie agricole : 7 HA

Occupation du sol : agrumiculture

Statut de l'exploitation : EAI

3. Accès aux innovations du programme de vulgarisation agricole

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol ?

Moi j'accède aux informations, Aux techniques, au savoir-faire par mes amis agriculteurs. Je suis adhérent à l'association ; dans l'association on est tous au même niveau d'informations. Moi je travaille mon sol, comme j'ai vu les autres faire et j'essaye toujours les techniques que mes amis agriculteurs me l'on conseiller.il nous arrive toujours à discuter sur les nouvelles techniques, leurs avantages, inconvénients

Comment parvenez-vous accéder à l'innovation relative à l'irrigation ?

J'irrigue avec la technique de goutte à goutte et par la planche. La technique de goutte à goutte je l'ai vu chez mes amis agriculteurs et on a trop discuter sur les avantages et les inconvénients de cette technique. Elle est bien pour ceux qui n'ont pas beaucoup d'eau, moi je préfère pour mon ancien verger, par contre pour la nouvelle variété que j'ai adopté je préfère le goutte à goutte. C'est à cause des racines. Moi j'ai de l'eau, mon sol est léger, je n'ai pas de problème d'asphyxie.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux intrants (pesticides, engrais) ?

Pour le traitement phytosanitaire ; le grainetier me préconise la dose, pour les engrais, j'observe l'état du feuillage et aussi je fais un épandage chaque mois d'octobre .Tout ces techniques je les ai appris par mes amis agriculteurs, les maladies et la technique du traitement je les appris chez mes amies agriculteurs on discute on partage des connaissances ensembles.

Pour la nouvelle variété d'agrume, je suis le premier ici dans la région à avoir adopté .c'est en intensif ; madame quand j'ai commencé à planter ; m'ont dit tu es en train de faire du maraichage ; Tu plante trop près. J'ai vu cela chez un agriculteur dans une autre région. Et j'ai vite adopté. Cette nouvelle variété on peut lui donner une taille différente, elle ne part pas en large n'a pas une grande frondaison. Elle rentre vite en production et le rendement à l'hectare est très important .oui on peut mettre jusqu'à 700 plants a le ha. Aussi facile à travailler.

4. Rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations

A l'issu des journées de vulgarisation agricole, que faites vous des innovations qui vous ont été expliquées ?

Moi pour les programmes de vulgarisation. Je fais que des formations sur divers techniques aux CFPA et ITMAS. Après les formations j'essaye d'appliquer et voir ce qui vas bien et ce qui ne vas pas, Pour la technique de goutte à goutte, je n'ai pas appliqué comme elle est préconiser, je ramène l'eau jusqu'aux arbres avec des tuyaux pour éviter les pertes et l'évaporation. Une fois arriver à l'arbre, je laisse l'eau couler dans des cuvettes que j'ai confectionné tout autours des arbres. Une fois l'arbre a bien bue, je ferme et quelque minutes après l'eau est ressuyer. Comme ça j'ai besoin de revenir à irriguer jusqu'aux 7 jours après.

Pour votre cas, quel est le rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations qui vous en été expliquées à l'occasion des journées de vulgarisations organisées par la DSA ?

Nous, nous avons une association dont je suis membres .Nous discutons sur tout ce qui concerne la professions .Une fois l'association nous a ramené une nouvelle culture .Une plante oléagineuse le colza .Certains agriculteurs ont essayé cette culture, finalement avec nos conditions climatique elle ne produit pas beaucoup ; donc personne n'à adopter ici dans notre région. Dans l'association on est tous informer sur les techniques, on les discute, on échange nos expériences .Ya ceux qui applique les premiers l'innovation et nous communique les avantages et les inconvenants. Son expérience sur la technique. Une fois j'avais un problème : j'ai planté des mandariniers et un certain temps, on s'arrêter de pousser les feuille jaunisse, certains arbres pas tous. J'ai exposé mon problème à mon ami agriculteur. Il est venu à mon exploitation à observer le symptôme, et grâce à son expérience et son savoir, il a pu régler le problème. Entre nous on échange on discute. L'association nous ramène des spécialistes des instituts techniques. Il vulgarise des nouvelles techniques .Je me rappel des dégâts de la mineuse sur agrumes N PV a fait des lâchers de prédateurs pour lutter biologiquement contre la mineuse. On a discuté, nous les producteurs d'agrumes avec les spécialistes sur le problème. Ya ceux qui ont faits des taille sévères et

on bruler le bois pour éradiquer l'insecte prédateurs. On s'est tous mobilisé on a aussi lutté chimiquement. Et enfin l'équilibre s'est stabiliser. Dans notre association chacun peut parler de son expérience sur la technique. Les conseiller et l'encadrement technique nous informe et explique les nouvelles techniques.

Enquête n°3

1. Caractéristiques sociaux démographique

Le sexe : masculin région : Boudjelil âge : 34ans

Niveau d'instruction : universitaire à préciser : master 2 français et BTS gestion

Formation supplémentaires en agronomie : des formations à INSP de sidi aiche

Ancienneté dans l'activité d'agriculteur : années : 3ans

Etes-vous exploitants à plein temps ? Non (pluriactivité)

Etes-vous adhérent a un groupe d'agriculteurs ? Oui adhérent à la chambre de l'agriculture.

Etes-vous d'une famille d'agriculteurs : oui

Comment avez-vous choisie cette activité : j'ai toujours travaillé à côté du père dans l'exploitation, parce que j'aime le travail de la terre, une fois mon père est décédé j'ai hérité l'exploitation.

2. Caractéristiques de l'exploitation

Superficie agricole : 3 ,5 ha

Occupation du sol : oléiculture

Statut de l'exploitation : privé

3. Accès aux innovations du programme de la vulgarisation agricole

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol du programme de la vulgarisation ?

Moi je travaille mon exploitation oléicole, et pour pouvoir travailler. je m'informe auprès des anciens oléiculteur, j'ai assister à plusieurs journées de vulgarisations au niveau de l'ETAF, j'ai fait des formations sur les techniques de récolte des olives, les techniques de trituration, les qualités de l'huile d'olives, au I N F P. pour le travail du sol. je fais des labours mais pas chaque année pour ne pas abimer les racines ;c'est les anciens oléiculteurs qui m'ont parler sur cela . Pour les engrais ; je ne pratique pas ; la lutte chimique c'est impossible de la pratiquer on fait des pièges pour réduire l'attaque de la mouche des olives .Mes amis agriculteurs m'ont appris une technique ; il s'agit de remplir des bouteilles ont plastique avec une solution attractive et l'accroché aux arbres. Pour la récolte madame, nous la région de Ath abas on pratique la récolte manuelle (ACHROU) et monte pour suivre l'arbre avec des échelles et ces dernières années on utilise des peignes .Cette méthode très ancienne est toujours pratiquer concernant le moment de récolte, avant il avait un observateur, quand il sort pour la récolte tout le

monde sort avec lui. Dernièrement j'ai assisté à la journée de vulgarisation d'une innovation relative à la récolte mécanique et la bonne méthode de récolte des olives.

4. Rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations

A l'issu des journées de vulgarisation agricole du programme de la d.s.a, que faite vous des innovations qui vous ont été expliquées ?

Oui, l'autre fois j'ai assisté à la journée technique sur la récolte mécanique au niveau de la station de l'ITAF Takeriest. Ils nous ont montré le peigne électrique un objet pour récolter les olives d'une manière mécanique. Les oléiculteurs étaient nombreux à observer, cette récolte mécanique. On a discuté longuement sur les avantages et les inconvénients avec l'encadrement technique et les conseillers ainsi que le producteur de l'objet de récolte. Moi personnellement je peux dire que la récolte mécanique est rapide (1 quintal par heure). Entre nous oléiculteurs on a discuté. Madame les terrains ici la majorité sont en pente la mécanisation est difficile voire impossible. Possible avec d'autres conceptions de l'objet. Oui possible d'adapter une technique qui s'adapte au relief. Il faut progresser madame non (oui rire à la fois de l'enquêté et de l'enquêtrice). Me concernant mon exploitation a une très légère pente, je peux utiliser la récolte mécanique, ce qui me freine franchement c'est le coût, c'est cher pour moi, autrement je veux l'essayer au moins (long silence) .J'ai même parlé avec les autres oléiculteurs s' il y a une possibilité de l'acheter en commun .Mais c'est impossible ; la récolte se fait au même moment pour nous tous .madame, moi je viens de commencer ,le matériel agricole est un investissement..... Ce qui implique de réfléchir quand a son achat et calculer son « amortissement ».

Pour votre cas, quel est le rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations qui vous ont été déjà expliquées à l'occasion des journées de vulgarisations organisées par la d.s.a ?

Ici dans la région, je ne connais personne qui récolte mécaniquement. C'est une nouvelle technique pour nous ; la récolte aux peignes électrique. L'encadrement ; les associations nous en sensibiliser sur la technique, même il nous en fait une journée de démonstration ; moi je veux m'y mettre, bon la récolte mécanique réduit la main d'œuvre ; parmi nous agriculteurs y a ceux qui demande est ce qu'il y a pas des conséquences sur l'arbre. C'est une innovation on la connaît pas encore, elle est à son début. A ce stade il faut bien essayer pour juger. Madame, moi je ne suis pas retissant je veux essayer dès que je dispose les moyens financiers. Ils y a d'autres qui attendent qu'elle fasse ses preuves pour l'adopter. Vous savez madame, la récolte manuelle est un label dans d'autres pays (l'enquêté montre à l'enquêtrice des bouteilles où sur l'étiquette est mentionner la technique de récolte du produit conditionné).

Enquête n°4

Caractéristiques sociaux démographique

Le sexe : masculin âge : 29 ans région : boudjelil

Niveau d'instruction : universitaire à préciser : master en informatique

Formation supplémentaire en agronomie : formation sur la technique du greffage, la taille au CFPA Tazmalt et d'autres formations agricoles à l'INSP de sidi Aich

Ancienneté dans l'activité d'agriculteur années : 3ans

Etes-vous exploitant à plein temps : non

Etes-vous adhérent à un groupe d'agriculteurs : non, mais je discute avec les anciens agriculteurs

Etes-vous issu d'une famille d'agriculteurs : oui

Comment avez-vous choisie l'activité : nous avons des oliviers, à l'époque c'est mon grand-père qui la travaillait ; une fois décédé, j'ai repris toute l'exploitation .C'est moi l'exploitant principal.

2. Caractéristiques de l'exploitation

Superficie agricole ha : 4ha

Occupation du sol : olivier, agrumes ; figuier ; grenadier ; abricot néflier

Statut de l'exploitation : privé

3. Accès aux innovations du programme de la vulgarisation agricole :

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol diffusées par la d.s.a ?

Moi j'ai repris l'exploitation avec mes cousins, mais je suis l'exploitant principal ; pour travailler le sol... madame nous avons des connaissances agricoles hériter du grand père, aussi moi j'assiste aux journées de vulgarisations a la station de Takeriest. J'ai fait des formations sur la taille de l'olivier au CFPA de Tazmalt. Aussi j'ai appris des autres oléiculteurs de notre région. Madame... Pour le travail du sol je fais des labours pour que le sol profite des eaux de pluie. C'est les autres agriculteurs qui m'ont conseillé, aussi j'ai appris cela par les journées techniques sur la conduite des oliveraies. Mon grand-père faisait aussi des labours.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives à l'irrigation ?

J'ai une parcelle où la pente est très forte, j'ai confectionné des cuvettes pour le reste des arbres qui n'ont pas de cuvettes pour qu'ils profitent des eaux de pluie, cette technique mon grand-père là adopter car son avantage est évident et mes cousins et moi on continue sur les pratiques du grand père, même plusieurs oléiculteurs ont adopté cette technique dans cette région. Sur la parcelle des agrumes j'ai installé le goutte à goutte cette technique, mon cousin ma parler de ses avantages aussi moi je n'ai pas

beaucoup d'eau, donc avec un commun accord avec mes cousin on a adopté le goutte à goutte. Les amis agriculteurs qui l'on adopter avant nous ils nous en parler de leur expérience avec le goutte à goutte et l'adoption est décider après une langue discussion avec les cousins.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux intrants ?

Pour les engrais j'ai pratiqué dans une parcelle pour voir l'avantage. Ici personne ne m'a parlé sur les fumures minérales, c'est une pratique qui n'est pas commue ici. C'est aux journées de vulgarisation sur les techniques de conduite d'olivier que j'ai été sensibilisé sur cette technique. J'ai discuté avec mes cousins sur cela. Pour la culture des agrumes, j'ai vu mon grand-père appliquer des engrais chimiques. Moi aussi j'applique et les amis agriculteurs m'ont parlé de la pratique et je connais la dose et c'est au mois d'octobre que je donne de l'engrais aux agrumes. Pour la lutte contre la mouche de l'olive ; je n'ai utilisé aucune technique. Sauf que je pratique la taille. J'ai été formé à la taille des oliviers, tous les types de taille. Depuis que je travaille à l'exploitation, j'ai bénéficié des formations continues. Et j'assiste aussi aux journées de démonstrations, journées techniques.

4. Le rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations

A l'issu des journées de vulgarisation, que faites-vous des innovations qui vous ont été expliquées ?

Ma formation aux CFPA de Tazmalt c'était sur les techniques des différentes tailles de l'olivier. Vraiment madame ça me plait d'apprendre cela .En plus des connaissances des autres agriculteurs, la formation est nécessaire ; madame moi j'ai suivi une formation universitaire et puisque j'ai repris l'exploitation, des formations agricoles sont nécessaires

La technique de la taille des oliviers que j'ai appris au cfpa, je l'ai pratiqué chez moi dans mon exploitation pour voir comment ça marche. Pour la taille de fructification j'ai constaté qu'elle est liée au paramètre eau, sol et exposition au soleil. Si l'eau pour irriguer est disponible c'est bien de la pratiquer sinon il vaut mieux laisser l'arbre avec le bois ça, c'est ce que j'ai moi-même constater, je l'ai pas appris dans les formations .Et j'ai communiqué cette constations à mes amis oléiculteurs, on a échangé et discuter sur la taille de fructification et la taille de formation. Pour la mécanisation de la récolte. Le peigne électrique. J'ai assisté à la journée de vulgarisation de cette innovation .Un ami agriculteurs nous a demander si on accepte à acheter un on commun .Pour mécaniser la récolte, d'abord il ne faut pas que l'exploitation soit sur une forte pente. Et il faut mener l'arbre dans ce sens-là ; de faire toujours des tailles. Oui pour qu'on puisse appliquer la récolte avec le peigne électrique. Une nouvelle technique est toujours discuter, chaque agriculteur apporte son point de vue sur l'innovation.

Pour votre cas, quel est le rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations qui vous ont été déjà expliquées à l'occasion des journées de vulgarisations organisées par la l d.s.a ?

L'encadrement les conseillers nous explique les innovations ; on assiste aux journées de démonstrations à l'itaf .Il y a des précurseurs qui applique et nous communique leurs expériences avec l'innovation .Par

exemple moi j'ai essayé les technique de taille et j'ai communiqué mon expérience aux autres agriculteurs surtout à ceux qui débute.

Enquêté N°5

1. Caractéristiques sociaux démographique

Le sexe : masculin âge : 40ans région : boudjelil

Niveau d'instruction : universitaire à préciser : SEGC et STAPS

Formation supplémentaire en agronomie à préciser : formation taille et greffage, élevage caprin.

Ancienneté dans l'activité d'agriculteur années : 3ans

Etes-vous exploitant à plein temps ? Non

Etes-vous adhérent à un groupe d'agriculteurs : oui à préciser : la chambre de l'agriculture

Etes-vous issu d'une famille d'agriculteurs : oui

Comment avez-vous choisie cette activité : héritage après le décès du père

2. Caractéristiques de l'exploitation

Superficie agricole : 3ha

Occupation du sol : oléiculture

Statut de l'exploitation : privé

3. Accès aux innovations du programme de la vulgarisation agricole

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol diffusées par la d.s.a ?

Pour travailler l'agriculture, il faut avoir des informations .Si non je peux tomber sur des problèmes ...et des fois ce n'est pas facile à remédier. Oui il faut un savoir-faire. Moi je demande... Je demande aux anciens agriculteurs ; c'est eux qui m'ont orienté vers les formatons continue, du programme de la d.s.a. J'ai fait des formatons sur la taille, le greffage, l'élevage caprins au CFPA. Et à la station de l'TAF. Moi je vois que pour être professionnel, il faut passer par les formatons agricole et j'apprends tout le temps par les anciens sur le tas. Il y a aussi des techniques qu'on apprend par l'encadrement technique et les conseillers. Après chacun va l'adapter à son exploitation, c'est comme ça qu'on évolue dans le métier. Moi ça fait trois ans que je m'intéresse .J'ai appris la technique de la taille, la technique du greffage et j'écoute toujours les anciens, j'apprends de leurs expériences. Ils ont appliqué les techniques avant .Je combine entre ce que j'ai appris par la formatons et les expériences des anciens. Un agriculteur professionnel il faut qu'il possède un bagage agricole, s'il veut avancer. Il fautIl faut monter en

technicité quoi Aussi madame la formation se fait et se passe entre nous agriculteurs, je suis en contact avec les conseillers. Avant d'appliquer une technique je dialogue avec mes amis agriculteurs.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol diffusées par la d.s.a ?

J'applique la taille, dès que j'apprends une technique, je veux l'essayer pour voir ce que ça donne. Moi j'ai des idées sur les techniques que j'ai apprises par des amis agriculteurs. ..mais avec les formations et les journées de vulgarisations, j'ai compris pourquoi on fait telle pratique et comment on le fait ...c'est à dire des explications. Mais avec les agriculteurs on discute sur les techniques et dans notre discussion y a ceux qui sont pour d'autre non dans la discussion il y a des contradictions .Chacun comment il trouve la chose, c'est normal la technique, l'innovation est relative à plusieurs paramètres, la nature du sol ; les précipitations, .Mon père m'a appris beaucoup ,même les autres agriculteurs ;mais l'encadrement m'a fait comprendre les choses . Mon père, quand j'ai arrivé à être avec lui sur l'oliveraie, il était vieux .Moi quand je suis né il avait 55ans .Il avait beaucoup d'expériences et de pratique ; j'ai appris sur le terrain à son côté J'ai vu comment il tourne la terre mais pourquoi exactement il faut faire de telle manière, ça je l'ai appris par les formations, l'encadrement technique. Il faut un labour léger, un disque pour que l'eau pénètre ne ruisselle pas.....Un labour profond c'est pas bon pour les racines . Aussi il faut faire attention aux cultures intercalaires .Pour éviter la verticilliose. Oui j'ai appris pas mal de choses ...

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux irrigations vulgarisées par la d.s.a ?

L'olivier a besoin d'une quantité d'eau pour optimiser les rendements, l'olivier si on lui donne de l'eau et on le taille il optimise les rendements, j'ai observé cela chez les agriculteurs qui ont des grandes superficies ils ont appliqué le goutte à goutte pour irriguer en été, j'ai vu le rendement. Les agriculteurs m'ont parlé de la technique de goutte à goutte et j'ai observé l'avantage de cette innovation.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux intrants vulgarisés par la d.s.a ?

Moi j'applique du fumier organique, nous avons un élevage bovins, ovins et caprins ; les amis agriculteurs me disent le fumier augmente la rétention en eau, c'est bon pour le sol. Ceux qui l'ont utilisé avant ils ont de l'expérience moi ça fait pas longtemps que je possède le cheptel .j'ai pu accéder aux innovations par les agriculteurs qui m'ont assisté et essayé la technique. Ceux qui possèdent le fumier il amendent le sol ; mais l'engrais chimique personne ne m'a parlé, j'ai jamais vu quelqu'un appliqué l'engrais chimique sur les agrumes oui ...

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations de la récolte des olives vulgarisées par la d.s.a ?

Pour avoir une huile de qualité il faut commencer par appliquer une bonne technique de récolte, on récolte quand l'olive est verte ; ne attendez pas jusqu'au noircissement des olives, une bonne huile celle qui contient les antioxydants, les phénols, aussi pour l'arbre elle rentre bien en dormance. Cela je l'ai appris par les formations et les journées de sensibilisations on a discuté sur cette innovation relative à la

récolte entre nous les agriculteurs, on a échangé et compris pourquoi il faut récolter dès que les olives deviennent violettes. C'est pour avoir une l'huile de qualité. Dès qu'on a compris cela ; beaucoup d'oléiculteurs commence à appliquer cette pratique .Avant on n'avait pas cette pratique. Il l'huile extra vierge, vierge ce niveau de qualité est en partie relation avec la technique de récolte.

A l'issu des journées de vulgarisations, que faite vous des innovations qui vous ont été expliqué ?

Moi j'applique après avoir discuté avec les autres ; bon j'essaye par exemple la technique de taille, greffage et je communique mon expérience .Mais pour d'autres innovations par exemple la mécanisation de la récolte, je veux bien la voir chez les autres. Certains agriculteurs, surtout si sont habituer à un rendement et il est satisfait il ne cherche pas auprès des innovations, il ne veut pas évoluer .Il y a d'autres disent puisque je peux produire plus pourquoi je ne vais pas essayer cette nouvelle technique ; bon y a toujours ceux qui applique et d'autres non mais à la fin ils suivent. J'applique après avoir discuté avec les autres ; bon j'essaye par exemple la technique de taille, greffage et je communique mon expérience .Mais pour d'autres innovations par exemple la mécanisation de la récolte, je veux bien voir chez d'autres. Certains agriculteurs, surtout si sont habituer à un rendement mon exploitation se situe dans la plaine, terrain plat j'ai vu un agriculteur potentiel à appliquer la technique de goutte à goutte dans son oliveraie pour irriguer en été et j'ai constaté la récolte le rendement est meilleure chez lui ; j'ai appliqué le goutte à goutte dans une petite parcelle chez moi ; J'ai un puits et un bassin et j'ai ben constaté le résultat. Aussi j'ai met de l'engrais.

Pour votre cas, quel est le rôle des groupes de pairs dans l'adoption de l'innovation qui vous ont été déjà expliquées à l'occasion des journées de vulgarisations organisées par la d s a ?

Moi, quand je travaille dans mon exploitation, quand je greffe, beaucoup d'agriculteurs viennent pour voir. Une fois j'ai greffé en couronne, des agriculteurs voisins sont venus pour demander des explications sur cette technique, ils ont des questions, demande si ils peuvent l'appliquer sur d'autres espèces, est ce que le pourcentage de réussite est élevé etc. Il y a ceux qui ont fait comme moi ; y a ceux qui essayent de me donner d'autres explications. Pour la récolte c'est toujours manuelle, je n'ai pas adopté la récolte mécanique. La technique du peigne électrique cette innovation, j'ai discuté trop sur ça avec les autres agriculteurs, les conseillers agricole et l'encadrement technique nous explique les innovations sur les avantages, les inconvénients .Un amis a assister a la journée de démonstration a la station de l'I T A F m'a parler sur cette innovation la récolte des olives mécaniquement sont fonctionnement, sa rapidité (1 quintal par heure). Il y a un oléiculteur nous a demander si il y a une possibilité de l'acheter en commun pour l'essayer. On a échangé nos opinions sur cette technique entre nous agriculteurs. Peut-être plus tard elle sera plus disponible sur le marché. Moi j'attends, je patiente peut être il aura d'autres qui vont l'essayer et l'adopter et on va voir ses avantages et inconvénients. Même les conséquences on ne sait pas .Elle est nouvelle pour nous, elle débute, je connais personne qui récolte mécaniquement. On a discuté, échanger beaucoup sur cette innovation relative à la mécanisation des récoltes des olives. Pour essayer et adopter il faut disposer les moyens financé, aussi avoir la volonté .Les agriculteurs potentiels qui possèdent des grandes superficies travaillent avec les techniques modernes. Sur le plan mécanisations et aussi sur le plan cultural, J'ai discuté avec eux m'ont donné des connaissances, même les anciens nous

donnent des connaissances un savoir-faire .Moi je suivre les autres .Il y a aussi une solidarité entre nous agriculteurs. Un éleveur peu donner du fumer a un maraicher par exemple.

Enquête n°6

1. Caractéristiques sociaux démographique

Le sexe : masculin âge : 38 ans région : Tichy

Niveau d'instruction : moyen

Formations supplémentaire en agronome : conduite d'une pépinière

Ancienneté dans l'activité d'agriculteur années : 20ans

Etes-vous exploitant à temps plein ? Oui

Etes-vous adhérent à un groupe d'agriculteurs : oui à préciser : coopérative agricole

Etes-vous issu d'une famille d'agriculteurs : oui

Comment avez-vous choisi cette activité : j'ai commencé très jeune on n'avait pas des grandes superficies, mais comme j'aime ce travaille j'ai commencé à travailler avec un bail de location chez des privés.

2. Caractéristiques de l'exploitation :

Superficie agricole : 2 ,5 ha

Occupation du sol : agrumes et oliviers

Statut de l'exploitation : locataire

3. Accès aux innovations du programme de la vulgarisation agricole :

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol ?

Moi, je travaille le sol avec les connaissances sur les techniques que j'ai appris par les amis agriculteurs et depuis j'ai un savoir-faire, avec les autres agriculteurs on discute sur les avantage de tel technique et les inconvenants de l'autre. Par exemple pourquoi faire un dis cage et pourquoi, faire un labour profond. Les engrais j'utilise, quand la technique des engrais foliaires est vulgariser, mes amis agriculteurs m'ont parlé je l'ai essayé et je l'ai adopté. Les engrais chimiques, c'est avec l'expérience que j'ai appris. Je regarde les pratiques des autres en discute aussi entre nous avec l'encadrement a la coopérative. Le désherbage je n'utilise pas les herbicides. Moi je travaille le sol avec des labours légers pour lutter contre les mauvaises herbes.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives à l'irrigation diffuses par la d.s.a ?

Pour l'irrigation, j'utilise le goutte à goutte, je l'ai vu, tous les agrumiculteurs l'utilise. Ils l'on tous adopter ici .C'est facile et économique. J'ai vu et ils m'ont parlé de ces avantages je l'ai adopté moi aussi, parce que cette technique est facile, économique, même pour l'application des engrais. Pour la lutte contre les maladies et ravageurs (silence)... Vraiment il faut connaître ; les anciens connaissent les maladies, les ravageurs comme le puceron, acarien aussi nématodes. La cochenille est un problème, les années passés la mineuse ; entre nous les agriculteurs et les ingénieurs on discute .Chacun donne son expérience avec les produits phytosanitaires. Pour les doses on respecte ce qui est mentionné sur les étiquettes.la lutte biologique on ne parler pas ici pour la lutte intégré on essaye de tailler éviter les foyers des maladies, ont désinfecte les outilles de taille... voilà c'est tout on fait de la prévention et si une maladie ou ravageurs se déclare on lutte chimiquement. Je me rappelle des années où l'INPV a fait des lâchers lutte biologique contre la mineuse

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux conduites des vergers ?

Moi j'accède aux informations par mes amis agriculteurs on discute sur les techniques ; leurs avantages, le coût etc.

A l'issu des journées de vulgarisation, que faites-vous des innovations qui vous ont été expliqué ?

Moi quand je ressens le besoin ou j'ai un problème, je présente mon problème a mes amis agriculteurs ; on discute ensemble sur le sujet, en échange nos expériences .enfin on arrive à une solution est c'est comme ça que commence à appliquer les innovations. Et si on n'arrive pas je demande aux conseiller et a l'encadrement .j'ai planté des citronniers, j'ai un problème de nématodes, mes amis agriculteurs m'ont conseillé la technique chimique avec un nématoïde, mais je ne veux pas, donc je suis allé voir l'encadrement technique le conseiller agricole. Moi j'ai un savoir-faire que j'ai acquis depuis mon expérience avec la terre et je combine aussi les nouvelles technique ; et je partage mon expérience avec les autres agriculteurs. Par exemple le moment de l'irrigation et l'apport d'engrais azoté pour qu'il n'ait pas une forte chute de fruit .Je l'ai appris par expérience et je l'ai partagé avec tous les agrumiculteurs de la région qui travaille dans les même conditions que moi.

4. Le rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations

A l'issu des journées de vulgarisation, que faites vous des innovations qui vous ont été expliquées ?

Moi personnellement j'accède aux innovations à travers mes amis agriculteurs ; déjà eux ils essayent si ils disposent des moyens .un ami agriculteur m'a parler d'une innovation concernant une nouvelle variété d'agrumes. Lui il a planté un hectare de cette variété. Elle n'est pas rentrée en pleine production pour que je voie. Mais lui a vu cela a été kseur chez les agriculteurs qui l'on adopter .Moi si je vois l'avantage chez mon amis agriculteurs je l'adopte aussi.

Pour votre cas, quel est le rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations qui vous ont été déjà expliquées à l'occasion des journées de vulgarisation organisées par la d s a ?

Moi je suis un adhérent à la coopérative ; y a des ingénieurs, on discute sur les innovations, les problèmes de gestions ; on échange il nous explique. Les agriculteurs, surtout les anciens ont un savoir-faire ont des connaissances issu de leurs expériences avec l'innovation tel que les techniques culturales ; ils nous partagent leurs expériences .Moi ils m'ont aidé à comprendre les techniques des engrais ; comment lutter contre les maladies. L'encadrement technique nous explique les techniques, une fois la technique est bien compris c'est facile pour l'essayer ou l'adopté. Moi et même les autres quand on essaye une nouvelle technique on communique nos expériences aux autres et on discute sur les avantage et inconvénients.

Enquête n°7

1. Caractéristiques sociaux démographiques

Le sexe : masculin âge : 59ans région : el kseur

Niveau d'instruction : primaire

Formatons en agronomie : oui j'ai fait des formations a I T M A S

Ancienneté dans l'activité : 34ans

Etes-vous exploitants à temps plein : oui

Etes-vous adhérent à un groupe d'agriculteurs : oui. à préciser : coopérative

Etes-vous issu d'une famille d'agriculteurs : oui

Comment avez-vous choisi cette activité : j'ai commencé très jeune, ensuite j'ai été attributaire dans une E AC.

2. Caractéristiques de l'exploitation

Superficie agricole : 15ha

Occupation du sol : agrumes ; pépins noyau

Statut de l'exploitation : E A C

3. Accès aux innovations du programme de la vulgarisation agricole

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol du programme de vulgarisation ?

Moi j'assiste aux journées de vulgarisations, conseille. Nous avons aussi la coopérative. On est sensibilises même si on rate des journées de vulgarisation. Il y a le site, aussi mes amis agriculteurs qui travaille avec moi dans l'exploitation s'informe sur le site .Ensuite on discute ensemble on essaye de comprendre pour prendre une décision commune sur l'essai des innovations. Pour travailler le sol nous avons de l'expérience ; des connaissances on est mécaniser, même pour l'épandage des

engrais de fond .Ces pratiques on l'est connais depuis longtemps bien sûr on les développe avec le temps et suivant nos besoins on évolue.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives à l'Irrigation ?

Ça fait longtemps, pour placer la technique de l'irrigation aux gouttes à goutte on s'est allé se renseigner chez d'autres exploitations pour connaitre leur expérience et les inconvénients, les avantages de l'innovation. Pour la technique ont été sensibilisé par les journées techniques mais Il faut l'essayer pour voir.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux intrants du programme de vulgarisation ?

Pour lutter contre les ravageurs et maladies on utilise les produits phytosanitaires, mais d'abord il faut connaitre les maladies. Par expérience on arrive à Identifier, on demande aux amis agriculteurs. A l'INPV. Pour les engrais on discute entre nous agriculteurs. On connaît ce qu'il faut donner par expérience on partage les expériences entre nous .Ya ceux qui assiste aux journées de vulgarisation nos amis agriculteurs. Ils nous donnent l'information

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux conduites des vergers du programme d s a ?

Pour la taille, il y a des spécialistes dans la taille qui font le service, des maitres tailleurs. Pour les irrigations ; la technique du goutte à goutte nous l'avons vu chez les autres on a demandé les avantages et on a adopté .Puisque elle est facile et économique on eau.

4. Rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations

A l'issu des journées de vulgarisation, que faites-vous, des innovations qui vous ont été expliquées ?

La dernière fois j'ai assisté à la technique de la pisciculture. Dès mon retour j'ai discuté avec mes amis agriculteurs sur la technique. Nous avons des bassins, on veut bien essayer, c'est bien en peut même fertiliser le sol avec l'eau du bassin.

Pour votre cas, quel est le rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations qui vous ont été déjà expliquées à l'occasion des journées de vulgarisations organisées par la d s a ?

Nous les agriculteurs, on partage l'information .Les groupes d'associations les coopératives ; nous ramènes des spécialistes, ceux qui travaille dans les instituts techniques, l'encadrement pour nous sensibiliser, informer sur des nouvelles techniques .Une fois on a assisté à une nouvelle variété d'agrume. Il nous en expliquer sa conduite, après chacun de nous donne son avis, son expérience .Moi personnellement ; j'ai vu cette variété au paravent chez un ami agriculteur ; il m'a parlé de ses avantages, j'ai partagé les connaissances sur cette variété avec les autres.

Enquête N°8

1. Caractéristiques sociaux démographiques

Le sexe : masculin âge : 54ans région : el kseur

Niveau d'instruction : moyen

Formations en agronomie : oui des formations aux I T M A S

Ancienneté dans l'activité : 34ans

Etes-vous exploitants à temps plein : oui

Etes-vous adhérent à un groupe d'agriculteurs : oui. à préciser : coopérative

Etes-vous issu d'une famille d'agriculteurs : oui

Comment avez-vous choisi cette activité : j'ai commencé très jeune, ensuite j'ai été attributaire dans une E A C.

2. Caractéristiques de l'exploitation

Superficie agricole : 15ha

Occupation du sol : agrumes ; pépins noyau

Statut de l'exploitation : E A C

3. Accès aux innovations du programme de la vulgarisation agricole

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol du programme de vulgarisation ?

J'accède à la vulgarisation agricole concernant le travail du sol par les agriculteurs de notre collectif .Moi j'ai un savoir concernant les techniques culturales.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux irrigations ?

Pour l'irrigation, en irrigue par la technique du goutte à goutte, on a adopté cette innovation facilement car elle est économique et facile ; c'est ce qu'on cherche, on a discuté ensemble et ont décidé ensemble. Ont été informé par les journées techniques de vulgarisation.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives aux intrants ?

Pour l'engrais foliaire la première fois c'est mon ami du collectif qui m'a parler sur cette engrais et ses effets donc j'ai appliqué Pour les engrais j'ai le savoir-faire ; on partage nos expériences et connaissances. Pour les pesticides on fait la lutte préventive. Nous avons un savoir-faire.

4. Rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations

A l'issu des journées de vulgarisation, que faites-vous, des innovations qui vous ont été expliquées ?

Dès que nous sommes sensibiliser sur une nouvelle technique par exemple comme la nouvelle variété d'agrumes en intensive, on discute entre nous sur les avantages l'inconvénient .Et on a essayé de voir si quelqu'un la essayer déjà pour lui demander son expérience.

Pour votre cas, quel est le rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations qui vous ont été déjà expliquées à l'occasion des journées de vulgarisations organisées par la d s a ?

Quel est le rôle des agriculteurs ?

Ici a el kseur il y a un agriculteur, c'est lui qui a adopter le premier cette nouvelle technique, on a vu ; c'est rentable ; c'est en intensif. Les agriculteurs qui adoptent les premiers on peut voir chez eux le résultat.

Quel est le rôle de l'encadrement technique ?

L'encadrement technique nous explique l'innovation, l'autre fois on un fait une journée technique sur la mécanisation des récoltes d'olives ; moi je ne vois pas le besoin. J'ai vu la démonstration à la station itaf. .

Enquête N°9

1. Caractéristiques sociaux démographiques

Le sexe : masculin âge : 50ans région : Tazmalt

Niveau d'instruction : universitaire

Formatons en agronomie : oui des formatons continue aux I T M A S ; CFPA

Ancienneté dans l'activité : 27 ans

Etes-vous exploitants à temps plein : oui

Etes-vous adhérent à un groupe d'agriculteurs : oui. Préciser : association

Etes-vous issu d'une famille d'agriculteurs : oui

Comment avez-vous choisi cette activité ? J'aime le travail de la terre, aujourd'hui les jeunes se lance dans le secteur agricole, ce n'est pas pour se nourrir, mais pour avoir un métier qui leur permette de guanier leur vie.

2. Caractéristiques de l'exploitation

Superficie agricole : 13ha

Occupation du sol : oléiculture, céréaliculture.

Statut de l'exploitation : Privé

3. Accès aux innovations du programme de la vulgarisation agricole

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol du programme de vulgarisation ?

J'ai des amis agriculteurs m'ont beaucoup appris. Nous sommes organiser en association, on a fait des formations au cfpa sur l'oléiculture. –. L'exploitation est une entreprise, moi je suis oléiculteur, n'y a pas uniquement le travail manuel, y a aussi la gestion de l'exploitation, Une fois j'ai assisté à une journée de vulgarisation, j'ai été très intéressé, j'ai vite appliqué ce que j'ai appris, une technique cultural, oui parce que je voulais améliorer mes rendements. . Vous savez madame, l'agriculteur veut voir les autres, il n'applique jamais comme ça directement, il discute avec les autres, il ne fait jamais seul de sa tête. Il faut que quelqu'un essaye et les autres suivent. C'est rare que l'agriculteur prenne la décision tout seul, par contre il y a d'autres qui sont distingués, veulent innover. . Aussi l'agriculteur à son savoir-faire traditionnel, il n'aime pas que vous lui dite ne travaille pas comme ça, non il va jamais vous écouter, il faut lui monter les avantages de la nouvelle technique. . Même en Europe les agriculteurs n'appliquent pas directement les innovations.

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives au travail du sol ?

J'ai un savoir-faire et si j'ai besoin, je demande aux agriculteurs

Comment parvenez-vous à accéder aux innovations relatives à l'irrigation ?

Moi j'irrigue par la technique du goutte à goutte, j'ai appliqué cette technique, elle économique et facile. J'ai accédé à cette technique par les autres agriculteurs de la région

Comment parvenez-vous à accéder .aux innovations relatives aux intrants ?

Les produits phytosanitaires ; je n'utilise pas, les engrais je fais des apports d'azote, c'est un ami oléiculteur qui m'a parler sur l'amendement et ça fait deux que j'ai appliqué cette technique cultural.

Pour la récolte, je n'ai pas adopté la nouvelle innovation, la récolte mécanique, je récolte manuellement. je ne connais personne qui récolte mécaniquement ici .il faut éduquer l'arbre dans ce sens-là. Pour la trituration des olives. J'applique les bonnes techniques pour avoir une l'huile de qualité ; cette technique je l'ai appris au cfpa aux journées technique a l'itaf et j'ai adopté. Car je veux produire une l'huile de qualité.

A l'issue des journées de vulgarisation, que faites vous des innovations qui vous ont été expliqué ?

Pour le goutte à goutte mon amis m'a parler de ses avantages et aussi j'ai observé son fonctionnement, il est facile économique je l'ai adopté aussi quand j'ai assisté à la journée technique, où ils ont expliqué la technique de fabrication de l'huile de qualité j'ai appliqué.

Pour votre cas, quel est le rôle des groupes de pairs dans l'adoption des innovations qui vous ont été déjà expliquées à l'occasion des journées de vulgarisations ?

Quel est le rôle des agriculteurs ?

Les agriculteurs, me communique leurs expériences avec les techniques, y a ceux qui sont efficace et d'autres ne convient pas. Donc on reste à travailler avec les anciens pratiques ou bien on combine si c'est possible. Par exemple la récolte, nous avant ; on utilise le gaulage, maintenant en utilise les peignes manuelle.

Quel est le rôle des associations coopératives groupe d'intérêt commun dans l'adoption de l'innovation ?

Pour les associations et coopérative nous sensibilise, nous informe sur les innovations, le groupe d'intérêt commun aide pour l'obtention de la subvention, par exemple un agriculteur qui n'a pas une grande superficie n'ouvre pas l'accès a la subvention pour un tracteur, mais un groupe peuvent être subventionné pour un tracteur on commun donc ça aide pour l'innovation au niveau de la mécanisation etc.

Quel est le rôle de l'encadrement ?

Le conseiller technique pour qu'il soit efficace pour l'innovation doit faire des visite à l'exploitation pour un conseil spécifique car l'agriculteur veut mettre ces connaissances en œuvre.

Je vous remercie pour votre participation.

Résumé

L'objet de ce mémoire est de décrire la dissémination des innovations techniques du programme de la vulgarisation agricole de la wilaya de Bejaia.

Ce thème est peu exploré dans les travaux sociologiques. Cette étude peut nous mener à un aspect de la réalité afin de mieux comprendre la vulgarisation agricole et l'appui – conseil qui se repose sur un principe de communication qui est l'un des piliers de la réussite du développement agricole, et la sécurité alimentaire.

La description de la dissémination des innovations techniques est conduite à partir d'un cadre théorique et méthodologique construit en référence à la théorie de la diffusion des innovations. Dans cette étude nous avons opté pour une démarche compréhensive, qualitative, mobilisant des entretiens semis directifs. Pour se faire on a choisi un échantillon non probabiliste typique.

Sachant que la dissémination se repose sur deux aspects : un aspect relatif à l'accès des agriculteurs aux innovations du programme de vulgarisation agricole et le deuxième aspect est relatif aux rôles des groupes de pairs dans l'innovation.

À l'issue de l'analyse des entretiens ; nous avons obtenus les résultats suivants :

Les innovations agricoles sont disséminées de manière horizontale et sont diversement réinventées au cours de leur diffusion.

Mots clés : programme de vulgarisation agricole, appui-conseil agricole, dissémination des innovations, description ; communication, réinventé, diffusion.

Abstract

The purpose of this thesis and to describe the dissemination of technical innovations of the agricultural extension program of the wilaya of Bejaia.

This theme is little explored in sociological works. This study can lead us to an aspect of reality in order to better understand agricultural extension and support - advice that is based on a principle of communication, which is one of the pillars of the success of agricultural development, and food security. .

The description of the dissemination of technical innovations is conducted from a theoretical and methodological framework built with reference to the theory of the diffusion of innovations. In this study, we opted for a comprehensive, qualitative approach, mobilizing semi-directive interviews. To do so, a typical non-probability sample was chosen.

Knowing that the dissemination is based on two aspects: one aspect relating to the access of farmers to the innovations of the agricultural extension program and the second aspect relating to the roles of peer groups in the innovation.

At the end of the analysis of the interviews, we obtained the following results:

Agricultural innovations are disseminated horizontally and are variously reinvented during their diffusion.

Keywords: agricultural extension program, agricultural advisory support, dissemination of innovations, description; communication, reinvented, diffusion.

